

Vol. IV.

No 3.

ANNUAIRE

... DU ...

Séminaire St-Charles-Borromée

SHERBROOKE

- - AFFILIÉ A L'UNIVERSITÉ LAVAL EN 1878 - -



ANNÉE ACADÉMIQUE 1897-98

NUMÉRO 23

— Sé

Le S
fondé en
versité L
Parlemen
prêtres e
commerci
ne la gar

Le p
d'un cour

Le co
classe prép
temps, se
l'élève.
tion comm
objets de
graphie, l
graphie, l
levée, la
la Clavign
élèves de
sont accor

— Séminaire St - Charles - Borromée —

SHERBROOKE



RENSEIGNEMENTS DIVERS

Le Séminaire St-Charles-Borromée de Sherbrooke, fondé en 1875 par Mgr Antoine Racine, et affilié à l'Université Laval en 1878, a été incorporé par un acte du Parlement provincial en 1879. Etant dirigé par des prêtres expérimentés dans l'enseignement classique et commercial, il joint au bienfait d'une éducation chrétienne la garantie d'une instruction solide et pratique.

Le plan d'études comprend un cours *commercial* suivi d'un cours *classique*.

Le cours *commercial* est de trois ans, non compris la *classe préparatoire*. Il peut se faire en plus ou moins de temps, selon les dispositions ou les connaissances de l'élève. Il embrasse toutes les branches d'une instruction commerciale anglaise et française. Les principaux objets de l'enseignement sont l'Arithmétique, la Calligraphie, la Tenue des Livres, le Droit commercial, la Géographie, l'Histoire du Canada, le Dessin linéaire et à main levée, la Banquerie et la Musique. La Sténographie et la Clavigraphie sont des matières obligatoires pour les élèves de la Classe d'Affaires. Des diplômes de capacité sont accordés aux élèves qui subissent avec succès l'exa-

men sévère dont on peut voir les règlements ci-après. Le Bureau d'Examineurs, nommés par le Surintendant de l'Instruction Publique, se compose actuellement de MM. W. MURRAY, marchand de gros, Sherbrooke, *Président* ; W. GABOURY, gérant de "La Banque d'Hochelaga," Sherbrooke, *Secrétaire* ; O. GENDRON, gérant de la manufacture de corsets, St-Hyacinthe ; L. CLAPIN, Montréal ; E. OLIVIER, gérant de la banque "Eastern Townships," Magog ; A. DUBUC, gérant général de la Cie de pulpe, Chicoutimi ; de MM. les abbés J. L. H. ROY, supérieur du Séminaire, P. J. A. LEFEBVRE, A. M., C. J. D., directeur du Séminaire, et du professeur de la Classe d'Affaires. C'est dire plus qu'il ne faut pour assurer les parents et le public en général sur la compétence de ce Bureau en fait d'instruction commerciale. Il faut toutefois remarquer que c'est le seul Bureau dans la Province ainsi établi par autorité gouvernementale et qui accorde des diplômes *ex auctoritate*. Les diplômes donnés sous seing privé ont certes leur valeur, mais ils n'ont pas, il faut en convenir, ce caractère de notoriété qui distingue ceux accordés par le Bureau d'Examineurs du cours commercial du Séminaire de Sherbrooke. Aussi les positions lucratives et avantageuses occupées par les gradués de ce cours témoignent-elles hautement de l'appréciation favorable portée par le monde commercial sur la valeur de ces diplômes. Nous devons mentionner ces choses en justice pour ceux qui se rendent les dignes porteurs de ces diplômes et pour l'information des parents qui nous confient l'éducation de leurs enfants.

La position exceptionnelle du Séminaire de Sherbrooke dans la province lui faisait un devoir de donner à ses élèves une éducation commerciale dans les deux langues, suivie d'un cours classique. Aussi n'a-t-il reculé

devant a
pondre a
et des pa
dans les
temps sp
commerc
élèves d'
profiter s
d'autres

Conv
siste pas
dans l'en
surtout d
naissance
emploien
l'établisse
cacité et
les élèves
multiples
pratique
celle des
l'admirat
du soin,
la Classe

Quoi
vent pas
il doit cep
qu'il la r
ou les mo
s'applique
nière de l
tant dans
respondan

devant aucune dépense et épargné aucun soin pour répondre aux besoins de la population des Cantons de l'Est et des parents qui désirent faire instruire leurs enfants dans les langues française et anglaise. Une division de temps spéciale et une classification particulière au cours commercial du Séminaire de Sherbrooke, permettent aux élèves d'entrer en tout temps de l'année scolaire et de profiter sans retard de tout ce qu'ils ont appris dans d'autres écoles.

Convaincues qu'une éducation commerciale ne consiste pas seulement dans la seule addition des chiffres et dans l'entrée machinale d'un compte dans les livres, mais surtout dans le développement du jugement et de la connaissance pratique des affaires, les autorités du Séminaire emploient tous les moyens pour atteindre ce but. Par l'établissement d'une *banque*, dont on peut juger de l'efficacité et des avantages par la seule lecture des règlements, les élèves sont parfaitement au courant des opérations si multiples et si variées de ces institutions monétaires. La pratique du commerce de gros et à commission, ainsi que celle des assurances et des opérations de la bourse, font l'admiration des visiteurs qui ont occasion d'être témoins du soin, de l'intérêt et de l'exactitude que les élèves de la Classe d'Affaires apportent à ces transactions.

Quoique les aspirations d'un jeune homme ne doivent pas se borner à la seule position de teneur de livres, il doit cependant se familiariser avec cette fonction, parce qu'il la remplira probablement en attendant l'occasion ou les moyens de négocier à son compte ; il doit de plus s'appliquer à la correspondance commerciale et à la manière de la bien faire ; c'est pour cela que l'on insiste tant dans les classes sur l'importance de faire cette correspondance avec honnêteté, clarté et précision.

Quant au cours de *Calligraphie*, auquel nous consacrons une demi-heure par jour, il a toujours été suivi par les élèves avec un succès digne de leur professeur. Les modèles d'écriture sont des formules de transactions commerciales, billets, ordres, reçus, etc. ; ainsi, tout en se formant à la bonne écriture, les élèves se familiarisent avec ces différentes formules d'un usage journalier.

Les jeunes gens ainsi préparés se présentent avec toute confiance devant le public, certains d'y trouver immédiatement une position en rapport avec leurs légitimes aspirations et dignes de leurs mérites.

L'action du Séminaire en faveur de ses élèves s'étend encore plus loin : grâce à ses relations étendues et à son cours commercial donné dans les deux langues, c'est à lui qu'on s'adresse lorsqu'on veut s'assurer les services d'un jeune homme fidèle et capable ; et ces demandes de la part des manufacturiers, des commerçants, des banquiers et des compagnies de chemins de fer sont toujours si nombreuses qu'il a été impossible à M. le Supérieur de répondre à toutes jusqu'à présent. Les jeunes gens formés au Séminaire et dont on a pu apprécier les mérites sont naturellement ceux qui bénéficient les premiers de ces positions aussi honorables que lucratives.

Le Séminaire profite de l'occasion pour rappeler à ses anciens élèves qu'ils peuvent toujours s'adresser avec confiance à M. le Supérieur lorsqu'ils désirent obtenir de telles positions.

Le cours classique se fait en six ans. Il embrasse les cours de science, de philosophie, de littérature, d'histoire, l'étude des langues française, anglaise, latine et grecque, toutes les matières enfin requises par l'affiliation à l'Université Laval.

L'an
Les
doivent
faite po
commen

Pour
tous les

Les
admis au
d'une au

Le é
doivent é
cependan
des raiso
re. La m
Petites S
dans cett
aucun dé
rige pas
pensionn
jour lorse
mission c
ne leur e

Lors
ou de lon
c'est pos
nous le fa

Les c
porter un
pantalon

L'année scolaire est de dix mois.

Les paiements datent du commencement du mois et doivent être faits d'avance. Aucune déduction n'est faite pour une absence moindre d'un mois. Un mois commencé se paie en entier.

Pour obtenir la rentrée d'un élève, il faut avoir payé tous les arrérages.

Les nouveaux élèves doivent présenter pour être admis au Séminaire un certificat d'études s'ils viennent d'une autre maison d'éducation.

Le élèves, dont les parents ne résident pas en ville, doivent être pensionnaires internes. Dans certains cas, cependant, exception peut être faite à cette règle pour des raisons jugées très graves par le Conseil du Séminaire. La maison de pension est tenue et dirigée par les Petites Sœurs de la Ste-Famille. L'infirmerie se trouve dans cette maison, et les pensionnaires internes n'ont aucun déboursé à faire tant que l'état de leur santé n'exige pas de veilles et de soins particuliers. Quant aux pensionnaires externes, ils doivent payer 50 centins par jour lorsqu'ils prennent leurs repas à l'infirmerie; la permission de rester à leur maison quand ils sont malades ne leur est jamais accordée.

Lorsque le médecin déclare qu'une maladie est grave ou de longue durée, nous en avertissons les parents et, si c'est possible, nous renvoyons l'enfant chez lui, sinon, nous le faisons transporter à l'Hôpital.

Les dimanches et jours de fête, les élèves doivent porter une redingote noire, une casquette noire et un pantalon noir. On excepte cependant de cette règle les

enfants qui ne sont pas encore d'âge à faire leur première communion.

Les élèves doivent avoir un habit de cœur.

Nous acceptons les élèves de croyance différente, mais ils sont sujets en tout et partout à l'ordre général du Séminaire.

Le système d'éducation est paternel ; les professeurs s'efforcent d'unir la douceur à la fermeté, et ils emploient de préférence les moyens de persuasion afin d'éviter autant que possible ceux de la contrainte.

L'immoralité, l'insubordination, la paresse habituelle et les fréquentes absences non motivées sont des cas d'expulsion.

A chaque trimestre, un bulletin de la conduite, de l'application et des progrès de l'élève lui est remis ; les parents doivent les réclamer de lui s'il désirent en prendre connaissance.

Toutes les lettres aux élèves doivent être adressées au Séminaire ; pour les envois d'argent, il vaut mieux les adresser directement au Procureur, c'est le moyen d'en avoir le reçu par le retour de la malle.

Lorsque les parents mettent en même temps trois frères au Séminaire, l'instruction est donnée gratuitement au troisième.

Après les examens de Noël, Monseigneur l'Evêque de Sherbrooke accorde aux élèves une vacance de quelques jours, à la condition expresse qu'ils reviennent au Séminaire au jour et à l'heure convenus, et ce, sous peine d'expulsion.

Com
le travail
auront su
parer ava

Tous
marqués
reconnus

Les é
où ils peu
tion mens
soin Il n
l'autorisat
maison un
le papier

Les p
par leurs
naire ne r
élèves l'a
autre côté,
Les classe
fournies d
tout le cor

Instruction
Instruction
Instruction
Instruction
Prix de la
Lavage, pa
Loyer d'un

Comme cette faveur est accordée pour récompenser le travail des élèves, ceux qui, par manque d'application, auront subi des échecs à leurs examens, devront les réparer avant d'aller en vacance.

Tous les effets doivent, autant que possible, être marqués en toutes lettres, ou au moins de manière à être reconnus facilement.

Les élèves ont à leur disposition une bibliothèque où ils peuvent trouver, moyennant une légère contribution mensuelle, tous les livres de lecture dont ils ont besoin. Il ne leur est point permis d'en avoir d'autres sans l'autorisation de M. le directeur. Il y a de plus dans la maison un magasin où sont vendus les livres de classe, le papier et les autres choses nécessaires pour les études.

Les parents sont responsables de tout dommage causé par leurs enfants aux meubles, boiseries, etc. Le Séminaire ne recule pas devant les dépenses pour fournir aux élèves l'ameublement le plus perfectionné; mais d'un autre côté, il prétend qu'on en prenne le soin convenable. Les classes et la salle d'études ont été graduellement fournies de tables et de bancs qui offrent à l'étudiant tout le confort possible.

CONDITIONS :

Instruction, <i>par mois</i>	\$ 2 00
Instruction et étude, <i>par mois</i>	2 50
Instruction, étude et coucher, <i>par mois</i>	3 00
Instruction, étude, coucher et pension, <i>par mois</i> ..	11 00
Prix de la pension, <i>par mois</i> ,	8 00
Lavage, <i>par mois</i>	1 00
Loyer d'une couchette et lit à ressorts, <i>pour l'année</i>	2 00

Lave-main, miroir, pot et bol, (<i>obligatoire</i>), pour l'année.....	\$ 1 00
Lit complet, par mois.....	1 00
Abonnement au médecin, (<i>obligatoire</i>), pour l'année	2 00
Assurance.....	0 25
Serviette, service de table, leur entretien, pour l'année.....	1 00
Piano ou violon, par mois.....	2 00
Clarinette ou flûte, par mois.....	1 00
Sténographie et Clavigraphie (Type-writing), <i>obligatoire pour les élèves de la Classe d'Affaires</i>	15 00

En résumé, un pensionnaire auquel il faut fournir un lit complet et voir au lavage de ses effets, doit payer \$13 00 par mois. Si un tel pensionnaire est élève de la Classe d'Affaires, il doit payer \$14.50 par mois. L'abonnement au médecin, l'assurance et le service de table doivent être payés à la rentrée.



St.

This
rend A I
rated by
delightfu
and Mag
centre of
Townshi
try atmos
city life.
ment are
of the cli
tion hall
exercise a

The
seats mad
nary by e
and bein
walnut, t
elegance,

Sherl
railways,
(*Passumps*)

St. Charles Seminary, Sherbrooke.

ITS SANITARY CONDITION.

This institution, founded in 1875 by the Rt. Reverend A. Racine, first Bishop of Sherbrooke, and incorporated by an Act of the Provincial Parliament in 1879, is delightfully located at the confluence of the St. Francis and Magog rivers. Its commending position in the centre of Sherbrooke, the metropolis of the Eastern Townships of Canada, gives it all the benefits of a country atmosphere and aspect with the conveniences of a city life. The appendages and interior of the establishment are not less conducive to health than the salubrity of the climate. Extensive grounds and a spacious recreation hall afford every desirable facility for youthful exercise and amusement.

The study hall has been refitted with desks and seats made on a pattern especially drawn for the Seminary by experienced men. They are perfectly noiseless and being made with highly polished ash and black walnut, they combine all the advantages of solidity, elegance, comfort and commodity.

Sherbrooke being the convergent point of numerous railways, viz : 1o the Grand Trunk, 2o the Boston & Maine (*Passumpsic division*), 3o the Quebec Central, 4o the Cana-

dian Pacific Railway,—has immense facilities of communication with all parts of Canada and the United States.

AIM AND METHOD OF TEACHING.

The Seminary is under the direction of experienced priests both in classical and commercial education. Its object is to impart such general education as may fit young men for any calling after life. It combines therefore the manifold advantages of a christian education with those of a thorough *commercial* and *classical* course.

The *Commercial* course may be followed either for its own sake, or as preparatory for the classical course. It is completed in three years, and it comprises the English and French languages, Arithmetic, Commercial Law, Penmanship, Book-keeping, linear Drawing, Geography, History, general outlines of Geometry, Banking, Short-hand, Type-writing and Music. Diplomas are conferred on those who pass a satisfactory examination on all branches connected with practical commerce. The board of Examiners, appointed by the Superintendent of Public Instruction in the Province of Quebec, is composed of business men: wholesale merchants, manufacture superintendents, bank cashiers, bank managers, discount clerks; the Superior and Director of the Seminary, and the Principal of the Business Class. The positions now occupied by the former graduates and the continued patronage of the public in general fully testify to the worth of these diplomas.

There is, moreover, a preparatory class for younger students.

The *Classical* course, principally taught in French, is designed to impart a thorough knowledge of the Greek,

Latin, E
Mathema
Sciences
Laval Un
its alumn
degrees o
Bachelor

On e
the differ
have prep
jects, in t
metic, an
ing the c
petent for

The s
week by
the condu
are made
encourage
reward th
remiss to
term, a re

Stude
scholastic
for enterin
quisite in
new matt
studied, is

To be

Latin, English and French languages and Literature, Mathematics, History, Geography, Philosophy, Natural Sciences and Music. The Seminary being affiliated to Laval University, Quebec, since December 18th, 1878, its alumni, after due examination, are entitled to the degrees of Bachelor of Arts, Bachelor of Literature, and Bachelor of Sciences.

On entering, each pupil is examined and placed in the different classes for which his previous acquirements have prepared him. Thus, a pupil who is, in most subjects, in the second class, may be in the First for Arithmetic, and in the Third, or even lower, for French. During the course of the year, any student judged competent for a higher class, may be promoted thereto.

The sum of class *marks* of each day is read once a week by the Principal to the assembled students. Thus the conduct, application and standing of each student are made known in a manner eminently calculated to encourage progress in behaviour and knowledge, to reward the dutiful and studious, and to stimulate the remiss to praiseworthy emulation. At the end of each term, a report thereof is given to the student.

ADMISSION.

Students are admitted at any time during the scholastic year; nevertheless, the most favorable time for entering is at the beginning of each term, when requisite instruction preparatory to the introduction of new matters, or of more advanced part of matters already studied, is given in the different classes.

To be admitted into the Seminary, applicants from

other intitutions must present a certificate of good character.

Students are not admitted for less than a month. Should a student leave within the month, no reduction of fee is made in his favor. The monthly fee is due on the first day of each month.

The collegiate year, which is divided into three terms, commences on the first week of September, and ends about the last of June.

DISCIPLINE.

The system of education is paternal. The professors endeavor to unite kindness, with firmness, and make use of means of persuasion and encouragement in preference to those of severity. For the exact observance of discipline and good order, moral influence, likewise, is had recourse to, as an incentive to the fulfilment of the duties prescribed.

All books, papers or pamphlets received by students are previously submitted to the approval of the Director who may also inspect the letters.

Each student should be provided with the Seminary uniform consisting in a black frock-coat, with pants of same color. It is to be worn on Sundays, festivals and public occasions.

MONTHLY FEES.

Tuition.....	\$ 3 00
Board.....	8 00
Washing.....	1 00
Bedding.....	1 00

Short-han
Music (P
Clarinetto

Short
pupils of

On th
a table se
doctor, th

All c
in advanc
express, n
cents sho

Stud
monthly f

Draw

The C
provided
The stud
make a sp

When
the Sister
the Infirm
special ca

Any c
instrumen
account.

Books
minary, p
penses is c

Short-hand and Type-writing, (<i>yearly</i>)	\$15 00
Music (<i>Piano or Violin</i>).....	2 00
Clarinet or Flute.....	1 00

Short-hand and Type-writing are obligatory for the pupils of the Business Class.

On the first month, an extra of \$1.00 is charged for a table set, of \$2.00 for the professional attendance of a doctor, throughout the year, and of 25 cents for insurance.

All charges are payable at least each month, strictly in advance. It is advisable to make the payments by express, money orders or bank cheques ; a surplus of 25 cents should be added to cheques for their collection.

Students have the use of the Library at a moderate monthly fee.

Drawing and vocal music entail no extra charges.

The College Band receives excellent training, and is provided with a large and choice variety of instruments. The students who wish to join it have previously to make a special arrangement with its superintendent.

When ill, the students are confided to the care of the Sisters of Ste Famille who have the management of the Infirmary ; a moderate daily fee is charged extra if special cares are required.

Any damage caused by a student to the furniture, instruments or books of the Seminary is charged to his account.

Books, stationery, &c., may be bought at the Seminary, provided a sum equivalent to the required expenses is deposited with the Treasurer.

TO PARENTS.

Parents are earnestly requested to impress upon their children the importance of practising economy and avoiding extravagant expenses for clothing, &c., while at college. Many unnecessary expenses are avoided when what is deemed requisite for needful purposes is transmitted directly to the Treasurer of the Seminary. In many instances, this would also be the wise course to adopt with regard to *pocket money*, of which the more moderate the supply, the better in general.

To avoid delay, mistakes, or other inconveniences, money or bank cheques should be always addressed to the Treasurer of the Seminary.



1. A
Epellatio
2. F
rect du v
3. A
ordinaire
4. C
5. I
6. C
semaine.

1. A
ture. Ep
nuel de p
2. F
Exercices
3. A
les fracti
portions
4. C
5. I
6. C
semaine.

COURS D'ETUDES.

COURS COMMERCIAL.

Classe préparatoire.

1. *Anglais*—Grammaire, jusqu'au verbe. Lecture. Epellation. Manuel de phrases françaises et anglaises.

2. *Français*—Grammaire, jusqu'au complément direct du verbe. Exercices. Analyse. Lecture. Epellation.

3. *Arithmétique*—Les 4 règles simples, les fractions ordinaires.

4. *Calligraphie*—Une demi-heure par jour.

5. *Instruction religieuse*—Le nouveau catéchisme.

6. *Chant*—Principes de Plain-Chant, une heure par semaine.

Troisième.

1. *Anglais*—Grammaire, les éléments. Analyse. Lecture. Epellation des mots d'une et de deux syllabes. Manuel de phrases. Exercices. Versions.

2. *Français*—Grammaire, les éléments. Analyse. Exercices oraux et écrits. Lecture. Epellation.

3. *Arithmétique*—Revue de l'année précédente, plus les fractions vulgaires et fractions décimales, et les proportions.

4. *Calligraphie*—Une demi-heure par jour.

5. *Instruction religieuse*—Le nouveau catéchisme.

6. *Chant*—Principes de Plain-Chant, une heure par semaine.

Seconde.

1. *Anglais*—Grammaire, en entier. Exercices oraux et écrits. Epellation des mots d'une, de deux et de trois syllabes. Lecture. Versions et thèmes. Analyse. Compositions littéraires.

2. *Français*—Grammaire, en entier. Exercices. Analyse. Lecture. Art épistolaire et politesse. Compositions littéraires.

3. *Arithmétique*—Revue de l'année précédente, le pourcentage, commission, courtage et capitaux, entrepôt, l'intérêt simple et l'intérêt composé.

4. *Tenue des livres*—En partie simple et en partie double.

5. *Géographie*—Notions préliminaires. Amérique du Nord, Amérique du Sud et l'Europe. Cartographie.

6. *Histoire*—Histoire du Canada, notions générales.

7. *Calligraphie*—Une demi-heure par jour : formules de transactions commerciales.

8. *Dessin linéaire*—Une classe par semaine.

9. *Instruction religieuse*—Le nouveau catéchisme.

10. *Chant*—Principes de Plain-Chant, une heure par semaine.

Première.

1. *Anglais*—Grammaire, revue. Exercices. Analyse. Epellation de tous les mots. Lecture. Versions et thèmes. Lettres commerciales en anglais et en français.

2. *Français*—Grammaire, revue. Exercices. Analyse grammaticale et logique. Lecture. Art épistolaire et politesse, revue. Compositions littéraires.

3. *Arithmétique*—En entier.

4. *Tenue des livres*—En partie double. Banquerie.

5. *Géographie*—En entier.

6. *H*
7. *G*
8. *C*
de transa
9. *D*
10. *In*
11. *D*
12. *St*
13. *Cl*
14. *Ch*
heure par
La di
les élèves
chaque cl

1. *La*
tion de l'E
Thèmes or
2. *Fra*
çons de sty
3. *Hi*
4. *Gé*
Centrale et
toire.
5. *Ins*
9. *Cha*

6. *Histoire*—Histoire du Canada, en entier.
7. *Géométrie*—Traité pratique de mesurage.
8. *Calligraphie*—Une demi-heure par jour : formules de transactions commerciales.
9. *Droit commercial*—Pratique des affaires.
10. *Instruction religieuse* Le nouveau catéchisme.
11. *Dessin linéaire*—Une classe par semaine.
12. *Sténographie* Duployé (*obligatoire*).
13. *Clavigraphie* (Type-writing) *obligatoire*.
14. *Chant*—Solfège et exercice de Plain-Chant, une heure par semaine.

La division suivante de temps permet de classer les élèves d'après leurs connaissances déjà acquises dans chaque classe :

De 8 à 9½ hrs A. M.	—FRANÇAIS.
De 9½ à 10 “ “	—CALLIGRAPHIE.
De 10½ à 11½ “ “	—ARITHMÉTIQUE
De 2 à 4 P. M.	—ANGLAIS.

COURS CLASSIQUE.

Grammaire.

1. *Latin*—Grammaire, éléments et syntaxe. Traduction de l'ÉPITOME, du DE VIRIS et de CÉSAR. Versions. Thèmes oraux et écrits. La prose latine. Analyse.
2. *Français et anglais*—Revue des grammaires. Leçons de style. Compositions littéraires. Mythologie.
3. *Histoire*—Histoire sainte et histoire ancienne.
4. *Géographie*—Amérique Septentrionale, Amérique Centrale et les Iles. Cartographie en rapport avec l'histoire.
5. *Instruction religieuse*—Catéchisme de persévérance.
9. *Chant*—Une heure par semaine.

Versification.

1. *Latin*—Grammaire, en entier. La prose latine. Prosodie latine. Traduction de CORNELIUS NEPOS, SALUSTE, VIRGILE, CICÉRON. Versions. Thèmes.

2. *Grec*—Grammaire, les éléments. Traduction d'ÉSOPE et de LUCIEN.

3. *Français*—Style et composition. Analyse d'auteurs. Compositions littéraires.

4. *Histoire*—Histoire romaine.

5. *Géographie*—Amérique Méridionale et Europe. Cartographie en rapport avec l'histoire.

6. *Instruction religieuse*—Catéchisme de persévérance.

7. *Chant*—Une heure par semaine.

Belles-Lettres.

1. *Latin*—Grammaire, revue. Traduction des SS. PÈRES, de TITE LIVE, VIRGILE, CICÉRON, HORACE. La prose latine. Thèmes et versions. Vers et compositions. Analyse d'auteurs.

2. *Grec*—Grammaire, en entier. Traduction de LUCIEN, XÉNOPHON, HOMÈRE, des SS. PÈRES. Versions. Analyses.

3. *Français*—Poétique. Compositions littéraires.

4. *Histoire*—Histoire du moyen-âge. Histoire littéraire.

5. *Géographie*—Asie. Afrique. Océanie. Cartographie en rapport avec l'histoire.

6. *Instruction religieuse*—Catéchisme de persévérance.

7. *Chant*—Une heure par semaine.

Rhétorique.

1. *Latin*—Grammaire, revue. Traduction de CICÉRON, HORACE, TACITE. La prose latine, revue. Versions. Thèmes. Compositions. Analyses.

2
THÈNE,
3. A
Analyse
4 A
Canada.
5 A
foi.
6. C

1. A
2. A
trie, Tri
3. A
foi.
4. C

1. A
2. S
gie, Bota
3. A
foi.
4. C
A la
un exam
née. A
rieure s'
subséqu
chaque
point à l
à la clas
des règle

2 *Grec*—Grammaire, revue. Traduction de DÉMOSTHÈNE, des POÈTES et des SS. PÈRES. Versions. Analyses.

3. *Français*—Rhétorique et Eloquence. Discours. Analyses.

4 *Histoire*—Histoire moderne, contemporaine et du Canada.

5 *Instruction religieuse*—Catéchisme raisonné de la foi.

6. *Chant*—Une heure par semaine.

Philosophie Junior.

1. *Philosophie*—Philosophie et dissertations.

2. *Mathématiques*—Arithmétique, Algèbre, Géométrie, Trigonométrie, Astronomie.

3. *Instruction religieuse*—Catéchisme raisonné de la foi.

4. *Chant*—Une heure par semaine.

Philosophie Senior.

1. *Philosophie*—Philosophie et dissertations.

2. *Sciences*—Physique, Chimie, Minéralogie, Géologie, Botanique, Zoologique. Revue des Mathématiques.

3. *Instruction religieuse*—Catéchisme raisonné de la foi.

4. *Chant*—Une heure par semaine.

A la fin de l'année scolaire, les élèves doivent subir un examen sur toutes les matières étudiées pendant l'année. Aucun élève ne sera admis dans une classe supérieure s'il n'a conservé à cet examen, ou à un examen subséquent, au moins 3.5 sur 10 points accordés pour chaque matière. Cette règle cependant ne s'applique point à la classe de " Première " (cours commercial), ni à la classe de " Rhétorique," pour lesquelles il existe des règlements particuliers.

—◀ REGLEMENTS ▶—

CONCERNANT

L'obtention des Diplômes du Cours Commercial

ET

L'INSCRIPTION AU COURS CLASSIQUE.

ART. I. Le Bureau d'Examineurs du Cours Commercial se compose de neuf membres, savoir : M. le Supérieur, M. l'abbé P. J. A. Lefebvre, le professeur de la Classe d'Affaires, et six citoyens experts dans la Tenue des livres, nommés par le Surintendant de l'Instruction Publique.

ART. II. L'assemblée du Bureau a lieu dans la semaine du 15 juin. Le quorum est de cinq.

ART. III. Le Bureau accorde des brevets ou diplômes de capacité dans la Tenue des livres et ses branches accessoires.

ART. IV. Aucun candidat ne sera admis à subir l'examen s'il n'a obtenu à ses examens trimestriels, ou à un examen subséquent, au moins la note *Assez bien* sur chacune des matières.

ART. V. Tout candidat désirant obtenir son diplôme doit, au moins huit jours d'avance, en donner avis par écrit à M. le Supérieur et renfermer deux piastres dans sa lettre. S'il n'obtient pas son diplôme, la moitié de cette somme lui est remise.

ART.
diplôme
blée sub
tions co
règlemen

ART.
lequel so
qu'ils on

ART.
examinat
blanches
avoir été
des point

ART.
tée d'au
fera sans
résultat d
graphe, le

ART.
Sténograp
graphier
phier corn

ART.
ver les po
bleau ci-a
livres, l'an
la clavigre
tières asse
points.

ART. VI. Tout candidat qui n'aura pas obtenu son diplôme à un examen, pourra se présenter à une assemblée subséquente du Bureau en remplissant les conditions contenues dans les articles IV et V des présents règlements.

ART. VII. Il est tenue un registre des examens dans lequel sont entrés les noms des candidats et les points qu'ils ont conservés sur chaque matière.

ART. VIII. Après l'examen d'une matière, chaque examinateur dépose dans l'urne un nombre de boules blanches correspondant au nombre de points qu'il juge avoir été conservés par le candidat. C'est la moyenne des points ainsi déterminés qui est enregistrée.

ART. IX. Tout candidat doit d'abord écrire une dictée d'au moins vingt lignes, texte in-8o. La dictée se fera sans autre indication que la simple lecture. Si le résultat de cette épreuve contient trop de fautes d'orthographe, le candidat peut être renvoyé sans autre examen.

ART. X. Pour conserver les points accordés pour la Sténographie et la Clavigraphie, le candidat devra sténographier correctement 30 mots par minute et clavigraphier correctement 900 mots par heure.

ART. XI. Pour obtenir son diplôme, il faut conserver les points indiqués dans la troisième colonne du tableau ci-après sur le français ou l'anglais, la tenue des livres, l'arithmétique, la calligraphie, la sténographie et la clavigraphie, et conserver de plus sur les autres matières assez de points pour atteindre le nombre de 170 points.

MATIÈRES.	Points accordés	Pour inscript.	Pour diplôme.
Dictée française.....	20	15	15
Grammaire française.....	10	6	...
Dictée anglaise.....	20	15	15
Grammaire anglaise.....	10	6	...
Tenue des livres { orale.....	5	...	3
{ écrite.....	25	...	21
Arithmétique.....	30	20	25
Droit Commercial.....	10	...	...
Art épistolaire.....	10	...	...
Histoire du Canada.....	10	...	...
Géographie.....	10	...	...
Mesurage.....	10	...	...
Calligraphie.....	20	...	12
Sténographie.....	20	...	10
Clavigraphie (Type-Writing).....	10	...	5
	220		

ART. XII. Tout candidat qui, ayant conservé les points indiqués dans la troisième colonne, obtiendra les sept-dixièmes des autres points, c'est-à-dire 190 points en tout, recevra une médaille d'argent et sera *gradué* ; 195 points, *gradué avec distinction* ; 200 points, *gradué avec grande distinction* ; 205 points, *gradué avec très grande distinction*.

ART. XIII. S'il obtient le nombre 210 points, une médaille d'or lui est accordée, et il est *gradué avec la plus grande distinction*. Ces degrés, le nom du Séminaire, celui du lauréat, ainsi que la date sont gravés sur la médaille.

ART. XIV. Pour obtenir l'inscription au Cours Classique, tout élève doit conserver au moins les points indiqués dans la deuxième colonne.

ART. XV. Le lendemain de la rentrée, il y aura un examen pour ceux qui n'auront pu obtenir leur inscription dans le mois de juin, et les élèves étrangers qui désireront entrer immédiatement dans le Cours Classique.

ÉLÈVE

Not
obtenu :
très gran
avec disti

1878...E

M

A

H

1879...A

A

A

A

Jo

A

H

A

1880...E

A

La

Ch

Fé

Gu

Na

1881...Jo

Os

1882...Ri

Jo

Al

Al

— LISTE —

DES

ÉLÈVES QUI ONT OBTENU LEUR DIPLOME.



NOTE.—Le chiffre qui suit le nom de l'élève indique le DEGRÉ obtenu : 1, Gradué avec la plus grande distinction ; 2, Gradué avec très grande distinction ; 3, Gradué avec grande distinction ; 4, Gradué avec distinction ; 5, Gradué.

- | | |
|----------------------------|-----------------------------|
| 1878...Eugène Poulin, 4 | 1882...Moses O'Bready, |
| Médéric Lapierre, 5 | Thomas Henry, |
| Alfred Lafrance, 5 | Jules Bousquet, |
| Henry Mount, | Lucien Morin, |
| 1879...Alcide St-Amour, 3 | 1883...Arthur Lespérance, 3 |
| Alph. D. Morrier, 4 | Joseph Tétu, 4 |
| Alfred Dulude, 5 | Philippe Bazinet, 5 |
| Alexandre Lippé, | Oswald Vandal, |
| Joseph Laforce, | Raoul Plamondon, |
| Alfred Lanctôt, | Amédée Frégeau, |
| Hilaire Renaud, | 1884...Philius Therrien, 2 |
| Arsène Lemaire, | Docithée Lalanne, 2 |
| 1880...Edouard Guilbert, 1 | Alfred St-Amour, 3 |
| Alphonse Poirier, 3 | Origène Frégeau, 4 |
| Ladislas Geoffroy, 5 | Félix Ponton, |
| Charles Stenson, 5 | François Bédard, |
| Félix St-Denis, 5 | Arthur Bouillé, |
| Guillaume Morin, | 1885...James Linahen, 1 |
| Nazaréen Dumont, | Alfred Dubuc, 1 |
| 1881...John Hayes, 2 | Henri Fontaine, 1 |
| Oscar Brodeur, | Joseph Rouleau, 3 |
| 1882...Richard Poirier, 2 | Henri Langlois, 5 |
| Joseph Simoneau, 2 | 1886...Wilfrid Parent, 1 |
| Albérie Plamondon, 2 | Hector Godin, 1 |
| Alfred Bilodeau, | Alphonse Gaulin, 2 |

1886...Philippe Hébert, 2
Joseph Lacasse, 3
Euclide Hébert, 5
Daniel McManamy, 5,
Georges Letourneux,
Philippe Barthe,
Arthur Bourret,
François Therrien,
1887...Philius Poirier, 1
Oscar Vilandré, 1
Charles Paquette, 2
Alfred Trudeau, 2
John McCabe, 2
Ernest Lespérance, 3
David Comptois, 3
Thomas McGrail, 3
Philippe Brosseau, 5
Jean-B. Bousquet, 5
Ernest Lemaire,
Pantaléon Cadieux,
Eugène Garceau,
1888...Oscar Drouin, 1
Joseph Dupuis, 5
Fernand Beaudry, 5
Pierre Boulianne, 5
Louis Beauchemin,
Joseph Cloutier,
Henri Couture,
Charles Patenaude,
Eugène Brault,
Patrick Tracy,
1889...Elphège Messier, 1
Laurent Ménard, 3
Adélard Lépine, 4
Auguste Boivin, 4
Wendell Reilly, 4
Alphonse Lacasse, 5
Oswald Blanchet,
Edouard Codère,
François Roch,
Alfred Lemieux,
Elphège Allard,
Louis Lenthier,
1890...Alfred Cloutier, 1
Alcide Blondin, 1

1890...Ferdinand Fleury, 1
Alfred G. Gagnon, 1
Arthur Gendron, 1
Alexandre Lagarde, 2
Joseph Leblanc, 2
Gaston Harvey, 3
Albert Cartier, 3
Charles Morrier, 3
Eugène Cormier, 5
Charles Samuel, 5
William Twohey,
Charles Gaboury,
Azade Demers,
Georges Paquette,
Jean St-Pierre.
Georges Fontaine,
Oliva Beauregard,
1891...Charles McGee, 2
Louis Bédard, 2
Joseph Ruddy, 2
William G. McCabe, 2
Edmond Vadnais, 4
Raoul Jacques, 4
Arthur Bertrand, 5
Rosaire Dubrule, 5
Georges Bélard,
De Lourdes Lippé,
1892...Jules Morazain, 1
Cléophas Bélisle, 3
Joseph Griffith, 3
Agapit Beaudry, 4
Gustave Gaulin, 4
Georges Desruisseaux, 4
Gaudios Blouin, 4
Ernest Vallée, 5
Azarie Baron, 5
Joseph Shea, 5
Léonard Dubuc, 5
Eugène Cloutier, 5
Ananie Duhamel, 5
Ferrier Chartier,
Michael Coogan,
Arthur Blouin,
Valère Olivier,
Napoléon Gagnier,

1892...V
1893...A
A
J
A
V
H
E
E
A
A
J
A
1894...F
S
E
L
C
O
C
J
E
Z
L
D
L
G
V
A
1895...R
J
J
A
J
H
G
E

- 1892...Victor Chartier,
1893...Aristide Rainville, 3
Alfred Paradis, 5
Adolphe Brassard, 5
Jean Thomas Barbeau,
Alfred Desève,
William Murray,
Henri Michaud,
Eugène Robert,
Elphège Daignault,
Albert Fréchette,
Alfred Gendron,
James Reilly,
Alfred Timmons,
1894...François Couture, 4
Sylvanie Brouillet, 5
Ernest Caron, 5
Louis Archambault, 5
Clifford Reilly, 5
Ovide Tisdell,
Camille Nourrie,
Joseph Bourque,
Ernest Précourt,
Zotique Marcotte,
Lawrence McMahon,
Donat Béliveau,
Léandre Olivier,
Georges Boucher,
Victor Moquin,
Armand Brousseau,
1895...Roland Millar, 2
Jean-B. Turcotte, 2
Joseph Bilodeau, 3
Arthur Lemaire, 4
Joseph Champigny, 4
Hector Chaput, 4
Gédéon Bégin, 5
Euclide Archambault,
1895...Edouard Grenier,
Albert Roy,
1896...Emilien Rathier, 1
Edouard Tanguay, 1
Henri Desève, 2
Amable Allard, 3
Alfred Bissonnet, 3
Louis Bolduc, 4
Maurice Shea, 4
William McArthur, 4
Lactance Morel, 4
George McCabe, 5
Achille Roy, 5
Jos Marchesseault, 5
Alfred Chassé, 5
Sylvio Robitaille,
Henri Lavoie,
Victor Lefebvre,
Joseph Bélisle,
Joseph Adam,
René Barsalou,
1897...Joseph Savage, 2
Eugène Olivier, 3
Joseph Harton, 3
Ludger St-Onge, 3
Irénee Boulay, 4
Wilfrid Lavigne, 4
Oliva Beaulne, 4
Joseph Nap. Beaulne, 4
Edmond Dion, 4
Frederick McCabe, 4
Willie Hommel, 5
Ovilard Champoux, 5
Albert Rochette, 5
Joseph Carrier, 5
Napoléon Carroll, 5
Victor Audet, 5
Ena Fréchette, 5

GRADUÉS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL.

- 1879...M. l'abbé Pierre Girard, *Maître ès Arts.*
1880...Osius Gagnon, *Bachelier ès Lettres.*
 Damis Tétu, *Bachelier ès Lettres.*
1886...M. l'abbé P. J. A. Lefebvre, *Maîtres ès Arts.*
 John Hayes, *Bachelier ès Arts.*
 Joseph Alfred Leblanc, *Bachelier ès Arts.*
 Oscar Brodeur, *Bachelier ès Lettres.*
 Horace Préfontaine, *Bachelier ès Lettres.*
 Alexandre Lippé, *Bachelier ès Lettres.*
1887...Moses O'Bready, *Bachelier ès Arts.*
 Jean-Baptiste Marcotte, *Bachelier ès Arts.*
 Napoléon Pinard, *Bachelier ès Lettres.*
 Hormisdas Hamelin, *Bachelier ès Sciences.*
1888...Alfred Carrier, *Bachelier ès Arts.*
 Georges Amédée Codère, *Bachelier ès Lettres.*
1889...Henri Anicet Simard, *Bachelier ès Arts.*
 Joseph Elzéar Lamoureux, *Bachelier ès Arts.*
 Joseph Alguéric Bussière, *Bachelier ès Lettres.*
1892...Aldéï L. Gosselin, *Bachelier ès Arts.*
 Joseph Euclide Hébert, *Bachelier ès Sciences.*
1893...Achille Comptois, *Bachelier ès Arts.*
 John McCabe, *Bachelier ès Arts.*
 Arthur Paquette, *Bachelier ès Arts.*
 Wilfrid Lamy, *Bachelier ès Sciences.*
1894...Honoré Bégin, *Bachelier ès Sciences.*
 Honoré Garand, *Bachelier ès Sciences.*
 Zacharie Letendre, *Bachelier ès Sciences.*
 Wilfrid Bégin, *Bachelier ès Sciences.*
 Charles Cabana, *Bachelier ès Sciences.*
 Hector Gaudet, *Bachelier ès Lettres.*
1895...Wendell Reilly, *Bachelier ès Arts.*
 Hector Dussault, *Bachelier ès Lettres.*
1896...Charles McGee, *Bachelier ès Arts.*
 Joseph Michaud, *Bachelier ès Lettres.*
 Arthur Gendron, *Bachelier ès Lettres.*
 Auguste Bolduc, *Bachelier ès Lettres.*
 Ferdinand Fleury, *Bachelier ès Lettres.*
 Alcide Blondin, *Bachelier ès Lettres.*
1897...Hugues Fortier, *Bachelier ès Lettres.*
 Emile Rioux, *Bachelier ès Sciences.*
 Joseph Faucher, *Bachelier ès Sciences.*

La B

1. E
- Commerc
2. In
3. Fo
4. E
- l'amende

Cette
moyen d'
apprend
dépenser

L'élé
somme ce
est encore
portance
pas d'arge
ner un bi
solvable.
une punit
peuvent c
lation heb

La Banque du Séminaire St-Charles-Borromée

ÉTABLIE LE 24 FÉVRIER 1879.

SON BUT.

1. Exciter l'émulation parmi les élèves du Cours Commercial ;
2. Initier les élèves aux transactions commerciales ;
3. Former les élèves à la routine des banques ;
4. Eviter une foule de punitions en faisant payer l'amende aux négligents.

SES AVANTAGES.

Cette institution est non seulement un puissant moyen d'encouragement pour les élèves, mais elle leur apprend aussi à apprécier la valeur de l'argent et à le dépenser avec discernement.

L'élève qui ne sait pas ses leçons, outre la perte d'une somme correspondant aux points qu'il aurait pu gagner, est encore passible d'une amende proportionnelle à l'importance de ces leçons. Pour payer cette amende, s'il n'a pas d'argent sur lui ni de dépôt à la banque, il doit donner un billet dûment endossé par un ami complaisant et solvable. A défaut d'argent ou de crédit, il doit subir une punition en récréation. Ni l'argent ni les billets ne peuvent cependant racheter de l'omission de la récapitulation hebdomadaire ; il faut la reprendre.

Tous les règlements enfin tendent à la double fin d'encourager l'élève et à l'initier à la pratique des affaires. Le tout est complété par un cours de lois commerciales.

PERSONNEL.

Le personnel de la banque se compose de sept membres, savoir : le caissier, le 1er comptable, le 2nd comptable, le commis pour les chèques, le commis pour les billets, le teneur de livres et le messenger.

Tous les élèves de PREMIERE sont successivement employés à ces différentes charges, sous la direction du professeur de la Classe d'Affaires.



PARO

LA

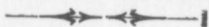
Depuis
développe
Province a
Compton
d'une nati
mée est d'

Nos a
illustré le
la vie ; ma
vaillante
livrés à la
chaque fer
ble que le
reconnais
colon qui
par pied, p
ses descen

NOTES HISTORIQUES

SUR LES

PAROISSES DU DIOCESE DE SHERBROOKE. ▷



XI

LA COLONIE DU RAPATRIEMENT.

Haec olim meminisse juvabit.

I

Depuis quelques années la colonisation prend des développements considérables dans cette partie de notre Province appelée LES CANTONS DE L'EST. Le comté de Compton est le principal théâtre de ces progrès si dignes d'une nation, dont un des plus brillants titres à la renommée est d'avoir défriché l'immense vallée du St-Laurent.

Nos annales vantent avec droit les hommes qui ont illustré le nom canadien dans les différentes carrières de la vie ; mais en général on s'est très peu occupé de cette vaillante armée qui a si bien lutté dans les combats livrés à la forêt. Chaque paroisse a eu son fondateur, chaque ferme a eu son premier pionnier : il est regrettable que leurs noms n'aient pas été transmis à la postérité reconnaissante. Pourtant il est noble le rôle du hardi colon qui s'enfonce dans les bois pour y défricher pied par pied, ponce par ponce, le domaine qu'il veut léguer à ses descendants. On dresse des arcs de triomphe en l'hon-

neur du guerrier dont les exploits assurent à la patrie la conquête d'un coin de terre ; pourquoi ne pas ériger un monument rustique à ces hommes également courageux, également dévoués, qui, à la sueur de leur front, donnent chaque année au pays de nouvelles paroisses et un surcroît d'importance ? Sur un édifice on a soin d'inscrire le nom de l'architecte qui en a dirigé la construction ; cependant cet architecte n'a pas plus de mérite que celui qui, par la force de ses bras et l'énergie de son caractère, transforme le sol inculte en champs fertiles et productifs. Le colon est le précurseur indispensable du cultivateur : donc, sans lui, pas d'agriculture et sans agriculture, tout le monde le dit, pas de véritable richesse.

Comme on serait heureux de posséder aujourd'hui une chronique des premiers événements qui marquèrent la naissance de chacune de nos vieilles paroisses. Ces souvenirs évoqués par tous les points du sol natal, seraient un précieux foyer pour réchauffer le sentiment patriotique chez le peuple.

Au reste, cette omission de la part de nos ancêtres s'explique facilement, et ne saurait leur être reprochée, quand on se rappelle les circonstances difficiles au milieu desquelles ils se trouvaient pour faire de la colonisation ; mais la génération actuelle ne serait pas excusable de laisser grandir un nouvel établissement sans consigner aux archives les moindres détails de sa fondation.

Nous entreprenons de faire notre part dans cet utile travail. Les quelques lignes que nous livrons en ce moment à l'indulgence du public, sont l'histoire d'une colonie à laquelle le gouvernement, le clergé et tous les bons citoyens ont porté et portent encore le plus vif, le plus légitime intérêt.

Le
tons de l
anglaise.
les seign
tude, à
livrer en
gouverne
grants d'
nombre v
l'indépen
par des a
Le travail
dresser de
le territoi
dix milles
être érigé
ordinaire
famille ou

Le pr
avoir été i
tionnel de
vers 1809,
à une com
certain no
canton de
de 40 mem
était sollic
vait être p
moins que
et octroyé
guait géné
ciés, soit à
gnation du

Les premières tentatives faites pour établir les Cantons de l'Est, datent du commencement de la domination anglaise. Avant cette époque, la région comprise entre les seigneuries et la frontière n'était qu'une vaste solitude, à travers laquelle le sauvage pouvait encore se livrer en toute liberté à ses occupations favorites. Les gouverneurs anglais, voulant offrir un asile aux immigrants d'origine britannique qui se dirigèrent en grand nombre vers notre province, surtout après la guerre de l'indépendance américaine, firent explorer ce domaine par des arpenteurs chargés d'en opérer la délimitation. Le travail de ces arpenteurs paraît s'être d'abord borné à dresser des cartes plus ou moins parfaites, sur lesquelles le territoire était divisé en sections mesurant la plupart dix milles carrés. Chacune de ces sections, destinée à être érigée plus tard en canton, reçut un nom quelconque, ordinairement donné par l'exécutif, en souvenir d'une famille ou d'une localité d'Angleterre.

Le premier système régulier de colonisation paraît avoir été inauguré après la passation de l'Acte Constitutionnel de 1791. Ce système, qui resta en vigueur jusque vers 1809, consistait à octroyer tout ou partie d'un canton à une compagnie composée d'un chef ou agent et d'un certain nombre d'associés. Pour obtenir l'octroi d'un canton de dix milles carrés, la société devait se composer de 40 membres, et si seulement une partie d'un canton était sollicitée dans l'application, alors ce nombre pouvait être proportionnellement plus petit ; mais jamais moins que le quart d'un canton à la fois ne fut demandé et octroyé sous l'empire de ce système. La pétition alléguait généralement certains services rendus par les associés, soit à la guerre ou autrement et contenait une désignation du lopin de terre qu'ils désiraient acquérir. Si

la demande était agréée par l'exécutif, ordre était transmis à l'arpenteur général de faire subdiviser le terrain en lots et cela aux frais du chef et de ses associés. En procédant à cette subdivision, l'arpenteur devait mettre de côté un septième des terres pour l'usage futur de la couronne et un autre septième pour le soutien du clergé protestant, et dans son rapport il mentionnait les lots ainsi réservés. Une fois ce rapport approuvé, les lettres patentes étaient émises ; chacun des associés recevant un octroi de 1200 acres. Par des arrangements privés entre les associés et leur chef, ce dernier se chargeait des frais d'arpentage, de l'ouverture des chemins, de la construction des moulins, etc., etc., et en retour les associés se désistaient en sa faveur de la plus grande partie de leur octroi : chacun d'eux ne gardant qu'un lot sur lequel il était tenu de s'établir. Le chef, qui possédait un certain capital espérait ainsi s'indemniser de ses frais et de ses troubles par la valeur que ses terrains prendraient à l'avenir. Néanmoins, dans la plupart des cas, c'est le contraire qui est arrivé. Les difficultés exceptionnelles qu'il fallait alors surmonter pour ouvrir un nouveau canton, furent cause que souvent ces chefs de société éprouvèrent une ruine complète, et furent obligés de vendre leurs terres à un vil prix.

Comme nous allons le constater, une portion de la colonie qui fait le sujet de cette chronique, fut octroyée, en 1803, à une de ces sociétés dont nous venons, pour ce motif, d'esquisser le caractère.

Le territoire qu'on est convenu d'appeler LA COLONIE DU RAPATRIEMENT est formé des trois cantons de Ditton, Chesham et Emberton. Ce nom lui vient de ce que le gouvernement provincial choisit, en 1875, ces trois can-

tons p
ser le r
Etats U
permit
inouïe d
vince.

Au
des nom
plupart
baptisés
pu venir
lors de l
est le no
est une
Emberton
d'homme

Sous
cation p
Ditton, fu
Yeomans
Bigelow,
Babity, A
nezer Eas
Lamb, Jo
Reuben I
demande
du 1er ma
teur génér
der à l'arp
D. A. P., f

(1) L'Ac
rement connu

tons pour y mettre en opération la loi ⁽¹⁾ destinée à favoriser le retour au pays natal des canadiens émigrés aux Etats Unis. C'est la mise à exécution de cette loi qui permit à la colonie de se développer avec une rapidité inouïe dans les annales de la colonisation de notre province.

Aucune circonstance particulière n'explique l'origine des noms portés par ces trois cantons ; de même que la plupart des autres localités environnantes, ils furent baptisés d'après certains endroits ou personnages qui ont pu venir à la mémoire de nos administrateurs anglais, lors de l'arpentage primitif dont nous avons parlé. Ditton est le nom d'un écrivain mort à Londres en 1715. Chesham est une commune bien connu du Buckinghamshire et Emberton est probablement dérivé de Pemberton, nom d'homme célèbre dans la Grande-Bretagne.

Sous l'administration de Sir R. S. Milnes, une application pour obtenir le quart sud-ouest du canton de Ditton, fut faite auprès de l'Exécutif par Minard Harris Yeomans (chef) et seize autres (associés) savoir : Stephen Bigelow, Anson Bradley, David Bradley, Christopher Babity, Alexander Brimmer, William Chamberlain, Ebenezer Eastman, Andrew Henry, Obadiah Jones, Edmond Lamb, Joseph Loret, Charles Lewis, David Marrow, Reuben Ross, Thomas Shadaric et Ziba Tuttle. Leur demande ayant été reçue favorablement, un ordre—daté du 1er mai 1802—fut adressé à Samuel Holland, arpenteur général de Sa Majesté, lui enjoignant de faire procéder à l'arpentage du terrain demandé. Joseph Whitman, D. A P., fut chargé de vérifier les lignes extérieures du

(1) L'Acte 38 Vict., chap. 3 sanctionné le 23 février 1875 et vulgairement connu sous le nom d'Acte du Rapatriement.

territoire portant le nom de " Canton de Ditton, et d'en subdiviser le quart sud-ouest ; il s'acquitta de cette tâche durant la même année (1802). Rapport ayant été fait à Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, ce dernier fit émettre, le 13 mai 1803, des lettres patentes érigéant le canton de Ditton comme étant borné au nord par l'étendue de terre inculte communément appelée le canton de Hampden, au sud par l'étendue de terre inculte communément appelée le canton d'Emberton, à l'est par l'étendue de terre inculte communément appelée canton de Chesham et à l'ouest par le canton de New-Port." Ces Lettres Patentes spécifiaient ensuite l'octroi du quart sud-ouest (à part les réserves) à Yeomans et à ses associés. Cet octroi comprenait 55 lots, ayant chacun 73 chaînes 5 mailles de longueur, par 28 chaînes 75 mailles de largeur et formant une superficie de 200 acres en sus de ce qui pourrait être nécessaire pour l'ouverture des chemins. Onze lots, formant 2,200 acres furent gardés pour la couronne et une égale quantité fut mise en réserve pour le Clergé. Ce qu'on appelle aujourd'hui le bloc de la compagnie, renferme donc 15,400 acres de terre.

Ni Yeomans, ni ses associés, ne firent d'efforts sérieux pour coloniser leurs terres ; elles sont devenues la propriété de différents capitalistes qui les ont acquises, soit des représentants des concessionnaires, soit du conseil de comté, sur adjudication pour taxes municipales. Une grande partie appartient à " la Compagnie des Terres de l'Amérique Britannique " qui par lettres patentes du 4 janvier 1847, acquit ce que la Couronne possédait encore dans ce quart sud-ouest de Ditton.

Jusqu'en 1877⁽¹⁾ pas un seul arpent n'avait été défri-

(1) J. B. LeBlond, ci-devant de St-Pierre de Broughton, s'établit en septembre 1877 sur le No 12 du sixième rang. Le 29 octobre de la même

ché dan
qui pro
élevés
toujour
la faute
ainsi ac
lonisati

Ve
priétaire
çois ". L
trouvai
Mais pa
1841, en
Sa Maje
pagnie
de la plu
acres ; et
les trois

En
nécessai
semblai
Du reste
den, Dit

année (187
son côté le
avait été v
\$2.381

(1) L'
entre l'ext
çois " com
Cette erre
deux ligne
La ligne d

ché dans ce " bloc " concédé dès 1803 à des individus qui promettaient d'y faire des établissements et les prix élevés auxquels ces terrains sont offerts en éloigneront toujours les colons pauvres, et feront longtemps regretter la faute commise par nos anciens gouvernants en laissant ainsi accaparer le domaine public au détriment de la colonisation.

Vers 1835 la " Compagnie des Terres " devint propriétaire de ce qu'on appelait " le Territoire de St-François ". Dans ce territoire composé de 585,088 acres se trouvait les trois autres quarts non-concédés de Ditton. (1) Mais par un arrangement conclu à Kingston, le 5 juillet 1841, entre Son Excellence Lord Sydenham au nom de Sa Majesté et John Fraser, Ecuyer, au nom de la " Compagnie des Terres ", le gouvernement rentra en possession de la plus grande partie du " territoire " à savoir : 500,000 acres ; et dans cette partie ainsi rétrocédée étaient renfermés les trois quarts de Ditton que nous venons de mentionner.

En 1861, le gouvernement entreprit les démarches nécessaires pour attirer des colons vers ces forêts qui semblaient avoir été oubliées pendant un certain temps. Du reste, la colonisation faisait des progrès dans Hampden, Ditton et Whitton ; on ne voulait pas laisser le mou-

année (1877), Michel Chicoyne, ci-devant de St-Simon, Bagot, acheta de son côté le lot No 14 du septième rang à raison de \$250. Ce même lot avait été vendu auparavant par le conseil du comté de Compton pour \$2.38 !

(1) L'arpenteur John Hughes, chargé en 1835, de poser des bornes entre l'extrémité nord du quart sud-ouest et le " Territoire de St-François " commit une erreur et plaça ces bornes 10 chaînes trop au nord. Cette erreur fut rectifiée la même année ; mais il n'en existe pas moins deux lignes parallèles qui peuvent embarrasser les parties intéressées. La ligne dont il doit être tenu compte est la ligne sud.

vement se ralentir. W. W. O'Dwyer, Arpenteur Provincial, reçut mission de tracer un chemin de colonisation devant partir du chemin " Victoria " et traverser les cantons de Hampden, Ditton, Chesham et Woburn jusqu'à la rivière Arnold. Ce chemin fut nommé " Chemin Hampden et Rivière Arnold ". Son tracé traversait la partie ouest de Hampden en suivant une direction sud et remontait trois milles dans Ditton en suivant la même direction. (Deux de ces trois milles servent actuellement de chemin de front au " Rang Labonne "). Rendu à ce qui devait être le cordon des troisième et quatrième rangs, il faisait un angle droit, se dirigeait vers l'est en suivant ce qui est aujourd'hui le cordon de ces deux rangs, traversait la rivière au Saumon, remontait au pied de la montagne Mégantic et reprenait une direction sud en suivant ce qui est maintenant " la route de la montagne ; " rendu au futur cordon des quatrième et cinquième rangs il se dirigeait de nouveau vers l'est jusqu'à la rivière Arnold, tout en subissant les déviations rendues nécessaires par les accidents du sol. M. O'Dwyer fut assisté dans ce travail par MM. Alden Learned, de Learned-Plain, et Lockheart Hall, d'Eaton-Corner.

Le gouvernement s'occupa immédiatement de faire construire ce chemin et de faire arpenter le territoire qu'il était destiné à traverser. Dès 1861, la section située dans Hampden, et l'espace d'un demi-mille dans Ditton, furent ouverts sous la conduite d'un M. F. McNamee, d'où est venu le nom que la route porte en ce moment.

Le 2 juin 1862, le Bureau des Terres, chargea M. O'Dwyer de subdiviser en lots de 100 acres les trois quarts non concédés de Ditton : il s'acquitta de cette tâche durant l'été et l'automne de la même année. Les lots 3 à 14 des premier et deuxième rangs furent, par exception, ar-

pentés
du chen

Du
Lingwi
tinua la
Arnold
don du
déviatio
en droit
tion obl
plus tar
à une al
vre le co
truit à t
sous la c
te conti
rangs. L
de secon
de Cook
à se fray
jeter la b

M. S
sation du
" sur la
Ditton, b
par Pen
gulière,
grandes
jours très

(1) Le
culture, ne
points de v
a valu son

pentés de l'Est à l'Ouest pour mieux convenir au tracé du chemin.⁽¹⁾

Durant ce même automne de 1862, M. J. J. Ross, de Lingwick (plus tard député du comté de Compton) continua la construction du chemin "Hampden et rivière Arnold" depuis la section de M. McNamee jusqu'au cordon du quatrième rang, en faisant toutefois subir une déviation au tracé. Au lieu de traverser le troisième rang en droite ligne entre les lots 8 et 9, il suivit une direction oblique en coupant les lots 9, 10 et 11. Deux ans plus tard, en 1864, le tracé de M. O'Dwyer était soumis à une altération encore plus importante. Au lieu de suivre le cordon entre les rangs trois et quatre il fut construit à travers le quatrième rang entre les lots 11 et 12 sous la direction de C. A. Bailey, Ecuyer, pour être ensuite continué à l'Est entre les quatrième et cinquième rangs. La raison de ce dernier changement était le désir de seconder les efforts d'un certain nombre de citoyens de Cookshire qui, comme on le verra, commençaient alors à se frayer un chemin à travers la forêt de New-Port pour jeter la base des premiers établissements de Ditton.

M. Stanislas Drapeau, dans ses Etudes sur la Colonisation du "Bas Canada", écrites en octobre, 1862, disait : "sur la même ligne que New-Port, se trouve le canton de Ditton, borné par Chesham à l'Est, Hampden au Nord et par Pemberton au Sud. La surface de ce canton est irrégulière, et l'œil découvre dans plusieurs endroits de grandes éminences qui vont se perdre à l'horizon, toujours très circonscrit dans la forêt.

(1) Le sommet de la montagne Mégantic, étant impropre à l'agriculture, ne fut pas subdivisé. Cette montagne est féconde en beaux points de vue : du haut de ses pics on aperçoit le lac Mégantic qui lui a valu son nom.

“ Le sol est généralement bon et boisé de hêtre, de bouleau, de bois blanc et d'érable. Il est arrosé par plusieurs grands cours d'eau qui tombent dans la rivière St-François. Ce canton ne renferme aucun colon résident, mais il est sur le point d'en recevoir bientôt, et c'est pourquoi j'ai cru devoir en dire ces quelques mots.”

En effet, un certain nombre des principaux citoyens de Cookshire, ayant à leur tête J. H. Pope, Ecuyer, qui fut plus tard ministre de l'Agriculture, s'occupaient alors de coloniser ce canton. L'arpentage était à peine terminé qu'un parti d'explorateurs était organisé pour aller faire une étude des qualités du sol. Ce parti était composé de W. Farwell, agent des Terres, C. A. Bailey, Horace H. French, John L. French, Wilson Weston, Robert Clark et Joseph Taylor. Les explorateurs vinrent par le chemin Victoria et suivirent le tracé primitif du chemin “ Hampden et rivière Arnold ” jusqu'à la rivière au Saumon ⁽¹⁾ dont ils remontèrent la vallée jusqu'au site du moulin Weston sur les lots 42 et 43 du rang VIII. Ils furent frappés de la fertilité du sol, surtout de la richesse des terres d'alluvion, et jetèrent les yeux sur un certain nombre de lots qui eurent bientôt des occupants. Huit jours après cette visite, Luther H. Weston, frère d'un des explorateurs, partit de Cookshire et vint prendre possession des lots 35, 36 et 37 du rang V et 40 du rang VI. Dans le même automne (1862) Herbert French, fils d'Horace French, vint aussi prendre possession du lot 40 du rang VII et y bâtit un chantier sur le bord de la rivière Ditton, à l'endroit où est actuellement le pont du Petit-Canada. Ce chantier fut la première cabane érigée dans la colonie pour des fins de défrichement.

(1) Ce nom lui vient naturellement du fait que quelques saumons ont été pris dans le cours de cette rivière.

Lu
Ditton,
27 juin
sud-oue
VI et y
nombre
avaient
hommes
constru
belle sa
les avai
vant.

Pou
ses prov
ment de
Saumon

Il fa
ble dans
y invest
tion ait
établir,
à mille
d'avoir
traire et
ment s'e
retraite

(1) L.
en 1831, so
la guerre d

(2) Le
canadiens-
me les préc
que la tota

Luther Hibbard Weston, le premier pionnier de Ditton, ⁽¹⁾ vint commencer ses travaux de défrichement, le 27 juin 1863, sur les lots 35 et 36 du rang V, sur la rive sud-ouest de la rivière au Saumon et sur le 40 du rang VI et y fit vingt acres d'abattis avec l'aide d'un certain nombre de journaliers que ses modiques ressources lui avaient permis d'engager à son service ⁽²⁾ Weston et ses hommes se logèrent provisoirement dans le chantier construit par French l'automne précédent. A la fin de la belle saison, il avait nettoyé ses vingt acres d'abattis et les avait mis prêts à être ensemencés le printemps suivant.

Pour cette première campagne, il lui fallut conduire ses provisions par le chemin Victoria, jusqu'à l'emplacement de Scotstown et, de là, en canot, par la rivière au Saumon, jusqu'à son établissement.

Il fallait un courage héroïque et une foi inébranlable dans l'avenir pour s'enfoncer ainsi dans la solitude et y investir son avoir. Celui qui attend que la colonisation ait fait des progrès dans une localité pour aller s'y établir, est encore exposé sans doute à mille privations, à mille épreuves; mais au moins il a la consolation d'avoir des voisins plus ou moins rapprochés pour le distraire et l'assister en cas de maladie. Et si le découragement s'empare de lui, il trouve un moyen d'opérer une retraite quelconque et de s'indemniser de son travail par

(1) L. H. Weston était d'origine américaine. Il naquit à Cookshire, en 1831, son père, Josiah Weston, citoyen du Maine, avait pris part à la guerre de l'Indépendance et combattu pour la cause de la république.

(2) Le hasard voulut que parmi ces hommes il se trouvât deux canadiens-français, Louis Jacques et Narcisse Lessard. Ils furent comme les précurseurs de la nationalité qui plus tard devait composer presque la totalité de la population de la colonie.

la vente de ses améliorations. Mais il montre un dévouement exceptionnel celui qui se fait, pour ainsi dire, le porte-étendard de la colonisation et devance les autres dans la carrière. Il lui faut persévérer malgré les obstacles ou encourir une ruine complète. Privé de rapports avec ses semblables, il travaille sans relâche, autant pour chasser l'ennui que pour réussir dans sa noble entreprise. En cas de malheur, il ne peut compter sur aucun secours et le moindre accident peut lui être fatal.

Après une journée de rude et pénible labeur, Weston dormait seul sur des rameaux de sapin, lorsqu'il fut éveillé par le feu qui achevait de consumer son chantier ; il n'eut que le temps de sortir à demi vêtu et ne put rien soustraire à l'élément destructeur. Pour comble d'infortune, jusqu'à sa moindre bouchée de nourriture fut anéantie ; au lever du soleil, il fut forcé de parcourir l'espace de 17 milles à travers la forêt pour aller déjeuner chez son plus proche voisin. En janvier, 1863. M. C. A. Bailey traça un chemin depuis les derniers établissements de New-Port entre les rangs V et VI jusqu'à la ligne de Ditton, et puis, entre les rangs IV et V de ce dernier canton jusqu'au No 36. Ce fut alors qu'il fut décidé, comme nous l'avons dit, de faire cette déviation au tracé du "Hampden et rivière Arnold." Ce chemin fut à l'automne (1863) déblayé pour les voitures d'hiver⁽¹⁾ depuis son point de départ jusqu'à l'endroit où est actuellement La Patrie et de là un sentier fut aussi ouvert jusqu'à l'établissement de Weston.

(1) La partie de ce chemin située dans New-Port fut terminée en 1869. Elle avait été ouverte au moyen d'octrois du gouvernement et de taxes municipales. Les rapports officiels la désignent sous le nom de chemin "Newport et Ditton".

E
premièr
George
frichem
et bâtis
bois équ
que pou
mière b
portée d
à son pr
femme
son toit
vint hab
épouse L
le jour à
ton.

Le p
shire av
Gaulin,
V. Ils an
sciage su
Cette ma
la premi
ait été ai

Au p
sur son l
sans com
en vert c
tard. Sur

(1) Jos
Ditton. Zé
française qu
son mari da

En même temps que ce dernier jetait les bases d'une première ferme dans les " Prairies " MM. Horace Sawyer, George Pennoyer et Horace French, faisait faire des défrichements considérables à l'endroit appelé West-Ditton et bâtissaient, sur le No 11 du rang V, une maison en bois équarri à la hache, n'employant de planches sciées que pour le boisage des ouvertures. Cette maison, la première bâtie dans le canton, existe encore et a été transportée depuis sur le lot voisin. Pendant qu'elle était à son premier site, elle servit de logement à la première femme qui soit venue dans la colonie et c'est aussi sous son toit qu'est né le premier enfant. Richard Dawson vint habiter cette maison, en automne 1864, avec son épouse Elizabeth Moody ; le 26 mai 1865, elle donnait le jour à un garçon qui fut surnommé John Henry Ditton.

Le premier janvier 1864, L. H. Weston partait de Cookshire avec deux canadiens-français, Jos Roy ⁽¹⁾ et Cyrille Gaulin, pour aller bâtir sa maison sur le lot 36 du rang V. Ils amenèrent de Cookshire une charge de bois de sciage sur un traineau tiré par trois paires de bœufs. Cette maison était la deuxième construite dans Ditton, et la première dans la construction de laquelle le bois scié ait été ainsi employé.

Au printemps 1864, Weston sema 30 minots d'avoine sur son lot No 35 ; il en récolta à l'automne 300 minots, sans compter une quantité considérable qui fut coupée en vert comme fourrage, la semence ayant été faite trop tard. Sur le lot 40, il sema 6 minots de patates, dont il

(1) Joseph Roy est aujourd'hui établi sur le No 19 du rang IV de Ditton. Zéphirine Fontaine, son épouse, est la première canadienne-française qui ait mis le pied dans la colonie. En 1868 elle vivait avec son mari dans la maison de Weston.

récolta 100 minots Herbert French sema aussi, le même printemps, de l'avoine et des patates sur le 40 du rang VII. Ce furent les premières opérations agricoles dans le canton. Il se fit également quelques semences à West-Ditton.

Durant cette année 1864, il fut plus que jamais question de coloniser Ditton. Le canton prenait de l'importance, non seulement par la renommée de son sol, mais encore par la découverte de gisements aurifères passablement riches sur les rivages de la Petite-Ditton. ⁽¹⁾ Le gouvernement résolut de pousser avec vigueur la construction du grand chemin à partir de la ligne de New-Port en gagnant vers l'est ; et, comme les fonds ordinaires lui faisaient défaut, il décida de payer l'ouvrage au moyen de concessions de terrains. C'est ainsi que plusieurs particuliers de Cookshire devinrent propriétaires d'un bon nombre de lots sur lesquels ils se trouvèrent personnellement intéressés à diriger des habitants. M. C. A. Bailey fut nommé conducteur des travaux sur le chemin qui reçut le nom de "Ditton et Chesham". Comme nous l'avons vu, ce fut en 1864 que fut construite la route entre les lots 11 et 12 du rang IV ; en même temps, M. Bailey défricha et nivela le "Ditton et Chesham" depuis New-Port jusqu'à la rivière au Saumon. Tout en surveillant l'ouvrage du chemin, il fit nettoyer un acre de terre sur le No 27 du rang V qu'il avait acquis du gouvernement. Ce défrichement fut fait sur le coteau Rancourt, dans l'espace occupé aujourd'hui par les emplacements Nos 94 et 95 du village de La Patrie.

Le 15 octobre 1864, les échos de la forêt répétaient,

(1) Les premiers travaux pour la recherche de l'or furent faits en octobre 1863, par L. H. Weston et A. A. Annance, sauvage Abénaqui, descendant de Noël Annance, un des héros de Châteauguay.

pour
scierie
Ditton
si indi
velle,
yeux
Ditton
chemin
lin à s
mille d

N
voir le
entre s
constru
tants ;
dait de
sein de
cabane
fruits s
plus be
l'aveni
moins
ces par
les attr
partage
Aussi r
chemen
l'hymé
ses dest

(1) C
construit
vées dans
d'or de M

pour la première fois, le bruit aigu et cadencé d'une scierie, bâtie par L. H. Weston, sur le cours de la rivière Ditton, au huitième rang. La fondation d'une industrie si indispensable au développement de toute colonie nouvelle, fut accueillie avec faveur par ceux qui jetaient les yeux sur le canton. La municipalité de New-Port et Ditton fit tracer et verbaliser une route partant du grand chemin et longeant la vallée de la rivière jusqu'à ce moulin à scie. Cette route fut défrichée l'espace d'un demi-mille dans l'automne même ⁽¹⁾

Notre premier pionnier commençait donc à entrevoir le jour où il pourrait voiturier, en toutes saisons entre sa demeure solitaire et les vieux établissements. La construction de ces chemins allait amener d'autres habitants ; son isolement serait bientôt adouci. La forêt perdait de sa sauvagerie ; la maison qu'il venait d'ériger au sein de la verdoyante prairie lui faisait oublier sa chétive cabane de l'année précédente ; son grenier chargé des fruits abondants d'une première moisson, confirmait ses plus belles espérances. Mais ce surcroît de confiance en l'avenir fit naître dans son cœur un autre sentiment non moins digne d'éloges. Nouvel Adam, seul au milieu de ces parages grandioses qui avaient pour son imagination les attraits d'un Eden, il lui fallait une fille d'Eve pour partager son sort et mettre le comble à son bonheur. Aussi robuste en amour que dur aux travaux de défrichement, il ne fut pas lent à contracter les doux liens de l'hyménée. Le 28 mars 1865, à Eaton Corner, il unissait ses destinées à Dame Caroline Swette, son épouse act-

(1) Cette route appelée maintenant "Chemin des mines" fut construite par la municipalité, en 1865-66-67, au moyen de taxes prélevées dans Ditton. La partie depuis le moulin Weston jusqu'aux mines d'or de M. Pope fut ouverte par ce dernier en 1863.

elle, qui vint-joyeusement avec son mari habiter le modeste *cottage* de Ditton et y passer la lune de miel.

Durant l'été et l'automne de 1865, le chemin de Ditton et Chesham fut parachevé à partir de la ligne de New-Port jusqu'à la rivière au Saumon, sous la même surveillance de M. Bailey et toujours au moyen d'octrois en terrains. Un pont fut aussi construit sur cette rivière par H. H. French à raison de \$500, pour lesquels il reçut des terres en paiement.⁽¹⁾ L'année suivante (1866), M. Bailey termina son chemin jusqu'au lot No 41, mais cette fois au moyen d'octrois en argent ; le système précédent ayant été avec raison abandonné par le gouvernement. Les travaux furent suspendus pendant l'année 1867, faute de fonds ; l'organisation du nouveau régime politique absorbait toute l'attention et les ressources de nos gouvernants.

A venir jusqu'en 1867, Weston resta le seul colon résident du canton de Ditton. Quelques particuliers, et une famille même (celle de M. Dawson) y stationnèrent provisoirement ; mais c'était dans le but de travailler à gages, soit sur les chemins, soit pour les propriétaires de Cookshire qui faisaient faire des défrichements sur certains lots, surtout à West-Ditton.

L'Acte Fédéral de 1867 ouvrit une ère nouvelle pour la colonisation, en garantissant à chaque province le contrôle exclusif du domaine de la couronne. Dans toutes les classes de la société, on vit se développer les idées favorables au défrichement de nos terres incultes. Plus

(1) En 1875, ce premier pont n'offrant plus qu'un passage dangereux, M. J. A. Chicoyne recommanda la construction du pont actuel qui fut solidement fait sous la direction habile de M. Moïse Vachon, de Beauport.

que j'ai
protect
peine i

La
cette h
sieurs
premier
pionnier
avec sa
Vinrent
duc sur
aussi de
6, 7 et 8
let 1863
furent a
dans le
chement
le No. 1
11 et s'y
French c
bâtisse d
de poste
aux voya
mouvem
plusieur
sation de
de l'anné

Le p
sous le
Gardner

(1) Un
Ditton via I

que jamais, le colon comprit qu'il allait éprouver la protection du gouvernement. Le nouveau régime était à peine inauguré qu'il donnait déjà des résultats pratiques.

La colonie de Ditton se ressentit comme les autres de cette heureuse influence. L'année 1867 y vit arriver plusieurs colons ; Weston eut enfin des concitoyens. Le premier qui s'enfonça dans la forêt, à l'exemple de notre pionnier fut Carl Sundberg, d'origine suédoise, qui se fixa avec sa famille sur les lots 10 et 11 du troisième rang. Vinrent ensuite Elisiah Elger sur le No. 12 et J B Bolduc sur le No. 8 du même rang. Narcisse Lanctôt faisait aussi des travaux sur le No. 8 du deuxième rang : les lots 6, 7 et 8 du deuxième rang avaient été acquis, le 18 juillet 1863, par divers membres de la famille Lanctôt qui furent ainsi les premiers propriétaires canadiens-français dans le canton. Gardner Boynton, acquéreur des défrichements de MM Sawyer et Pennoyer, transportait sur le No. 12 du rang V la première maison bâtie sur le No 11 et s'y installait avec sa famille. De son côté, Herbert French construisait sur le lot 12 du rang IV une vaste bâtisse destinée à servir d'hôtel, de magasin et de bureau de poste. Avant la fin de l'été, la maison était ouverte aux voyageurs déjà passablement nombreux par suite du mouvement de colonisation et de la découverte de l'or en plusieurs endroits. Herbert French ne put voir la réalisation de ses projets ; il mourut à Cookshire avant la fin de l'année 1867.

Le premier mai 1868, un bureau de poste fut ouvert, sous le nom de West-Ditton, dans l'hôtel French. ⁽¹⁾ Gardner Boynton, qui avait loué l'établissement de la

(1) Un service hebdomadaire fut établi entre Cookshire et West-Ditton *via* Island Brook.

famille French, fut le premier maître de poste et ouvrit en même temps un petit magasin de provisions. Le courant établi l'année précédente ne fit qu'augmenter en importance. Deux nouvelles familles canadiennes-françaises vinrent habiter la colonie ; celle de Joseph Roy qui venait, avec son épouse, travailler pour Weston et celle de Louis Dufort qui acquit le No 13 du troisième rang (le 27 juillet 1868). On fit des arrangements avec le bureau d'immigration de Pointe-Lévis pour faire diriger vers Ditton autant d'immigrants que possible. Le 25 août (1868) seize familles Norvégiennes arrivèrent dans la colonie et s'établirent sur le plateau qui s'étend depuis West-Ditton jusqu'à la vallée du Saumon. Voici leurs noms et les lots qu'ils prirent :

NOMS.	LOTS.	RANGS
Christian Hansen	18	V
Christian Olsen	19	V
Gundner Larsen	20	V
Hans. A. Olsen	22	V
Ole Johnsen	21	V
Canut Pedersen	23	V
Erik Olsen	24	V
Ewen McKalsen	25 et 26	V
Hans. Hansen	18	IV
Holver Larsen	20	IV
Syver Pedersen	21	IV
Syver McKalsen	22	IV
C. Andersen (forgeron)	23	IV
Ole Andersen	24	IV
Holver Sutter	25	IV
Paul Sutter	26	IV

On fonda pendant quelques temps de grandes espérances sur l'immigration norvégienne comme moyen de

colonis
attirer
à leur
celui d
usages
les cèle
patins
dienn
espéran
en quel
sans m
premiè
Etats d
groupés
mi les s

Au
végienn
par des

Cep
ciés com
d'un che
vant pas
sa joncti
probabil
ou pour
fallut pa
s'intéres
Les trav
repris et
ducteur
lot No 5
sensibl
Petite-Di

coloniser Ditton. Ces premiers venus promettaient d'en attirer d'autres. Déjà ils donnaient le nom de Norvège à leur établissement. Habitué à un climat rigoureux, celui de nos cantons leur paraissait modéré. Les joyeux usages du pays natal, les vieilles ballades scandinaves, les célèbres glissades du sommet des coteaux sur de longs patins en bois, tout allait les suivre dans la forêt canadienne et leur faire oublier la patrie absente. Mais ces espérances se changèrent bientôt en illusions. Laissés en quelque sorte à eux-mêmes, sans chef pour les guider, sans ministre de leur croyance, ils ne surent résister aux premières épreuves et prirent tour à tour le chemin des Etats de l'Ouest où leurs compatriotes, plus nombreux et groupés ensemble, occupent une position distinguée parmi les autres nationalités.

Aujourd'hui, il ne reste plus que trois familles norvégiennes dans le canton ; les autres ont été remplacées par des familles canadiennes-françaises.

Cependant, l'élan était donné. M. Pope et ses associés commençaient à agiter sérieusement la construction d'un chemin de fer devant partir de Lennoxville et devant passer par le lac Mégantic pour opérer à la frontière, sa jonction avec une voie ferrée du Maine. D'après les probabilités, Ditton devait être traversé par ce chemin ou pour le moins favorisé par son voisinage : il n'en fallut pas davantage pour confirmer le zèle de ceux qui s'intéressaient de loin ou de près au sort de la colonie. Les travaux sur le chemin Ditton et Chesham furent repris et, dans son rapport de l'année suivante, le conducteur C. A. Bailey, constatait son ouverture jusqu'au lot No 59. En 1869, le nombre des visiteurs augmenta sensiblement. Les travaux à la recherche de l'or sur la Petite-Ditton furent très fructueux. M. Pope y employa

10 à 15 hommes ; parmi les paillettes on trouva un morceau valant \$135. Plusieurs canadiens et autres vinrent s'établir soit sur les lots de la couronne, soit sur des lots occupés et puis abandonnés par leurs propriétaires. Déjà commençait chez les colons, ce mouvement de va-et-vient qui caractérise toute colonie à ses débuts.

Dans le mois de juillet arrivaient trois familles anglaises, envoyées par le bureau d'immigration de Pointe-Lévis. Elles commencèrent à ouvrir le rang appelé : Nouvelle-Angleterre. Joseph Harwood prit les lots 36 et 37 du huitième rang, Joseph Ward, les lots 38 et 39 et Samuel Haynes les lots 40 et 41 du même rang.

La colonisation, l'immigration et le rapatriement étaient les questions à l'ordre du jour dans notre monde politique. L'Acte des Sociétés de Colonisation venait d'être sanctionné le 5 avril 1869. Le but de cette loi était de permettre aux hommes dévoués de s'affirmer et de seconder l'action du gouvernement en faveur de ces trois œuvres vitales pour notre province. Deux de ces sociétés dirigèrent leurs opérations sur Ditton et méritent conséquemment une mention de notre part.

La Société du comté de Compton, fondée le 18 juin 1869, ayant pour président l'Hon. J. H. Pope et pour secrétaire M. le notaire J. J. McKie, fit des efforts pour activer le courant d'immigration européenne déjà commencé. A cette fin, elle se mit en rapport avec le bureau d'immigration et fit construire, le printemps 1870, treize maisons dans chacune desquelles un poêle fut installé. Cinq de ces maisons furent bâties sur le troisième rang de chaque côté d'un chemin que la société fit tracer entre

les lots
rang IV
de la N
rent son
rent :

Adam V
Archiba
Henry S
James S
Thomas
Ben. Lin
Thomas
J. Lee...
George C
P. Legal
Thomas
John Da
Arthur H
Geor. et
Edward
Francis I

(1) Cet
entre les lo
troisième. I
Petit Québec
renverser les
façon à ce q
ment il se f

(2) Pre
de La Patrie
pieds au nor
tie par un n
miers fondat
déposer près
Sawyerville p
pour l'ouver

les lots 22 et 23, ⁽¹⁾ une autre fut bâtie sur le lot 28 du rang IV ⁽²⁾ et sept autres furent érigées sur différents lots de la Nouvelle-Angleterre. Voici les immigrants qui vinrent sous ses auspices, en 1870, et les lots qu'ils occupèrent :

NOMS.	LOTS.	RANGS
Adam Wright.....	28	IV
Archibald Irving.....	9	III
Henry Snell.....	35	VIII
James Smith.....	34	VIII
Thomas Painter.....	34	VIII
Ben. Lintot.....	34	VII
Thomas Craig.....	35	VII
J. Lee.....	36	VII
George Calver.....	29	V
P. Legallais (Jersais).....	38	V
Thomas Dawes.....	16	IV
John Daniels.....	22	III
Arthur Hearn.....	22	III
Geor. et Sydney Turner.....	23	III
Edward Price (en 1871).....	36 et 37	VII
Francis Bell (en 1871).....	23	III

(1) Cette route fut ouverte en 1870 (à partir du grand chemin) entre les lots 22 et 23 à travers le quatrième rang et les deux-tiers du troisième. En 1875, elle fut terminée jusqu'au cordon du rang appelé *Petit Québec*. L'intention de la Société de Colonisation était de faire renverser les lots 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25 et 26 du troisième rang de façon à ce que cette route leur servit de chemin de front. Voilà comment il se fait que les colons s'établirent tous sur les lots 22 et 23.

(2) Première construction faite dans les limites actuelles du village de La Patrie. Elle était bâtie au milieu de la rue du 16 avril, à 100 pieds au nord de la rue Notre-Dame. Incendiée en 1871, elle fut rebâtie par un nommé Taylor Coates et a été tour à tour utilisée par les premiers fondateurs de ce village. Au printemps de 1876, elle servit à déposer près de 600 minots de patates importées de Cookshire et de Sawyerville pour la semence. Elle fut détruite l'été de la même année pour l'ouverture de la rue du 16 avril.

La plus grande partie de ces colons anglais demeurent encore dans la colonie. Adam Wright, le premier habitant qui ait résidé dans les limites actuelles du village de La Patrie, n'y fit pas un long séjour. Avant d'arriver au milieu de la forêt du Canada, il avait beaucoup entendu parler des ours, qui l'infestaient, aussi ce fut sous l'empire de la plus terrible crainte qu'il s'y aventura. Le hasard voulut qu'un énorme chien de Terre-neuve vint rôder un soir autour de sa cabane ; il n'en fallut pas davantage pour le convaincre qu'il était menacé par le voisinage d'un ours. Le lendemain, il pliait bagage, malgré les représentations de ses amis.

Le canton de Ditton promettant alors d'être peuplé de protestants, le Rvd E. C. Parkins, ministre anglican de Cookshire, commença (1871) la construction d'un temple sur le lot 26 du rang IV au haut d'une éminence séparée du reste du lot par une déviation du grand chemin ; mais cette entreprise ne fut pas terminée. Les Canadiens-français s'établissaient sur différents points ; protégés comme ils l'étaient par la société de colonisation de Bagot et par plusieurs personnages influents, ils ne pouvaient manquer de composer avant longtemps le gros de la population. Ce temple inachevé subsiste encore près de l'établissement catholique-romain de La Patrie : c'est comme un monument de cet insuccès de nos frères séparés à côté des progrès réels de notre religion.

Le canton de Ditton allait devenir une colonie canadienne-française. Son établissement aurait désormais le caractère d'une œuvre à la fois nationale et religieuse. Et ce caractère distinctif serait accueilli, favorisé même par nos concitoyens d'origine et de croyance étrangères aux nôtres.

O
ches d
cherob
l'émig
belles
député
sacrère
ressou
digne
rait au
la voix
engagé
tion ;
particu
promes
M. P. S
les mes
Sans lu
mises à
lonisati
vaux.
l'Hon.
les soci
heur la
de réali
support
aussitôt

Le
arriva e
siastes e
dans la
rons plu
lonie du

Comme nous l'avons indiqué, une des premières tâches du nouveau Parlement Provincial de 1867, fut de chercher dans la colonisation un remède à cette plaie de l'émigration qui décimait, alors plus que jamais, nos belles campagnes de la vallée du St Laurent. Plusieurs députés prirent cette œuvre réellement à cœur et y consacrèrent leur temps, leurs études, et souvent aussi leurs ressources pécuniaires. Parmi ces hommes dévoués, le digne et populaire représentant du comté de Bagot figurait au premier rang. Poussé dans la vie publique par la voix du peuple contre ses goûts et ses désirs, il s'était engagé par son programme, à travailler pour la colonisation ; ce qu'il fit en faveur de la colonie de Ditton, en particulier, est une preuve de la loyale exécution, de ses promesses. Dès le début de sa carrière parlementaire, M. P. S. Gendron s'identifia en quelque sorte avec toutes les mesures propres à favoriser son œuvre de prédilection. Sans lui faire négliger toutefois les autres matières soumises à son attention, les questions se rattachant à la colonisation absorbèrent la plus grande partie de ses travaux. Lorsqu'au commencement de la session de 1869, l'Hon. P. J. O. Chauveau annonça son bill concernant les sociétés de colonisation, M. Gendron vit avec bonheur la belle occasion que cette mesure allait lui offrir de réaliser ses vues ; aussi lui accorda-t-il le plus ardent support et fut-il un des premiers à la mettre en pratique aussitôt qu'elle fut devenue loi.

Le Dr. A. B. Craig, élu député de Verchères, en 1867, arriva en chambre lui aussi muni de dispositions enthousiastes en faveur de la colonisation. Avant son entrée dans la vie politique, il avait visité (comme nous le verrons plus tard) la région qui compose maintenant la colonie du rapatriement. Enchanté de la qualité du sol, de

la beauté des sites, des gisements aurifères, il sut en arrivant à Québec, faire partager son admiration par ses collègues de la législature et par les principaux personnages du monde administratif. Lorsque l'Acte des Sociétés fut passé, nos trois cantons comptaient donc déjà des partisans. Il se forma, tant à la capitale qu'en dehors, un groupe d'hommes unis par un amour commun de la noble cause de la colonisation et par un intérêt tout particulier pour notre colonie ; cet intérêt qui ne s'est jamais démenti et qui s'est traduit par une constante protection, nous a valu la fondation des trois belles paroisses canadiennes-françaises qui font le sujet de cette chronique. Nous voudrions donner ici un tribut d'éloge à tous ceux qui, d'une manière plus ou moins directe, ont pu contribuer à cette œuvre dont notre nationalité a droit d'être fière ; mais le cadre de cet humble ouvrage nous en empêche.

Durant l'été 1869, M. Gendron travaillait à fonder une société de colonisation parmi les principaux citoyens du comté de Bagot. Ses démarches furent couronnées de succès ; les membres du clergé lui prêtèrent leur puissant concours et, dans la plupart des paroisses, le montant de la souscription fut souvent le double de ce qu'on pouvait attendre. Le 26 novembre, la société reçut sa charte d'incorporation dans laquelle les Messieurs suivants étaient reconnus comme directeurs : Président, Pierre Samuel Gendron, Ecuyer, M. P. ; Vice-Président, Rév. Mizaël Archambault, prêtre et curé de St-Hugues ; Secrétaire-Trésorier, M. Flavien Dupont, Etudiant en droit ; Membres du conseil d'administration : Rév. V. Gatineau et MM. Augustin Dion, Urgile Desmarais, André Gauthier, Hubert Lippé, Antoine Casavant, Paul Girouard et Pierre Euclide Roy. Il suffit de dire que cette

société
en sus
et le d
L
fut par
circon
sidéral
min de
consid
partem
Monsie
moigna
fait qu
sollicit

Un
comté
got ; is
de mar
Placées
elles tro
les prêt
de St-H
cook, s'
velles le
diens é
dé dans
non mo
curé de
(octobre
paux cit
outre so
ques car
ment son

société a dépensé en faveur de Ditton la somme de \$5,000, en sus des octrois du gouvernement, pour montrer le zèle et le dévouement de ses membres.

L'organisation de la société une fois terminée, elle ne fut pas lente à choisir un champ pour ses travaux ; les circonstances l'avaient indiqué d'avance. La somme considérable qui fut allouée pour le prolongement du chemin de Ditton et Chesham fut un premier indice de la considération dont la société jouissait déjà auprès du département de l'Agriculture et des Travaux Publics. Monsieur L. S. Lesage, sous-chef de ce département, témoignait dès lors à notre colonie cette sympathie qui n'a fait que s'accroître et se transformer avec le temps en une sollicitude toute paternelle.

Une société de colonisation s'était formée dans le comté de St-Hyacinthe en même temps que celle de Bagot ; issues toutes deux de la même idée, elles résolurent de marcher ensemble pour atteindre un but commun. Placées sous le patronage du clergé de ces deux comtés, elles trouvèrent un appui et des conseillers précieux chez les prêtres de la partie des cantons qui relevait du diocèse de St-Hyacinthe. Le Rév. J. B. Chartier, curé de Coaticook, s'occupait activement à attirer vers nos terres nouvelles les cultivateurs des vieilles paroisses et les canadiens émigrés aux Etats-Unis. Il était dignement secondé dans ses efforts par un autre prêtre non moins dévoué, non moins patriote ; le Rév. P. E. Gendreau, premier curé de Cookshire. En arrivant dans ce dernier endroit (octobre 1868) Messire Gendreau avait trouvé les principaux citoyens engagés dans la fondation de Ditton, et en outre son ministère l'avait mis en relation avec les quelques catholiques qui habitaient la colonie ; naturellement son amour de la colonisation attira son attention de

ce côté-là et lorsque la société de Bagot y commença ses opérations, elle rencontra en lui un ami zélé, un collaborateur actif.

Le 6 juin 1870, M. Gendron obtint pour sa société une réserve de 4,560 acres de terre réparties sur les rangs suivants de Ditton :

4 ^{me} rang	lots 38 à 45 inclusivement.....	800 acres
5	" " 39 à 49 "	1100 "
6	" " 44 à 50 "	700 "
7	" " 42 à 51 "	1000 "
10	" " 39 à 46 "	960 "

Une certaine quantité de lots était également réservée à la société dans Chesham ; mais, comme nous le verrons en parlant de ce dernier canton, elle en fit la remise au gouvernement peu de temps après. De son côté, la société de St-Hyacinthe avait obtenu une réserve dans Emberton et, avant d'y commencer ses travaux, elle organisait, de concert avec le Rév. J. B. Chartier, une excursion destinée à mieux renseigner ses directeurs sur la valeur de cette partie des Cantons de l'Est.

Le Rév. J. B. Chartier avait été nommé agent de colonisation (1er juin 1870) sur la recommandation des promoteurs de l'œuvre et principalement à la demande de M. Gendron. Sa mission était de travailler à attirer les Canadiens des Etats-Unis et les colons en général vers les Cantons de l'Est ; une de ses premières pensées fut de se mettre en relation avec nos deux sociétés dont la mission était identique à la sienne. A sa suggestion la société de Bagot s'entendit avec celle de St-Hyacinthe pour prendre part à l'excursion projetée par cette dernière, et choisit MM P. S. Gendron, Antoine Casavant et Jos L'Heureux comme délégués ; ceux choisis par St-Hyacinthe fu-

rent M.
deur et

L'e
le 13 ju
res. Le
de Mess
passant
Messire
M. le cu
nécessai
tre du S
marche
de dire
bénédict

Cett
Dieu, su
là qu'est
et cathol
de ce fai
que cette
était com
En conte
roisses, e
la concor
parties d
pieux sa
l'Eternel
té le long
on recon
début.

(1) Un
d'Emberton
des explora

rent MM. Olivier Chalifoux, Camille Lussier, Eusèbe Brodeur et J. A. Chicoyne.

L'expédition quittait la gare de St-Hyacinthe, lundi le 13 juin, et atteignait Coaticook le soir vers huit heures. Le lendemain matin, elle repartait sous la conduite de Messire Chartier pour se rendre à sa destination en passant par Cookshire où elle prit dans ses rangs le Rév. Messire Gendreau qui n'avait pas encore visité la colonie. M. le curé de Coaticook emportait avec lui ce qui était nécessaire pour la célébration des saints mystères ; ministre du Seigneur avant tout, il jugeait que la première démarche à faire dans l'exercice de ses devoirs officiels était de dire une messe en pleine forêt et d'implorer ainsi les bénédictions d'en haut sur l'entreprise projetée.

Cette messe fut célébrée le 16 juin, jour de la Fête-Dieu, sur le No 19 du premier rang d'Emberton⁽¹⁾ : c'est là qu'est née notre colonie, en tant que colonie française et catholique. Une croix y fut érigée comme monument de ce fait mémorable et pour rappeler aux colons futurs que cette œuvre du rapatriement et de la colonisation était commencée sous les puissants auspices de la religion. En contemplant aujourd'hui les progrès de nos trois paroisses, en y voyant régner l'esprit de foi, l'harmonie et la concorde parmi une population venue de toutes les parties du monde ; en présence de ces humbles mais pieux sanctuaires généreusement élevés à la gloire de l'Éternel ; en saluant le signe de notre rédemption planté le long des routes et dominant les plus hautes collines, on reconnaît facilement les fruits de ce noble et précieux début.

(1) Un rapport de la cérémonie sera donné lorsqu'il sera question d'Emberton ; nous donnerons aussi alors plus de détails sur le voyage des explorateurs.

Après avoir assisté à cette messe, et avoir visité les terres de leur réserve respective, les explorateurs⁽¹⁾ reprirent le chemin de Coaticook où ils arrivèrent le 18 au soir. Avant de prendre congé de M. Chartier ils adoptèrent et signèrent les conclusions suivantes :

“ Les cantons de Ditton, Chesham et Emberton sont réellement avantageux pour la colonisation et propres à former de bons centres de population ; les sociétés de colonisation de St-Hyacinthe et de Bagot trouveront dans la partie de ces cantons qui leur est réservée, ce qu'il faut pour rencontrer les fins qu'elles désirent obtenir.

“ Les explorateurs, d'après l'examen du sol et d'après les informations prises auprès des cultivateurs avoisinant ces cantons, sont d'opinion que les terres sont riches et fertiles.

“ Les explorateurs sont d'opinion que des colons devraient être dirigés sur ces terrains le plus tôt possible.”

Un rapport de cette exploration fut publié dans les journaux amis de la colonisation et une copie en fut adressée à M. le Grand-Vicaire Caron administrateur du diocèse des Trois-Rivières, dans les limites duquel nos trois cantons étaient alors situés : M. l'administrateur en accusa réception par une lettre très flatteuse et très encourageante pour les auteurs de ce beau mouvement.

La publication de ce rapport et les commentaires favorables de la presse eurent un effet pratique, tant dans la province qu'aux Etats-Unis. Le gouvernement fit ter-

(1) Messire Gendreau était retourné le 15 à Cookshire pour la Fête-Dieu. Une indisposition força M. Gendron de le suivre et l'empêcha d'assister à la messe de M. Chartier.

minier
fit ouv
jusqu'a
l'année
plusieu
et com

Qu
nons de
cer (été
lots des
grand c
Latulip
des hau
dans la
l'œil du
(big sla

Par
un certa
mêmes
rent de
le but d
de MM.
gneau, E
à Cooks
gna à Di
Patrie, (c
MM. Dai
partie su
avec Mes
59 où éta

(1) Il
le coteau R

miner le grand chemin jusqu'à la ligne de Chesham et fit ouvrir le chemin St-Hyacinthe depuis les mines Pope jusqu'au deuxième rang d'Emberton. Et avant la fin de l'année 1870 la société de colonisation de Bagot voyait plusieurs compatriotes devenir propriétaires à Ditton et commencer la réalisation de ses beaux projets.

Quelques semaines après l'exploration que nous venons de mentionner, la société de Bagot faisait commencer (été 1870) un abatis de 5 arpents sur chacun de ses lots des quatrième et cinquième rangs, de chaque côté du grand chemin : ce travail, entrepris par un nommé Jean Latulippe, fut terminé avant la fin de l'automne. Vue des hauteurs de West-Ditton cette longue trouée faite dans la forêt présentait un spectacle réjouissant pour l'œil du colonisateur ; partout on parlait du grand abatis (big slash) de la société.

Parmi les membres qui composaient cette dernière, un certain nombre avaient l'intention de devenir eux-mêmes colons ; et au mois de septembre 1870, ils résolurent de faire une visite pour leur propre compte, et dans le but de se choisir des terres. Leur expédition, composée de MM. Joseph Dubreuil, J. B. Brousseau, Augustin Daigneau, Flavien Dupont, sr., et Joseph Lemieux, se rendit à Cookshire chez M. le curé Gendreau qui les accompagna à Ditton. Rendus à l'endroit où est maintenant La Patrie,⁽¹⁾ les excursionnistes se partagèrent en deux : MM. Daigneau, Lemieux et Dupont allèrent examiner la partie sud du canton, les deux autres continuèrent à l'est avec Messire Gendreau qui les accompagna jusqu'au No 59 où était alors le terminus du chemin. MM. Dubreuil

(1) Il n'y avait à cet endroit que le défrichement d'un arpent sur le coteau Rancourt et la maison d'Adam Wright.

et Brousseau poursuivirent leur visite à travers la forêt jusqu'à la réserve de la société dans Chesham, environ 1½ mille plus loin que le village actuel de Notre-Dame des Bois. M. Dubreuil choisit le lot qu'il occupe aujourd'hui et M. Brousseau choisit pour lui et sa famille les lots 55, 56, 57 et 58 du quatrième rang de Ditton. Le Rév. M. Gendreau fit sur cette expédition un rapport qui fut publié, le 28 octobre dans "Le Pionnier" de Sherbrooke.

Un Canadien de Chesnut-Hill, Conn., M. Etienne Gobeille était en promenade chez M. Gendron, son parent, lorsque ces visiteurs quittèrent Ste-Rosalie pour venir dans l'Est ; il fut alors question des terres déjà passablement défrichées que Gardner Boynton occupait à West-Ditton. Sur les rapports favorables qu'en fit M. Gendron, M. Gobeille chargea les explorateurs de les visiter de nouveau et de lui en envoyer des nouvelles aux Etats-Unis. Un des explorateurs s'acquitta de la mission et le 7 novembre 1870, M. Gobeille venait avec Pierre Lacasse, son gendre, et Pierre Lacasse, sr. acheter au prix de \$3000 les lots 10, 11, 12, 13 et 14, du rang V et les lots 10 et 11 du rang IV. Ils retournèrent aux Etats-Unis pour revenir semer, le printemps suivant, et décidèrent un de leurs amis, François LaMothe, de Williamsville, Conn., de venir acheter l'hôtel French et les trois lots adjacents. Le 9 décembre 1870, M. LaMothe achetait d'Horace H. French les Nos 12, 13 et 14 du rang IV avec l'hôtel et ses dépendances pour le prix de \$1,350. Comme son intention était de rester aux Etats-Unis encore pendant une couple d'années, il chargea M. le curé de Cookshire de louer son établissement en attendant son retour définitif.

était
une e
journe
bon p
invest
agricu

L
le gran
ham e
12 déc
lots su
Lots 4
" 51

Un
Compte
Mégant
cer les
les vrai
A
donc en
promett
B. Char
ble Lou

(1) L
troisième

(2) L
électeurs l
née. Ceux
le règleme
pas indiffé
teurs, M. J
avait des in
taire, Char

L'acquisition par des Canadiens-Français de ce qui était alors la principale place d'affaires de la colonie, eut une excellente influence. Le fait fut mentionné dans les journaux et tout le monde comprit que le sol devait être bon puisque des montants aussi considérables y étaient investis par des hommes possédant de l'expérience en agriculture.

Les choses prenaient une tournure encourageante ; le grand chemin était terminé jusqu'à la ligne de Chesham et la société de Bagot obtenait du gouvernement, le 12 décembre 1870, une troisième ⁽¹⁾ réserve renfermant les lots suivants :

Lots 46 à 63 inclusivement du rang IV.....	1820 acres
“ 51 à 62 “ “ V.....	1200 “

Un montant considérable voté ⁽²⁾ par le comté de Compton en faveur du chemin de fer St-François et Mégantic, allait permettre à ses directeurs d'en commencer les travaux aux applaudissements unanimes de tous les vrais amis du progrès.

À la fin de l'année 1870, notre colonie se trouvait donc en face d'une perspective assez satisfaisante et tout promettait un surcroît de colons pour l'avenir. M. J. B. Chartier dans son premier rapport adressé à l'Honorable Louis Archambault disait : “ Je suis maintenant en

(1) Le 12 août 1870, elle avait obtenu les lots 2 à 6 et 14 à 17 du troisième rang, formant 900 acres.

(2) Le règlement pourvoyant à cette souscription fut soumis aux électeurs les 18 et 19 octobre 1870 et approuvé après une lutte acharnée. Ceux qui s'intéressaient à notre colonie prirent fait et cause pour le règlement. Nos deux sociétés de Saint-Hyacinthe et Bagot ne furent pas indifférentes à cette lutte et y prirent part par un de leurs directeurs, M. J. A. Chicoyne. La société de colonisation de Verchères qui avait des intérêts dans Emberton s'y fit aussi représenter par son secrétaire, Charles Dansereau, Ecr, M. D.

rapport avec environ deux cents familles demeurant dans les états de Vermont, New-Hampshire, Maine, Massachusetts, Rhode-Island et Connecticut qui toutes expriment la résolution de se rapatrier aussitôt que les circonstances le leur permettront. Je présume que près de cent familles reviendront d'ici au printemps. Comme je fais une condition à ceux qui veulent revenir, de rapporter au moins trois à quatre cents piastres pour commencer à ouvrir des terres, un bon nombre se trouvent retardés par le manque de moyens, mais tous promettent de travailler à se mettre le plus tôt possible en état de commencer un défrichement. J'apprends avec plaisir que trois compatriotes avec qui j'étais en rapport viennent d'acheter une belle propriété de mille acres dans le canton de Ditton."

En prenant sous ses soins l'établissement acheté par M. François LaMothe, M. le curé de Cookshire avait en vue la réalisation d'une bonne idée : y placer un compatriote qualifié pour seconder le mouvement déjà commencé, servir de point d'appui et de guide aux canadiens qui se dirigeraient vers la colonie. Il y envoya son jeune frère, M. Philias Gendreau qui, le 8 janvier 1871, après avoir acheté le mobilier de Boynton, prenait possession de l'hôtel et des 300 acres de terre à titre de locataire et continuait à tenir le bureau de poste, le magasin et la diligence hebdomadaire entre Cookshire et West-Ditton.

Cependant la société de Bagot poursuivait avec vigueur ses opérations dans Ditton. En avril 1871, elle envoyait M. Augustin Daigneau, avec des journaliers, pour nettoyer le grand abatis de 95 arpents fait l'automne précédent et pour l'ensemencer en graine de mil. Cette dernière démarche était très sage : outre qu'elle était de nature à prévenir l'invasion des mauvaises herbes, qui ne

manqu
n'est p
elle de
néfice
On aur
des bon
les char
\$2 par
sions ju
re un q
chands
est en
quart d
quarant

Au
de la pl
et le cha
même al
essaya, s
l'entrepr
M. Fran
nua de s
intérêts
printemp
avait déf
l'Acte du
4, 5, et 6
43, 44, 45
quième r
50, 51, 52
45, 46, 47

Chaq
qui lui ét

manquent jamais de croître dans la terre neuve, si elle n'est pas semée en grain aussitôt après le défrichement, elle devait assurer des prairies et des paturages pour le bénéfice des colons qui viendraient s'établir dans la réserve. On aura une idée de ce que coûte la colonisation faite loin des bonnes voies de communication, quand on saura que les charretiers de Lennoxville demandèrent à M. Daigneau \$2 par 100 livres pour lui conduire ses outils et provisions jusqu'à Ditton : soit la somme de \$4. pour conduire un quart de fleur qui valait alors \$6.25 chez les marchands de Lennoxville. Aujourd'hui qu'un chemin de fer est en opération jusqu'à Scotstown le transport d'un quart de fleur de Lennoxville à La Patrie ne coûte que quarante huit centins.

Au mois de juin, M. Daigneau se voyait abandonné de la plupart de ses hommes, auxquels les maringouins et le charbon de l'abatis devenaient insupportables et lui-même abandonnait la direction des travaux. La société essaya, sans trop de satisfaction, de les faire continuer à l'entreprise et finalement, en automne 1871, elle choisit M. François Poulin comme conducteur. Ce dernier continua de surveiller activement et consciencieusement les intérêts de la société jusqu'à la fin de ses opérations, au printemps 1875. Voici les lots sur lesquels la société avait défriché cinq arpents lors de la mise en vigueur de l'Acte du Rapatriement : dans le troisième rang, lots 2, 3, 4, 5, et 6 ; dans le quatrième rang, lots 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 55, 59, 60, 61 ; dans le cinquième rang, lots 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 55, 56, 57, 58 ; dans le dixième rang, lots 40, A, 45, 46, 47.

Chaque membre de la société avait un de ces lots qui lui était assigné, et lors de la dissolution, il devait en

prendre possession et y accomplir les conditions d'établissement. Cette dissolution devait avoir lieu quand la société aurait défriché cinq arpents sur le lot de chaque associé. Plusieurs membres avaient néanmoins pris des terres dans l'unique but de favoriser quelques colons de leur choix et non pour les occuper eux-mêmes ; et en 1875 ils se désistèrent de leurs lots en faveur des colons rapatriés contre remboursement d'une partie de leur mise.

Les sociétés de St-Hyacinthe et de Verchères poursuivaient de semblables opérations dans Emberton, et au commencement de mai (1871) M. F. X. Dufresne, accompagné de M. le curé de Cookshire, allait dans Chesham y abattre le premier arbre sur un lot acheté l'année précédente.

Le premier décès arrivé dans Ditton fut d'une nature bien tragique : le 25 mars 1871, un nommé David Pepin faisait de l'abatis sur le No 12 du rang III ; il travaillait au compte d'un autre pour gagner la vie de sa famille domiciliée à Cookshire. Un arbre le frappa dans sa chute et on le ramassa presque mort. On descendit en toute hâte chercher le curé, mais il mourut avant l'arrivée de M. Gendreau. Il fut enterré dans le cimetière catholique de Cookshire où du reste les enterrements subséquents de la mission de Ditton se firent jusqu'en octobre 1873.

Le 18 septembre (1871), M. J. B. Brousseau arrivait dans la colonie avec sa famille et s'établissait sur le lot 45 du cinquième rang, où il bâtit l'année suivante un moulin à scie et une boutique de forge. M. Brousseau est le premier colon qui ait résidé à l'est de la rivière au Saumon.

Le 30 septembre (1871), Messire P. E. Gendreau célébrait la messe dans le haut de l'hôtel de West-Ditton ; ce

fut la
jusqu
de La

N
année
rang,
M. le C
pelle c
le cent
comm
l'acqu
est au
trième
printe
moulin
et se l
Coates

Pe
tructio
qui fai
Dans le
de Coo
chemin
résiden
mergé
il détel
travers
sauf à

(1) A
trouvaien
SS. les Ey
dus pour
étaient pl

fut là que la mission se donna ensuite de temps à autre, jusqu'en 1873, époque où fut bâtie la première chapelle de La Patrie. (1)

Nous avons vu que les anglicans commencèrent cette année-là (1871) une chapelle sur le lot 26 du quatrième rang, et qu'ils abandonnèrent aussitôt cette entreprise. M. le Curé de Cookshire songea dès lors à placer une chapelle catholique près de cet endroit qui était à peu près le centre du canton. Dans le cours de l'année 1871, et au commencement de la suivante, il fit faire, par ses frères, l'acquisition des lots sur lesquels le village de La Patrie est aujourd'hui construit, savoir les lots 27 et 28 du quatrième rang et les lots 27 et 28 du cinquième rang; et au printemps 1872, M. Joseph Gendreau construisait un moulin à scie circulaire sur le lot 28 du cinquième rang, et se logeait avec sa famille dans la maison de Taylor Coates.

Pendant que les ouvriers étaient occupés à cette construction, la colonie était mise en émoi par un événement qui faillit coûter la vie à un pauvre immigrant anglais. Dans les premiers jours de juin, Samuel Haynes revenait de Cookshire avec une charge de provisions, et prenait le chemin des mines, comme d'habitude, pour se rendre à sa résidence. Rendu dans la vallée, il trouva le chemin submergé par la crue des eaux; forcé de rebrousser chemin, il détela son cheval et résolut de le conduire chez lui à travers la forêt par un sentier plaqué sur les hauteurs, sauf à revenir chercher sa charge après l'inondation,

(1) Avant l'érection du diocèse de Sherbrooke, les trois cantons se trouvaient situés dans les limites de celui des Trois-Rivières; mais NN. SS. les Evêques de St-Hyacinthe et des Trois-Rivières s'étaient entendus pour donner juridiction au curé de Cookshire sur ces colonies qui étaient plus à sa portée qu'à celle d'aucun autre prêtre.

malheureusement il perdit le sentier et se mit à errer dans la forêt tout en se faisant suivre par le cheval couvert de son harnais. C'était un mercredi matin qu'il s'était ainsi aventuré dans le bois après avoir laissé sa voiture chez George Calver. Le jeudi soir, l'eau avait baissé et L. H. Weston parcourut le chemin pour réparer les ponts jusque chez Calver ; ce dernier lui demanda des nouvelles de Haynes. Personne ne l'avait vu de l'autre côté de la vallée, on en conclut qu'il était égaré. Le vendredi matin, Weston partit à sa recherche avec le sauvage Annance, après avoir envoyé Calver pour donner l'éveil aux alentours. Ils suivirent facilement les traces du cheval qu'ils trouvèrent près de la rivière du Nord complètement débarrassé de son attelage ; mais ils eurent beau regarder en tous sens, appeler, crier, tirer du fusil, ils ne découvrirent aucun indice de la présence du malheureux Haynes. On peut se faire une idée des angoisses éprouvées par sa femme, quand elle vit revenir nos deux éclaireurs avec le cheval, sans nouvelles de son mari. En face d'une position aussi critique, Calver fut dépêché à Island Brook et à Cookshire avec instruction de faire une levée d'hommes aussi nombreuse que possible de façon à pouvoir cerner et battre la forêt en tous sens. Le samedi après-midi et le dimanche matin, on vit arriver, par petits détachements, cette armée d'un nouveau genre : près de 600 hommes étaient rendus sur les lieux pour accomplir cette œuvre de charité chrétienne, lorsque vint l'heureuse nouvelle que Haynes était retrouvé après avoir été perdu durant cinq jours dans les profondeurs de la forêt. Il avait été trouvé par un parti composé d'Etienne Pelchat, Ewen McKalsen et deux fils de Taylor Coates.

Le soir de la première journée de son égarement, il s'était couché au pied d'un arbre et avait débarrassé son

cheva
sans p
son ch
deux
regagi
penda
sens, c
que se
encore
semen
violon
trouv

Ce
une cr
tentés
il n'en
encore

Re
avait é
en opér
tenant
souscri
en pare
susciter
Ditton,
lage che
transpor
de la so
aussi à
truire u
former u
de la riv
influen

cheval de son harnais pour le laisser manger le feuillage, sans penser qu'il pouvait s'éloigner. Le lendemain matin son cheval l'avait quitté et il se trouva en présence de deux perplexités au lieu d'une : retrouver son cheval et regagner son logis. Il prit son harnais sur son dos et, pendant quatre jours, il parcourut ainsi les bois en tous sens, croyant toujours suivre la bonne direction. Lorsque soudain il entendit l'appel de ses libérateurs, il eut encore assez de force pour leur répondre, mais son épuisement était si complet, et l'émotion qu'il éprouva fut si violente, qu'il put à peine continuer à marcher. Il fut trouvé à environ deux milles au sud de West-Ditton.

Cet événement aurait dû, il nous semble, inspirer une crainte salutaire à tous ceux qui dans la suite seraient tentés de s'aventurer imprudemment dans la forêt ; mais il n'en fut pas ainsi, et les annales de notre colonie offrent encore plusieurs accidents de ce genre.

Revenons au fil de notre histoire. Le moulin à scie avait été commencé le 20 mars 1872, et le 20 juin, il était en opération. La construction d'une chapelle était maintenant plus facile ; on résolut de le faire au moyen de souscriptions privées. Comme la chose arrive toujours en pareil cas, le choix de son site actuel ne se fit pas sans susciter quelque opposition. Les habitants de West-Ditton, qui étaient venus avec l'espérance d'avoir le village chez eux, furent un peu désappointés de le voir transporter à trois milles, d'un autre côté, quelques colons de la société de Bagot auraient aimé que cette église fût aussi à West-Ditton, et songeaient, dans ce cas, à en construire une autre sur le No. 52 du cinquième rang et former une paroisse avec la partie de Ditton située à l'est de la rivière au Saumon et une partie de Chesham. Deux influences s'opposaient donc à la fondation de notre futur

village de La Patrie. Mais les autorités religieuses désignèrent ce dernier endroit, et la manière dont les choses ont tourné depuis, fait que tout le monde n'a qu'à se féliciter de leur heureux choix.

En septembre 1873, le Rév. M. Gendreau commençait à faire construire la première chapelle catholique de la colonie sur la partie est du lot 27, rang IV. Cette terre de la Fabrique, mesurant 56 arpents en superficie, venait d'être achetée au prix de \$100. Parmi ceux qui contribuèrent à cette construction, et dont la liste est conservée, on trouve des noms de protestants qui souscrivirent généreusement ; ceci est une preuve, entre mille, de l'esprit de tolérance qui règne chez les anglais influents du Comté de Compton. Les principaux citoyens de Cookshire ont témoigné à notre colonie autant d'intérêt depuis qu'elle est devenue canadienne-française, qu'ils lui en témoignaient lorsqu'eux-mêmes en jetaient les premières bases. Le 8 octobre, les travaux étaient assez avancés pour permettre la célébration du service divin. Ce jour-là eurent lieu les funérailles de la première femme décédée à Ditton ; le cimetière était inauguré en même temps que la chapelle⁽¹⁾. Messire Gendreau y chantait le service d'Ernestine Maronier, épouse d'Eugène Brégier, avec lequel elle était venue de France. Elle était morte la veille en devenant mère, et M. le curé de Cookshire, que des affaires privées appelaient dans la colonie, était arrivé juste à temps pour l'administrer. La rivière au Saumon couvrait en ce moment ses rives de plusieurs pieds d'eau ; la voiture qui conduisait le corps faillit être submergée et, sans le dévouement des deux porteurs, Jos. Dubreuil et

(1) Le terrain nécessaire au cimetière fut donné par Léon Rancourt sur le lot 27 du rang V.

J. B. B.
rant.

M.
fois cor
Etats-U
geait a
il fut r
U. Cha
sion rég
1873, (1)
pouvoir
Evêque
convies
recevoir
de Ste-A
de cloch
souche
cession
donnée,
Rév. M.
de Bon-
ferait do
que Not
en 1873,
de St-Gr

Le 1
mençait
magasin,
y transp

(1) Le
jour-là ; Me
Zéphirine F
1868) était

J. B. Brousseau, le cercueil aurait été entraîné par le courant.

Messire Gendreau venait à Ditton pour la dernière fois comme curé ; il partait peu de jours après pour les Etats-Unis en mission officielle et, à son retour, il s'agrégeait au Séminaire de St-Hyacinthe. Durant son absence, il fut remplacé à Cookshire par son vicaire, le Rév. M. J. U. Charbonneau ; celui-ci vint donner la première mission régulière dans la chapelle de Ditton, le 2 novembre 1873, ⁽¹⁾ et y installa le Chemin de la Croix en vertu de pouvoirs reçus de Sa Grandeur Monseigneur Laflèche, Evêque des Trois-Rivières. Cette fois, les fidèles furent conviés à la prière au son de l'airain sacré ; on venait de recevoir une cloche de 50 livres donnée par la paroisse de Ste-Anne de Stukely. Comme la chapelle n'avait pas de clocher, on l'installa provisoirement sur une énorme souche de mérisier, où elle resta jusqu'à la première procession de la Fête-Dieu en 1875. Cette cloche avait été donnée, par la Fabrique de St-Grégoire d'Iberville, au Rév. M. J. O. Monette alors missionnaire à Notre-Dame de Bon-Secours, à condition que cette dernière mission en ferait don à son tour à une nouvelle colonie. C'est ainsi que Notre-Dame de Bon-Secours la donna à Ste-Anne qui, en 1873, pour se conformer à l'intention des paroissiens de St-Grégoire, s'en départit en faveur de Ditton.

Le 16 décembre (1873), M. Alfred Gendreau commençait à bâtir une maison destinée à servir d'hôtel et de magasin, sur le lot 28 du rang IV, et en mars suivant, il y transportait tout le mobilier de l'établissement de

(1) Le premier baptême, dans la chapelle de La Patrie, fut fait ce jour-là ; Messire Charbonneau baptisa un enfant de Joseph Roy et de Zéphirine Fontaine. Le premier enfant baptisé à Cookshire (12 octobre 1868) était aussi issu des mêmes parents.

West-Ditton, le bureau de poste y compris. Bien qu'à trois milles de West-Ditton, le bureau de poste conserva le même nom jusqu'au 1er juin 1875, époque où il fut réinstallé à son ancienne place, et un nouveau bureau ouvert au village sous le nom de La Patrie, avec M. Alfred Gendreau comme maître de poste. ⁽¹⁾

Le 24 juin 1874, un drapeau flottait sur la demeure de M. Joseph Dubreuil ; les colons célébraient la fête nationale. Malgré leur nombre restreint, malgré leur isolement du reste de la grande famille canadienne-française, ils ne voulaient pas laisser passer cette occasion d'affirmer leur patriotisme. Durant toute l'après-midi, les profondeurs de la forêt retentirent du bruit de leur fusillade, de leurs bruyantes acclamations, de leurs chants enthousiastes ; le soir ils étaient réunis sous le toit de leur généreux hôte pour prendre part à un banquet fraternel qui termina gaiement cette petite fête digne d'être rappelée aux générations futures de la colonie. Toujours, on citera ce noble exemple donné par les premiers colons venus sous les auspices de la société de Bagot. Ainsi tandis que nos compatriotes des Etats-Unis, rassemblés en convention à Montréal, sollicitaient du gouvernement des mesures propres à aider leur retour au pays, leurs frères, qui les avaient devancés dans les Cantons du Repatriement, témoignaient aussi leur amour de la patrie et formaient des vœux pour le succès de la cause nationale.

Vers le même temps MM. Frs Poulin, Jos Dubreuil et Eugène Brégier se formaient en société pour construire,

(1) Le 1er octobre 1874, le service entre Cookshire et Ditton commença à se faire deux fois la semaine. Le 1er mai 1876, le service devint tri-hebdomadaire et continua ainsi jusqu'au 1er avril 1878, date où un service quotidien fut établi entre Scotstown, La Patrie et West-Ditton.

sur le M
tir les p
bres de
cours d
vante (1
mettre
cieuse p
leurs po
tent pou
la pour
convena
pain au
me on l
cette en
colons v
futur.
mettre e
tique ai
lité de s
articles
du sol, t

Au
monsieur
colons g
qu'à que
fices pers
serait cel
la protec
triement
lui-même
pas indif
Bagot ; se
lui furent

sur le No 62 du rang IV, une fabrique destinée à convertir les patates en fécule. La libéralité de plusieurs membres de la Société de Colonisation de Bagot vint au secours de ces trois entrepreneurs citoyens et l'année suivante (1875), un octroi du gouvernement leur permit de mettre leur usine en opération. Cette industrie est précieuse pour les colons ; en transformant le surplus de leurs pommes de terre en fécule, dès l'automne, ils évitent pour autant les frais d'encavement et les dangers de la pourriture. Cette fécule, emmagasinée dans un endroit convenable, peut se conserver aussi longtemps et faire du pain aussi beau que la meilleure fleur de froment. Comme on le voit, M. Gendron, le principal promoteur de cette entreprise, ne songeait pas seulement à diriger des colons vers la forêt, mais encore s'inquiétait de leur sort futur. Ce n'est pas assez de défricher la terre et de la mettre en culture ; il faut de plus que l'industrie domestique aide au cultivateur à développer la valeur et l'utilité de ses divers produits. Acheter le moins possible les articles de commerce et vivre exclusivement des revenus du sol, telle doit être la maxime des nouvelles colonies.

Au reste, cette marque d'attention de la part de monsieur le député de Bagot, n'est pas la seule dont les colons garderont le souvenir. Ils n'oublieront pas jusqu'à quel point leurs intérêts ont été servis par ses sacrifices personnels et son influence politique ; bien ingrat serait celui qui ne lui attribuerait pas, en grande partie, la protection toute particulière que la colonie du rapatriement a reçue de nos hommes d'état. Sir G. E. Cartier lui-même, cet ami constant de la colonisation, ne resta pas indifférent envers les entreprises de la Société de Bagot ; ses archives constatent les encouragements qui lui furent donnés par ce grand patriote, auquel nous de-

vons l'introduction des lois françaises dans les Cantons de l'Est.

Et néanmoins, tout ce patronage n'était que nécessaire et un établissement nouveau ne saurait être trop favorisé, tant ses débuts sont difficiles et dispendieux. Au commencement de 1875, après plusieurs années d'existence, notre colonie n'était pas encore assurée d'un succès définitif. L'éloignement des grands centres rendait les voyages, les transports onéreux, et maintenait les provisions à des prix élevés ; la cherté des choses nécessaires à la vie était augmentée par le fait d'un bon nombre de colons qui, au lieu de défricher leurs terres, passaient la belle saison à travailler comme journaliers, soit pour le compte du gouvernement, des sociétés ou des particuliers ; on conçoit que parmi cette classe d'habitants surtout, l'attachement au sol ne pouvait pas être bien vif. Presque chaque jour, on en voyait partir quelques-uns ; souvent ils étaient aussitôt remplacés, et souvent leurs lots restaient longtemps inoccupés. Le courage des véritables défricheurs était ainsi soumis à une épreuve continuelle ; nos compatriotes, vu leur petit nombre, n'entrevoyaient que dans un avenir bien éloigné, bien incertain les avantages d'un prêtre résident et cette vie de paroisse sans laquelle l'existence du Canadien-Français semble incomplète.

Mais la Providence avait des vues sur ce coin de terre ; elle veillait sur sa destinée. L'Acte du Rapatriement était sanctionné le 23 février 1875, et nos trois cantons étaient choisis pour le mettre à exécution.

Le document suivant fait connaître l'état exact de la population de Ditton, au moment où les opérations de cette mesure y furent commencées.

RECENSEMENT DE DITTON 16 AVRIL 1875.

10

Famille.	Nombre.	D'où partis.	Arrivée.	Lot.	Rang.	Remarques.
L. H. Weston.....	4	Cookshire, P. Q.....	1863	40	VI	Premier pionnier.
Hans A. Olsen.....	4	Norvège	1863	40		

RECENSEMENT DE DITTON 16 AVRIL 1875.

10

Famille.	Nombre.	D'où partis.	Arrivée.	Lot.	Rang.	Remarques.
L. H. Weston.....	4	Cookshire, P. Q.....	1863	40	VI	Premier pionnier.
Hans A. Olsen.....	4	Norvège.....	1868	22	V	
Christian Hansen.....	8	"	"	18	V	
Ole Johnsen.....	5	"	"	19	V	
Gundner Larsen.....	5	"	"	21	V	
Ewen McKalsen.....	5	"	"	20	V	
Hans Hansen.....	5	"	"	25 et 26	V	
Holver Sutter.....	4	"	"	18	IV	
Juliana Harwood.....	7	"	"	26	IV	
Arthur Hearn.....	8	Angleterre.....	1869	36 et 37	VIII	Vve de Joseph Harwood.
John Daniels.....	6	"	1870	22	III	
Benjamin Lintot.....	9	"	"	22	III	
Thomas Painter.....	8	"	"	34	VII	
James Smith.....	5	"	"	34	VIII	
Henry Snell.....	5	"	"	34	VIII	
Thomas Craig.....	3	"	"	35	VIII	
Henry Rawdon.....	7	"	"	35	VIII	
Thomas Dawes.....	2	"	"	38 et 39	VIII	
James Williams.....	5	"	"	16	IV	
Archibald Irving.....	8	Capelton, P. Q.....	"	4	II	
Etienne Gobeille.....	8	Ecosse.....	"	9	III	
Pierre Lacasse.....	7	Chesnut-Hill, Conn.....	"	12	V	
François LaMothe.....	8	Fall-River, Mass.....	"	14	V	
Francis Bell.....	11	Williamsville, Conn.....	"	12	IV	Hôtelier.
Edward Price.....	4	Ecosse.....	1871	23	III	
Philias Gendreau.....	3	Angleterre.....	"	36 et 37	VII	
	2	Cookshire, P. Q.....	"	28	IV	

Famille.	Nombre.	D'où partis	Arrivée.	Lot.	Rang.	Remarques.
William Smith.....	11	Cookshire, P. Q.	1871	24 et 25	IV	
Etienne Pelchat	5	"	"	17	V	
Joseph Robidoux.....	9	Baltic, Conn.....	"	7	III	
François Poulin	8	St-Liboire, P. Q.	"	51	V	Agent Soc. Col. de Bagot.
J. B. Brousseau.....	11	St-Simon, P. Q.	"	45	V	Moulin à scie et forge.
Joseph Dubreuil.....	9	Ste-Rosalie, P. Q.	1872	49	V	
Jean Carrière.....	8	Cookshire, P. Q.	"	23	III	
R. Renaud Dumoulin	2	St-Valérien, P. Q.	"	29	IV	
L. Alfred Gendreau	5	Waterloo, P. Q.	"	Part. 28	IV	Hôtelier, marchand, maître
Damase Brault.....	6	Westbury, P. Q.	"	Part. 28	IV	Moulin à scie. [de poste.
Joseph Gendex.....	3	All Event (Hte Saone) ..	1873	23	IV	Charron.
François Hennuset.....	3	Namur, Belgique.....	"	38	V	
Joseph Roy.....	6	Lambton, P. Q.	"	19	IV	Engagé chez L. H. Weston
Léon Rancourt.....	2	Cookshire, P. Q.	"	27	V	Bedeau. [en 1868.
Félix Goudreau	8	Manchester, N. H.	"	59	V	
Georges Labonne, père.....	7	Taftville, Conn.....	"	8	II	
Eugène Brégier.....	2	Veselay, Meurthe.....	"	62	IV	Gérant de la féculerie.
David Bolduc.....	1	Manchester, N. H.	"	62	V	
Georges Labonne, jr.....	6	Bazrahville, Conn.....	1874	6	II	
Salomon Labonne.....	4	Baltic, Conn	"	14	II	
Joseph Bréard	7	"	"	8	III	
Achille Fortier.....	4	Shenley, P. Q.	"	47	VI	
Napoléon Boulay.....	1	"	"	48	VII	
Joseph de La Fontaine.....	3	"	"	49	VI	
Nil Gobeille.....	9	St-Alphonse (Saguenay)	"	5	IV	
Jacques Roy.....	6	Taftville, Conn.....	"	20	IV	Employé au moulin Weston.
Iram Sunbery	6	Cookshire, P. Q.	"	42 et 43	VIII	

fut to
pays ;
Bas-C
encor
ence p
vant c
de not
sité d
nos fr
cherch
Si plu
l'uniq
timent
tions
autre
plus h
cord q
courage
dans l
de nos

On
dès son
lement
diffusi
l'établi
tion, c
pendan
plus n
sur le p
accordé
la forêt
le patri

L'émigration des Canadiens-Français aux Etats-Unis fut toujours vivement regrettée par les vrais amis du pays ; mais la position particulière, qui fut assignée au Bas-Canada par l'Acte Fédéral de 1867, rendit cet exode encore plus déplorable au point de vue national. L'influence politique des autres Provinces vis-à-vis Québec, devant diminuer ou augmenter, en raison inverse du chiffre de notre population, nous nous trouvâmes dans la nécessité de travailler plus que jamais à retenir et à ramener nos frères sur le sol natal, et nos gouvernants durent rechercher les moyens pratiques pour atteindre cette fin. Si plusieurs députés s'occupèrent de la question dans l'unique but de faire de la réclame, et d'exploiter les sentiments patriotiques du peuple au profit de leurs ambitions personnelles, on est heureux de constater, d'un autre côté, que les hommes sincères y dévouèrent leur plus honnête attention. Tous tombèrent à peu près d'accord que le remède à l'émigration se trouverait dans l'encouragement donné à l'agriculture, à la colonisation et dans l'adoption opportune d'un tarif protecteur en faveur de nos industries indigènes.

On sait que le gouvernement de Québec commença, dès son institution, à remplir la part qui lui était spécialement dévolue dans cet important devoir, en aidant la diffusion des connaissances agricoles et en favorisant l'établissement de nos terres incultes. Quant à la protection, ce n'est qu'après avoir été ardemment sollicitée, pendant de longues années, par des partisans de plus en plus nombreux, qu'elle a été inscrite sérieusement sur le programme du gouvernement fédéral. Les subsides accordés aux voies ferrées, l'ouverture de routes à travers la forêt, une législation exceptionnelle pour sauvegarder le patrimoine du colon, une surveillance active sur l'ad-

ministration du domaine de la Couronne, la formation des Sociétés, la sage impulsion donnée à l'initiative privée par le Département de l'Agriculture, la diffusion des renseignements et des idées favorables à la colonisation, voilà autant de moyens employés par le gouvernement local pour stimuler les progrès de cette œuvre par excellence et pour obvier conséquemment aux maux de l'émigration. Cependant, cette politique, tout en recevant l'approbation générale du pays, laissait encore à désirer aux yeux de ceux qui s'intéressaient ou feignaient de s'intéresser, plus particulièrement à nos frères exilés. L'opinion publique continuait à être agitée par cette question du rapatriement, dont on se servait périodiquement comme d'un spectre pour menacer nos ministres tant fédéraux que locaux. Chacun s'apitoyait sur le sort de nos compatriotes devenant chaque jour plus précaire par les atteintes de la crise commerciale qui commençait à sévir aux Etats-Unis; mais bien peu de personnes faisaient des suggestions pratiques.

Monsieur L. S. Lesage avait toujours figuré, depuis sa nomination, parmi les amis les plus dévoués et les plus sincères de la cause nationale; vers la fin de 1872, il fut chargé par son chef de département, l'honorable Louis Archambault, de préparer un projet destiné à favoriser directement le retour des Canadiens émigrés. Des hommes compétents furent consultés sur les meilleurs moyens à prendre pour résoudre le problème; et de cette étude naquit un plan qui fut soumis aux membres de l'Exécutif, en automne 1873, examiné, modifié et finalement annoncé comme mesure ministérielle lors de l'ouverture des Chambres le 4 décembre 1874.

Le 11 septembre 1873, l'hon. J. H. Pope, alors ministre d'Agriculture à Ottawa, donnait instruction au Rév.

M. P.
des Et
Franç
gouver
dans u
consta
Canada
allés c
famille
puisées
nombre
toire de
mission
mettre
pour ra

Le
Nationa
du Cana
Cette in
resté vi
formera
rant les
en leur f
sur un p
populari
vince qu

Ce g
tion à l
Etats-Un
justesse
Au prem
ques moi
à Worces

M. P. E. Gendreau de visiter les centres manufacturiers des Etats-Unis, d'y étudier la position des Canadiens-Français et de lui faire des suggestions sur ce que le gouvernement fédéral pourrait faire pour les rapatrier dans une partie quelconque de la Puissance. M. Gendreau constata chez eux un désir assez général de revenir au Canada, surtout s'il venait à leur offrir ce qu'ils étaient allés chercher chez nos voisins : du travail pour leurs familles dans les manufactures. D'après les informations puisées aux meilleures sources, il estima à 400,000 le nombre des Canadiens-Français disséminés sur le territoire de la grande République. Lorsqu'il revint de sa mission, M. Pope avait cessé d'être ministre et ne put mettre à exécution les projets qu'il pouvait entretenir pour ramener nos compatriotes vers cette Province.

Le 24 juin 1874, les délégués des différentes Sociétés Nationales des Etats-Unis venaient s'unir à leurs frères du Canada pour célébrer la St-Jean-Baptiste à Montréal. Cette imposante démonstration, dont le souvenir est resté vivace dans la mémoire de tous les bons patriotes, formera une page glorieuse de notre histoire. En resserrant les liens de ces enfants épars d'une même famille, en leur faisant chanter ensemble les gloires de la patrie sur un point si beau du sol natal, elle eut pour effet de populariser davantage le rapatriement tant dans la Province qu'à l'étranger.

Ce grand jubilé national se termina par une convention à laquelle plusieurs compatriotes marquants des Etats-Unis provoquèrent des applaudissements par la justesse de leurs remarques et leurs paroles éloquentes. Au premier rang se distingua M. F. Gagnon qui, quelques mois plus tard, était nommé agent du gouvernement à Worcester. Malgré leurs divergences d'opinions sur

plusieurs points, les membres de la convention reconnurent la nécessité de protéger nos industries et d'encourager la colonisation en vue d'opérer le rapatriement.

Le 22 septembre 1874, l'hon. C. B. de Boucherville, devenait premier ministre à Québec et s'adjoignait, comme commissaire de l'Agriculture, l'hon. P. Garneau, homme pratique en même temps que patriote éprouvé. A eux devait revenir l'honneur de tenter un effort sérieux en faveur du rapatriement ; les projets restés enfouis dans les cartons ministériels furent remis à l'étude et à la session suivante, l'Acte du Rapatriement était voté à l'unanimité par les deux Chambres, et sanctionné le 23 février 1875. Les trois cantons de Ditton, Chesham et Emberton furent choisis pour faire l'essai du nouveau système de colonisation et M. J. A. Chicoyne chargé de l'organisation de cette première colonie. M. Gagnon reçut pour mission spéciale de diriger les Canadiens des Etats-Unis vers ces cantons d'abord et vers la province en général. Du reste, la colonie était ouverte non seulement aux rapatriés, mais encore aux Canadiens qui n'avaient jamais quitté le sol de la patrie, de même qu'aux immigrants européens.

Douze colons, formant le premier convoi, laissaient Sherbrooke le 13 avril, et arrivaient le 14 à l'hôtel LaMothe, à West-Ditton, après avoir parcouru à pied la plus forte partie de la distance, vu l'état affreux des chemins. Le soir, ils se rendirent à l'hôtel Gendreau, et quand il passèrent devant la chapelle, le bedeau faillit dégringoler la cloche de son rustique piédestal tant il la fit balancer vigoureusement pour annoncer la bonne nouvelle aux échos d'alentour. Le lendemain, nos colons visitèrent et choisirent leurs lots, et le 16, ils donnèrent à la nouvelle loi un commencement d'exécution en fai-

sant de
décern
qu'elle

Il
pour c
Canadi
ciens q
pour fo
d'unio
cette ré
tons. U
lant, éta
depuis l
longue
de La P
de Ditto
nom de
colonie
appelé V
pendant
coteau R
M. King
cielle et
au nouv
précédent

Les
avril 187
octobre 1
sous l'em
couata. O
tièrement
ces déjà l
donc d'en

sant de l'abatis sur le No 42 du septième rang, tout en décernant à leur concession le nom de Petit-Canada, qu'elle porte encore.

Il fallait des noms empruntés à l'idée patriotique pour convenir à cette région désormais destinés aux Canadiens-Français. Le 3 mai 1875, les colons tant anciens que nouveaux, s'assemblèrent à l'issue de la messe pour former un Cercle Agricole et créer ainsi un élément d'union, de concorde et de progrès parmi eux. Ce fut à cette réunion que fut baptisée la Capitale des trois Cantons. Un compatriote du Rhode-Island, M. P. U. Vaillant, était établi sur le No 12 du rang IV de Chesham, depuis l'automne 1873. Arrivant au pays natal après une longue absence, il avait décoré son établissement du nom de La Patrie. Il fut décidé par l'assemblée que le village de Ditton (renfermant alors trois maisons) porterait ce nom de La Patrie comme convenable au centre de la colonie du rapatriement et que celui de Chesham serait appelé Vaillantbourg. Le jour de la fête de la Reine, pendant que l'on dressait un mai magnifique sur le coteau Rancourt pour y faire flotter l'étendard national, M. King, inspecteur des Postes, arrivait en visite officielle et venait confirmer le nom du village en le donnant au nouveau bureau de poste, comme nous l'avons dit précédemment.

Les opérations du rapatriement inaugurées le 16 avril 1875, se terminèrent dans nos trois Cantons le 31 octobre 1876 ; une seconde colonie fut alors commencée, sous l'empire du même Acte, dans le comté de Témiscouata. Cette période de nos annales se trouve presque entièrement inscrite dans les rapports et les correspondances déjà livrés à la publicité ; nous nous contenterons donc d'en résumer les événements en aussi peu de mots

que possible. D'ailleurs, cette chronique devra figurer bientôt dans une histoire générale des Cantons de l'Est, qui, nous l'espérons, paraîtra en volume sous peu, et les auteurs de cette publication y reproduiront alors les documents en question avec quelques commentaires au besoin.

Le Rév. Messire Gendreau avait été remplacé, comme curé de Cookshire, par le Rév. Messire Edouard Blanchard, qui continua de desservir Ditton, et d'y donner la mission une fois par mois, en attendant que la paroisse eût un curé résident. ⁽¹⁾ Les dimanches et fêtes où il n'y avait pas de messe, M. Eugène Brégier, tertiaire de l'ordre de Saint-François, assemblait les colons à l'église, et se livrait avec eux à des exercices de piété, bien propres à soulager le vide causé dans le cœur des fidèles, en pareil jour, par la privation des saints mystères.

Notre colonie comptait une origine d'un bon augure. Conçue par l'amour de la patrie, née à l'ombre de l'auguste sacrifice des autels, la religion devait avoir la plus large part de mérite dans ses progrès. A toutes ses fêtes publiques, au milieu de ses démonstrations populaires, l'étendard de la foi devait planer à côté des couleurs nationales, et le clergé catholique, cet ami fidèle et dévoué du pionnier canadien, devait remplir ici comme ailleurs son rôle noble et héroïque. Malgré l'isolement de cette partie de son troupeau, M. le curé Blanchard ne l'entoura pas moins de sa plus vive sollicitude, et la charité du véritable missionnaire lui fit supporter gaîment le surcroît de travail que lui imposaient chaque jour les développements

(1) Le premier mariage fait à Ditton, fut célébré par Messire Blanchard, le 28 septembre 1874. M. Philias Gendreau, conduisait ce jour-là à l'autel Delle Joséphine-Xaverine-Clara Hovind, jeune norvégienne récemment convertie au catholicisme.

de la
messe
dre pa
Patrie
la circ
tout co
garden
venir.
triés c
me de
natal.
fois, le
person
les aut
tions d
dont no
magnif
neau, M
Il y av
nit que
ou une,
memb
chacun
ton, et i
aux pau
tous les
prendre
dire s'as
seule et
pain bén
guirland

Que
de nouve

de la colonie. Le 3 mai 1875, il venait célébrer, par une messe solennelle, l'inauguration du Rapatriement et prendre part, comme citoyen, au baptême du village de La Patrie. La chapelle avait été magnifiquement décorée pour la circonstance. Le chant, le sermon, la piété des fidèles, tout contribua au succès de cette fête, dont les assistants gardent encore et conserveront toujours le précieux souvenir. Un pain bénit y fut donné pour rappeler aux rapatriés cette vieille coutume du pays, et comme un emblème de la véritable fraternité qui les attendait sur le sol natal. Le 27 du même mois, avait lieu, pour la première fois, les belles cérémonies de la Fête-Dieu. Près de 400 personnes prirent part à la procession. De même que tous les autres événements qui survinrent pendant les opérations du rapatriement, cette fête eut son rapport officiel dont nous extrayons ce qui suit : "Pendant l'office, un magnifique pain bénit, don généreux de l'Hon. M. Garneau, Ministre de l'Agriculture, fut distribué aux fidèles. Il y avait assez de *castors* et de *feuilles d'érable*, en pain bénit que, non seulement chacun des assistants en eut un ou une, mais même qu'il en apporta pour chacun des membres de sa famille. De plus, on en envoya à tous et chacun des colons établis dans Chesham et dans Ember-ton, et il restait encore les gros pains qui furent distribués aux pauvres. Ainsi, grâce à la générosité de M. Garneau, tous les habitants de cette partie des Cantons ont pu prendre part à une sorte de banquet sacré et pour ainsi dire s'asseoir à la même table comme les membres d'une seule et même famille. Inutile de dire que ce superbe pain bénit était magnifiquement orné de lumières et de guirlandes comme onques n'en avait vu La Patrie."

Quelques jours plus tard, le 4 juin, la colonie était de nouveau mise en jubilation, notre petit village de La-

Patrie revêtait un air de fête ; sur les murs de la chapelle, le long de la route, en face des résidences privées, partout ce n'était que verdure, décors et inscriptions ; les drapeaux flottaient au gré d'une brise légère et sous un soleil brillant, que le ciel semblait avoir ménagés pour la circonstance ; l'airain sacré, faisant entendre sa mélodie argentine, trouvait un écho non seulement dans les profondeurs la vallée, mais surtout dans le cœur ému des fidèles accourus à sa voix : un Prince de l'Eglise venait en ce jour prendre possession du territoire enlevé par la colonisation au règne de l'erreur. Sa Grandeur Mgr. Racine, Evêque de Sherbrooke, arrivait en visite pastorale, accompagné des Révds, MM. L. A. Masson, curé de Danville, Edouard Blanchard, curé de Cookshire, et de M. J. B. T. Allard, Assistant Directeur au Séminaire St-Charles-Borromée. Ancien missionnaire des Bois-Francs, auteur du célèbre manifeste de 1851, dans lequel furent si énergiquement revendiqués les droits des colons et qui ouvrit une ère nouvelle pour la colonisation des Cantons de l'Est, Monseigneur Antoine Racine était bien le pontife désigné par la Providence, pour être le fondateur d'un Diocèse comme celui de Sherbrooke. Si toutes ses paroisses nouvelles lui doivent de la reconnaissance pour la vive et constante sollicitude dont elles ont été l'objet de sa part, un sentiment particulier de gratitude animera toujours les habitants de notre colonie envers un pasteur qui n'a cessé de les aimer et leur prodiguer les doux bienfaits de sa charité.

L'humble chapelle de La Patrie put à peine contenir les fidèles qui s'y pressèrent pour être témoins des imposantes cérémonies de la confirmation. Parmi les assistants, on remarquait Monsieur L. S. Lesage venu dans le but de se rendre compte de l'organisation du ra-

patrie
d'un s

Le
site de
tes ; il
deur q
nom d
appelée
pour p
ble Pie
trouvai
dreaun e

Mg
resser v
dont la
jour par
sionnaire
zèle, de
cela un
te des
quatre p
térrogène
loin du
de la vé

(1) En
moulin à s
pelle. Lon
il invoqua
des droits

Monsie
quer la plac
re des enva
démonstrat
sieur l'Evêq

patriement et qui, avant de partir, fit cadeau à la mission d'un superbe service de chandeliers dorés.

Les animosités de certains colons anciens contre le site de l'église, n'étaient pas encore complètement éteintes ; ils formulèrent leurs plaintes auprès de Sa Grandeur qui confirma le choix déjà fait et même étendit le nom du village à la paroisse canonique de Ditton qui fut appelée *St. Pierre de La Patrie*⁽¹⁾. Ce patron fut donné pour perpétuer dans la paroisse le souvenir de l'Honorable Pierre Garneau qui, par une coïncidence heureuse, se trouvait à porter le même nom que le Révd. Messire Gendreau et M. le Président de la Société de Bagot.

Mgr. de Sherbrooke ne pouvait manquer de s'intéresser vivement au sort de ces trois paroisses naissantes, dont la population allait s'augmenter rapidement chaque jour par les flots d'une immigration constante. Un missionnaire résidant à 21 milles était incapable, malgré son zèle, de veiller à leur bonne organisation ; il fallait pour cela un curé vivant sur les lieux, pouvant se rendre compte des besoins spirituels de ces chrétiens arrivant des quatre points cardinaux avec des idées, des tendances hétérogènes et souvent après avoir passé bien des années loin du clocher natal, loin des salutaires enseignements de la vérité. Mais la difficulté était de trouver l'ouvrier

(1) En 1873 Messire Gendreau avait tenu une assemblée dans le moulin à scie de M. Damase Breault pour déterminer le site de la chapelle. Lorsqu'au milieu de la discussion assez animée qui s'en suivit, il invoqua l'autorité de Mgr des Trois-Rivières, un type de champion des droits populaires s'était écrié :

Monsieur l'Evêque n'est pas maître icite, c'est aux habitants de marquer la place d'église. En présence de Mgr Racine, ce même adversaire des envahissements du cléricisme fut plus calme, la solennité de la démonstration avait peut être modifié ses idées sur la *Maîtrise de Monsieur l'Evêque*.

si nécessaire à cette partie de la vigne du Seigneur. Déjà le clergé du diocèse était trop peu nombreux pour en desservir les différentes cures et missions ; il fallait que le secours vint du dehors, il fallait compter sur la charité et le patriotisme d'un prêtre étranger. A plusieurs points de vue, la carrière réservée alors au premier curé de ces cantons n'était pas trop souriante. Enfoncé au milieu des forêts, isolé de ses confrères dans le ministère, habitant une région pauvre, les distractions et les commodités ordinaires de la vie devaient lui être le plus souvent inconnues ; la multiplicité des œuvres à accomplir, en face du manque de ressources chez ceux appelés à y contribuer, devait être pour lui une cause de continuel embarras et d'épreuves pénibles. Heureusement que l'on compte encore des cœurs généreux, des âmes d'élite qui veulent le bien avant tout, sans songer aux sacrifices qu'il impose : l'exemple de nos premiers missionnaires canadiens trouve encore des imitateurs dans les rangs du vertueux clergé dont ils furent les nobles devanciers. Au diocèse de St-Hyacinthe appartient le mérite d'avoir fourni à notre colonie ce ministre dévoué dans la personne du Rév. M. Victor Chartier, qui, le 5 décembre 1875, vint assumer la tâche de compléter l'édifice dont son frère, M. le Curé de Coaticook, avait posé la première pierre le 16 juin 1870. (1)

Son arrivée à La Patrie fut l'objet d'une démonstration enthousiaste ; les colons vinrent en foule saluer le

(1) En quittant le presbytère de St-Simon, M. V. Chartier reçut des témoignages non équivoques de regret et d'amitié. Les paroissiens lui firent cadeau d'une cloche de 350 livres, la première qui ait servi à leur paroisse, et M. Chartier la donna à son église de La Patrie. Aux fêtes solennelles, elle fait entendre, unie à celle venant de St-Grégoire, un joyeux carillon.

pasteur
nouveau

L
projet
surveillé
donné
vertue
rang,
popula

N
sultats

POPUL

Habitants
Européens
Canadiens

pasteur dont la présence commençait pour eux une ère nouvelle de bonheur et de prospérité.

Le rapport de cette réception paraîtra dans le volume projeté en même temps que le récit des autres événements survenus dans Ditton depuis le 16 avril 1875. Là seront donnés des détails sur les fêtes, les visites officielles, l'ouverture des nouveaux chemins, les débuts de chaque rang, l'augmentation graduelle des défrichements et de la population, etc.

Nous donnons le tableau suivant qui indique les résultats de l'Acte du rapatriement dans Ditton.

POPULATION DE DITTON, ÉTAT COMPARATIF.

ORIGINES.	16 avril 1875	31 oct. 1876	DIFFÉRENCES.
Habitants de la Province	110	372	Augmentation..... 262
Européens.....	124	99	Diminution..... 25
Canadiens rapatriés.....	74	498	Augmentation..... 424
TOTAL.....	308	969	AUGMENTATION.... 686



PETITES NOTES.



19 mai 1897. — Formation d'une compagnie de Cadets au Séminaire. On entre en pourparler avec le Colonel D'Orsennens, pour avoir des armes.

24 — Jubilé de diamant de Notre Gracieuse Souveraine. Départ de Sa Grandeur Monseigneur Paul LaRocque pour sa visite pastorale.

27 — Cinq élèves font leur première communion.

2 juin — Les élèves des deux classes de Philosophie font leur pique-nique à "Montjoie."

16-17 — Examen du Baccalauréat.

21 — Distribution des prix, au Séminaire, à 8 hrs. p. m.

22 — Sortie des élèves.

2 septembre — Rentrée des élèves.

4 — Installation de deux fournaises "Daisy" no. 9.

14 — Deuxième anniversaire de la fondation du monastère du Précieux Sang à Sherbrooke.

15 — Départ de M. l'abbé E. C. Tanguay pour l'Europe.

16 — M. l'abbé Placide Beaudet, de l'archidiocèse de Québec, arrive à l'évêché de Sherbrooke pour y demeurer en pension.

22-23-24-25 — Retraite annuelle des élèves prêchée par le R. P. Van Becelaere.

23 — Service anniversaire de feu M. l'abbé J. B. A. Cousineau, à Sainte Agnès.

13 octobre — Les Religieuses du Précieux Sang abandonnent l'immeuble qui leur avait été donné par M. J. A. Chicoyne, pour aller occuper une maison appartenant au Séminaire, sur la rue Peel.

. 14
d'Antig
Druzips
15
monastè
19
20
me Ber
24
Patrice
3 m
repos de
4 -
7 -
7 heures
9 -
30 -
Grandeu
Nicolet e
8 de
F. H. L
22 -
Major Fr
23-2
28
30 -
à \$30,000
7 jan
tater si la
11 -
24 -
vêque de

14 — Visite de Sa Grandeur Monseigneur J. Cameron, évêque d'Antigonish, et de Sa Grandeur Monseigneur M. Decelles, évêque de Druzipara.

15 — Monseigneur Paul LaRocque a dit la messe au nouveau monastère du Précieux Sang.

19 — Service anniversaire de feu le Docteur F. Paré.

20 — Séance de prestidigitation donnée par le professeur Phydime Bernier de Montréal.

24 — Dixième anniversaire de la fondation de la paroisse de Saint-Patrice de Sherbrooke.

3 novembre — Service funèbre chanté par Sa Grandeur pour le repos de l'âme du regretté Monseigneur Antoine Racine.

4 — La Saint-Charles. — Messe pontificale au Séminaire.

7 — On commence ce soir, à la Cathédrale, à chanter les vêpres à 7 heures.

9 — Première neige.

30 — Quatrième anniversaire de la consécration épiscopale de Sa Grandeur Monseigneur Paul LaRocque. Visite de Nos Seigneurs de Nicolet et de Druzipara. Séance dramatique et musicale.

8 décembre — Réception de 20 congréganistes. Sermon par M. l'abbé F. H. Lavallée

22 — Revue militaire, en présence du Colonel Worthington, du Major Fraser et du Sergent Dastous.

23-24-27 — Examens trimestriels.

28 — Les élèves partent pour leur vacance.

30 — Incendie d'une partie du Séminaire. Les pertes sont estimées à \$30,000.00.

7 janvier 1898 — Le Conseil de ville tient une enquête pour constater si la brigade a fait son devoir lors de l'incendie du Séminaire.

11 — Retour des élèves.

24 — Visite de Sa Grandeur Monseigneur Paul Bruchési, archevêque de Montréal.

4 février — Sa Grandeur Monseigneur l'évêque de Sherbrooke lance une lettre circulaire, annonçant la reconstruction du vieux séminaire.

8 — Congé de glace. — Courses annuelles.

22 — Les Cadets du Séminaire reçoivent leurs carabines Martini-Henry.

3 mars — Assemblée des membres du clergé pour étudier les moyens à prendre pour la reconstruction du Séminaire.

12 — Mort de monsieur F. Dupont, député de Bagot, à l'hôpital de Sherbrooke.

30 — On commence les travaux de démolition et de creusage.

1-2-3 avril — Examens trimestriels.

12 — Mort de Son Eminence le Cardinal E. A. Taschereau.

20 — Séance dramatique et musicale à l'occasion de la fête de M. le Supérieur du Séminaire.

8 mai — A la Cathédrale, réception d'une cinquantaine d'hommes et de jeunes gens dans la Congrégation de la Sainte Vierge.

9 — Les Religieuses Adoratrices du Précieux Sang ont fait l'acquisition de la propriété du juge Hall, sur la rue Commerciale.

Nécrologie.

ALFRED DESLAURIERS, ÉLÈVE.

Le 20 novembre 1897, Alfred Deslauriers mourut à Windsor Mills. Ce jeune élève était âgé de 14 ans ; il n'avait passé que trois mois au Séminaire. Ses funérailles eurent lieu à Southbridge, Mass, où demeurent ses parents.

R. I. P.

CLERGÉ DU DIOCÈSE DE SHERBROOKE

25 mai 1898.

MONSEIGNEUR PAUL STANISLAS LAROQUE, né le 27 octobre 1846. Ordonné prêtre le 9 mai 1869. Nommé évêque de Sherbrooke le 6 octobre 1893 Consacré dans sa cathédrale le 30 novembre 1893.

Noms.	Date d'ordin.	Date de nais.	Fonction et résidence.	Adresses.
1 C. Hamelin..	21 sept. 1856	14 janv. 1831	curé, St-Hippolyte.....	Wotton
2 F. Michon.....	21 août 1859	22 fév. 1833	retiré à l'hôpital du S.-C...	Sherbrooke
3 M. McAuley.....	21 août 1859	26 sept. 1833	G. V. et curé, St-Edmond..	Coaticook
4 L. N. Francœur.....	24 sept. 1859	8 nov. 1829	curé, St-Gabriel.....	Lac Aylmer
5 P. Quinn.....	21 sept. 1862	20 fév. 1836	curé, Ste-Bibiane.....	Richmond
6 J. B. Ponton.....	25 sept. 1864	24 juin 1839	retiré à l'hôpital du S.-C...	Sherbrooke
7 A. Masson.....	25 sept. 1864	31 janv. 1841	curé, Ste-Anne.....	Danville
8 M. Deschamps.....	30 oct. 1864	30 nov. 1838	curé, N.-D. de Bonsecours..	North Stukely
9 N. E. Malhiot.....	6 août 1865	6 mars 1842	retiré.....	West Farnham
10 C. Lemire.....	4 nov. 1866	28 nov. 1841	curé, SS. Anges.....	North Ham
11 F. V. Charest.....	4 nov. 1866	28 avril 1844	missionnaire agricole.....	Sherbrooke.
12 J. Durocher.....	1 sept. 1867	8 mai 1841	absent	
13 G. Vaillancourt.....	6 oct. 1867	28 mai 1841	curé, St-Georges.....	St-George de Windsor
14 P. Brassard.....	6 oct. 1867	4 avril 1845	curé, St-Janvier.....	Weedon Centre
15 J. A. Dufresne.....	30 août 1868	28 juin 1845	curé, St-Philippe.....	Windsor Mills
16 H. O. Chalifoux.....	10 janv. 1875	2 juin 1850	V. G.....	Sherbrooke
17 P. Côté.....	30 nov. 1875	3 oct. 1851	curé, St-Julien.....	Wolfestown

Noms.	Date d'ord.	Date de nais.	Fonction et résidence.	Adresses.
18 E. Desrosiers.....	3 sept. 1876	26 nov. 1849	curé, St François-Xavier...	St F.-X. de Brompton
19 L. T. Descarries.....	20 déc. 1877	29 juil. 1849	curé, St-Joseph.....	Valcourt
20 J. L. H. Roy.....	29 juin 1878	9 juin 1850	Supérieur du Séminaire...	Sherbrooke
21 F. Corrivault.....	24 août 1878	9 juin 1850	absent	
22 J. A. Lefebvre.....	21 déc. 1878	10 nov. 1850	curé, St-Jean-Baptiste.....	Sherbrooke-Est
23 E. Boudreau.....	7 juin 1879	4 août 1848	curé, Ste-Anne.....	Rochelle
24 T. H. Massé.....	7 déc. 1879	16 août 1853	absent	
25 C. E. Millette.....	21 sept. 1880	17 fév. 1854	curé, St-Patrice.....	Magog
26 J. W. Morache.....	18 déc. 1880	18 déc. 1856	curé, Ste-Edwidge.....	Ste-Edwidge, Clifton
27 E. O. Plante.....	25 janv. 1881	3 mars 1856	curé, St-Fortunat.....	St Fortunat, Wolfestown
28 P. J. A. Lefebvre...	16 avril 1881	27 juin 1857	directeur du Séminaire....	Sherbrooke
29 A. Goyette.....	24 août 1881	13 sept. 1849	curé, Ste-Suzanne.....	Stanhope
30 J. E. Choquette.....	4 déc. 1881	21 avril 1858	curé, Ste-Agnès.....	Agnès, Lac Mégantic
31 J. A. H. Gignac.....	27 déc. 1881	28 nov. 1855	curé, St-Michel.....	Sherbrooke
32 L. E. Gendron.....	26 mars 1882	13 fév. 1857	curé, St-Malo.....	St Malo
33 A. Lebel.....	18 mai 1882	13 oct. 1857	curé, St-Aimé.....	Asbestos
34 J. Laporte.....	29 juin 1882	15 août 1858	curé, Ste-Praxède.....	Brompton Falls
35 E. W. Dufresne.....	30 nov. 1882	2 avril 1858	chapelain des Ursulines....	Stanstead
36 J. D. Bellemare.....	17 déc. 1882	20 déc. 1857	curé, N.-D. des Bois.....	Notre-Dame des Bois
37 M. Cordeau.....	28 janv. 1883	1 avril 1857	curé, Sacré-Cœur.....	Stanstead Plain
38 J. D. O. Godin.....	17 fév. 1883	23 mars 1859	curé, St-Elie.....	Glen Iver
39 A. O. Gagnon.....	8 juil. 1883	13 déc. 1860	Séminaire.....	Sherbrooke
40 D. P. McManamin...	8 juil. 1883	28 fév. 1857	absent	
41 L. M. T. Hamelin...	26 août 1883	10 mai 1859	curé, St Venant.....	Paquetteville
42 F. N. Séguin.....	7 juin 1884	5 juin 1857	curé, St-Antoine.....	Lennoxville
43 L. A. Lévêque.....	7 juin 1884	25 juil. 1858	curé, St Camille.....	St-Camille

44 J. Hamel.....	28 sept. 1884	19 mai 1855	curé, Ste-Luce.....	D'Israëli
45 E. C. Fiset.....	28 sept. 1884	24 mars 1862	curé, St-Patrice.....	Sherbrooke
46 E. C. D. Ouellet....	9 août 1885	18 avril 1861	curé, St-Etienne.....	St-Etienne de Belton
47 T. Hamel.....	14 août 1885	14 août 1861	curé, St-Etienne.....	

44	J. Hamel.....	28 sept.	1884	19 mai	1855	curé, Ste-Luce.....	D'Israëli
45	E. C. Fisette.....	28 sept.	1884	24 mars	1862	curé, St-Patrice.....	Sherbrooke
46	E. C. D. Ouellet....	9 août	1885	18 avril	1861	curé, St-Etienne.....	St-Etienne de Bolton
47	T. Hannan.....	14 fév.	1886	6 nov.	1856	curé, St-Camille.....	Cookshire
48	P. A. Bégin.....	23 mai	1886	22 fév.	1863	professeur au Séminaire....	Sherbrooke
49	A. Maltais.....	13 juin	1886	4 avril	1863	professeur au Séminaire....	Sherbrooke
50	J. A. R. Plamondon	29 août	1886	19 juil.	1860	curé, St-Louis.....	East-Angus
51	A. Rouseau.....	29 août	1886	22 juil.	1862	curé, St-Paul.....	Scotstown
52	A. Tremblay.....	19 sept.	1886	9 sept.	1861	curé, Décoll. de St-Jean-B.	Charlestown
53	J. A. Castonguay.....	4 juin	1887	29 mars	1861	professeur au Séminaire....	Sherbrooke
54	D. P. Picotte.....	4 juin	1887	3 oct.	1862	curé, St-Herménégilde.....	St-Herménégilde
55	F. X. Brassard.....	31 juil.	1887	12 janv.	1861	curé, St-André.....	Sutton Flat
56	E. C. Tanguay.....	7 août	1887	5 sept.	1862	proc. du Séminaire (absent)	
57	J. O. Bernier.....	2 avril	1888	18 mars	1865	curé, St-Romain.....	St-Romain, Winslow
58	J. E. B. de Beaufort	16 sept.	1888	31 juil.	1849	curé, St-Cajetan.....	Mansonville
59	N. A. Gariépy.....	16 sept.	1888	4 oct.	1865	curé, St-Pierre.....	La Patrie
60	J. E. Simard.....	24 fév.	1889	25 avril	1866	curé, St-Zénon.....	Piopolis
61	N. H. G. Gaulin.....	3 août	1889	15 août	1857	curé, Ste-Cécile.....	Ste-Cécile de Whitton
62	J. E. Gosselin.....	15 août	1889	6 nov.	1841	curé, Ste-Cécile.....	
63	L. O. Geoffroy.....	15 août	1889	18 janv.	1865	absent	Ascot Corner
64	P. U. Baron.....	15 août	1889	12 oct.	1865	curé, N.-D. du Rosaire....	Sawyerville
65	J. L. Théberge.....	15 sept.	1889	17 nov.	1862	curé, St-Joseph.....	Ham-Sud
66	J. D. Bernier.....	15 sept.	1889	1 janv.	1866	curé, St-Léon.....	Val-Racine
67	L. H. Nicol.....	15 sept.	1889	19 janv.	1866	desservant Ste-Marie.....	Dalling
68	E. A. Martel.....	21 sept.	1890	13 fév.	1861	curé, St-Philémon.....	Stoke Centre
69	I. A. Lavallée.....	21 sept.	1890	2 nov.	1866	curé, St-Thomas.....	Compton
70	W. J. Carrier.....	23 mai	1891	12 fév.	1865	curé, St-Charles-Borromée	Garthby Station
71	L. A. N. Caron.....	30 août	1891	5 mai	1866	desserv. Ste-Catherine.....	Kate Vale

Noms.	Date d'ordin.	Date de nais.	Fonction et résidence.	Adresses.
72 T. O'Neil.....	30 août 1891	3 fév. 1867	Professeur au Séminaire...	Sherbrooke
73 J. S. LaRocque.....	19 déc 1891	31 août 1867	Secrétaire.....	Sherbrooke
74 E. St-Jean.....	8 mai 1892	7 sept. 1867	curé, St Roch.....	Rock Forest
75 J. M. V. Dodier.....	10 juil. 1892	10 avril 1859	curé, St-Adrien..	St-Adrien de Ham
76 L. N. Castonguay...	10 juil. 1892	27 juil. 1866	curé, St-Edouard.....	Eastman
77 H. A. Simard.....	10 juil. 1892	17 avril 1869	à Rome	
78 J. A. Bussière.....	10 juil. 1892	23 oct. 1869	curé, St-Adolphe.....	Dudswell
79 J. D. Métivier.....	10 sept. 1893	12 mars 1869	absent	
80 C. A. Gariépy.....	10 sept. 1893	29 mai 1870	professeur au Séminaire...	Sherbrooke
81 J. E. Lemieux.....	11 nov. 1894	4 mai 1864	desservant à St J. Bte.....	Emberton
82 H. O. Huart.....	14 juil. 1895	9 mars 1872	vic. Ste-Agnès.....	Ste-Agnès, Lac Mégantic
83 O. Martin.....	14 juil. 1895	5 janv. 1868	vic. St-Joseph.....	Valcourt
84 F. N. Rousseau....	25 août 1895	18 nov. 1865	vic. St-Edmond..	Coaticook
85 J. A. Côté.....	22 sept 1895	8 sept. 1867	vic. St-Patrice.....	Magog
86 J. N. Pelletier.....	22 sept 1895	28 mars 1869	vic. Ste Bibiane.	Richmond
87 F. H. Lavallée.....	29 juin 1896	6 août 1869	vic. St-Michel.....	Sherbrooke
88 J. E. Hébert.....	29 juin 1896	14 août 1872	professeur au Séminaire...	Sherbrooke
89 C. J. Roy.....	5 juil. 1896	23 oct. 1869	vic St-Michel.	Sherbrooke
90 H. E. Fraser.....	10 janv. 1897	2 mars 1872	vic St-Hippolyte	Wotton
91 J. E. Raymond.....	11 juil. 1897	3 mars 1871	vic. St-Jean-Baptiste.....	Sherbrooke-Est
92 S. Gervais.....	18 juil. 1897	27 août 1872	régent au Séminaire..	Sherbrooke
93 J. A. Vaudreuil.....	14 nov. 1897	21 mars 1869	vic. St-Philippe.	Windsor Mills

MISSIONS DANS LE DIOCÈSE.

St-Malachie de Melbourne, desservie de Ste-Bibiane.

St-Claude de Cleveland, desservie de St-Philippe.

St-Raphaël de Bury, desservie de St-Paul.

St-Wilfrid de Barnston, desservie de St-Thomas.

Précieux-Sang de Capelton, desservie de St-Antoine.

St-Augustin de Woburn, desservie de St-Zénon.

Ste-Famille de Newport, desservie de St-Pierre de La Patrie.

St-Charles-Borromée de Spalding, desservie de Ste-Agnès.

St-Priscille de Ditchfield, desservie de Ste-Agnès.

St-Hyacinthe de Ditchfield, desservie de St-Zénon.

Gibraltar, desservie de St-Edouard.

Mellington, desservie de St-Edouard.

Winalow-Sud, desservie de St-Gabriel.

Dons faits au Séminaire

1897-98

BIBLIOTHEQUE.



ACADÉMIE COMMERCIALE, Montréal,
Palmarès 1896-97.

ARCHÉVÊCHÉ DE QUÉBEC,
Mandements et Lettres.

BEAUDET, L'ABBÉ PLACIDE, Evêché de Sherbrooke,
Le journal *L'Ordre Social*, collection complète.

COLLÈGE DE MEMRAMCOOK, N. B.,
Annuaire 1896-97.

COLLÈGE COMMERCIAL DE ST-CÉSaire,
Année scolaire 1896-97.

COLLÈGE DE ST-BONIFACE, Manitoba,
Annuaire 1896-97.

COLLÈGE DE STE-MARIE DE MONNOIR,
Année académique 1896-97.

COLLÈGE ST-LAURENT,
Année académique 1896-97.

COLLÈGE DE LÉVIS,
Annuaire 1896-97.

COLLÈGE STE-MARIE, Montréal,
Année académique 1896-97.

COLLÈGE DE L'ASSOMPTION,
Année scolaire 1896-97.

CO

CO

CO

CIE

DÉP

FRE

GARI

GUIL

IBBOT

MALT

C
M

COLLÈGE BOURGET, RIGAUD,
Distribution des Prix 1896-97.

COLLÈGE DE JOLLIETTE,
Année académique 1896-67.

COLLÈGE DE STE-ANNE,
Année académique 1896-97.

CIE TYPOGRAPHIQUE DES CANTONS DE L'EST,
Le Pionnier, journal hebdomadaire.

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,
L'Outaouais supérieur, A. Buies ; Les patriotes de 1837-38, L.
O. David ; A la mémoire d'Alphonse Lusignan, Marquis de la
Jonquière ; Les voix intimes, J. B. Caouette ; Les floraisons ma-
tutinales, Nérée Beauchemin ; M. de la Colombière, Ernest
Myrand ; Le Saguenay et le bassin du Lac St-Jean, A. Buies ;
Chasse et pêche, J. N. Lenoyne ; Une seconde Acadie, l'abbé
H. R. Casgrain ; Divers par P. A. de Gaspé ; Montcalm et Lévis
(2 vols), l'abbé H. R. Casgrain ; Légende d'un peuple, Louis
Fréchette.

FRÈVE, L'ABBÉ G. W., curé de Cloridorme,
Revue catholique des revues, depuis le premier numéro jusqu'au
numéro 55ième ; *Revue du clergé français* depuis le premier nu-
méro jusqu'au numéro 53ième.

GARIÉPY, L'ABBÉ CHARLES A., Séminaire,
Messenger de St-Antoine, Vol. II.

GUILBERT, MONSIEUR EMM. H., A. M., Chapelain honoraire de
l'insigne Basilique de Lorette, Italie, et curé de St-Théodore
d'Acton,
Missale Romanum.

IBBOTSON, ARTHUR E., Ecr., Sherbrooke,
3 Exemplaires, Strachan's Gilt Edge, March by Frank Junerson.

MALTAIS, L'ABBÉ A., Séminaire,
Code de procédure civile ; Examen confessarii et parochii, vol. III ;
Malta Taghna numéro du 25 mars 1892 ; *Suenska Americanaren*

numéro du 11 sept. 1894 ; *Le Courrier de l'Outaouais*, numéro du 4 juin 1874.

PANNETON, L. E., Ecr., M. P. P., Sherbrooke,
La vallée de la Matapédia, A. Buies ; Manual of agriculture, by Doctor Hubert LaRue, M. A. M. D. ; L'Emigration, C. E. Rouleau ; Fruit culture in the province of Quebec, by G. Moore ; A manual report of the pomological and fruit Graining society, of the province of Québec ; Rapport sur la richesse forestière du Canada ; Rapport du commissaire de l'Agriculture 1896.

RIOUX, F. Ecr., M. D., Sherbrooke,
Illustrations de Louisbourg ; Glens of the maritime provinces.

ROY, P. G. Ecr., Lévis,
John Buckworth Parkin, par l'hon. C. Langelier ; La Législature de Québec ; Les troubles de l'Eglise du Canada en 1728.

SÉMINAIRE DES TROIS-RIVIÈRES,
Année Académique 1896-97.

SÉMINAIRE DE ST-HYACINTHE,
Annuaire 1896-97.

SÉMINAIRE DE STE-THERÈSE,
Annuaire 1896-97.

SÉMINAIRE DE NICOLET,
Annuaire 1896-97.

SÉMINAIRE DE CHICOUTIMI,
Annuaire 1896-97.

ST-JOHN'S COLLEGE, Fordham, New-York City,
Catalogue 1896-97.

UNIVERSITÉ LAVAL, Québec,
Annuaire 1897-98.

UNIVERSITÉ LAVAL, Montréal,
Annuaire 1897-98.

UNIVERSITY OF OTTAWA,
Academic Year 1896-97.

MUSÉE.

LEMERISE, MOÏSE, Avocat, St-Johnsbury,

Le journal *The Phenix* numéro du 18 oct. 1794.

RIOUX, J. F. Ecr., M. D. Sherbrooke,

3 minéraux ; Une pierre venant de l'Ile-du-Prince-Edouard ;
Fragment de pierre extrait des bâties du parlement de Charlot-
teton, I. P. E.

SYLVESTRE, E. Ecr., N. P., Sherbrooke,

Une canne ayant appartenu à Louis Riel.

MUSÉE.

NUMISMATIQUE.

BARON, L'ABBÉ J. U., N. D. du Rosaire de Sawyerville,

Une pièce de monnaie égyptienne.

BOCHET, L'ABBÉ B. C., Ste-Anne de la Pérade,

Une médaille, *Young lady sodality of St. Ann*, St. James cathed-
dral, Montreal, Canada ; un bouton (Easter greeting) ; *Souvenir*
du 2ème centenaire de la fondation du Monastère des Ursulines des
Trois-Rivières 1697-1897 ; une médaille—souvenir du 2ème cen-
tenaire, Ursulines des 3-rivières, 1897,—Revers : Reconnaissance
au Sacré-Cœur ; Une médaille—Victoria-Regina, 1837-97.—
Revers : Victoria reg. et Imp. Born 1819, Crowned 1838, Married
1840 sixtieth year, 1897 ; Une médaille—souvenir de la Con-
vention nationale du 22 juin 1882. *In hoc signo omnia vincit*—
Revers : Notre langue, nos institutions et nos lois.—Relique pa-
triotique de Lewiston ; Une médaille—*Memoria della mia visita*
al ss. sepolcro—Ecco quel cuore ghe tanto Ha amato gli uomini !! ;
Pius IX P. M. An. sacri. prine. XXII—Revers : III. cal. IVL
an. Saec. MDCCCLXVII, S. Petrus—S. Paullus. ; Une médaille
—Jésus, ayez pitié de nous.—Revers : Bethléem, Nazareth, Jérú-
salem ; Une grande médaille d'argent—chapelle des trois fontai-
nes, Rome—Revers : S. Paulo apostoli martirii locus ubi tres
fontes mirabiliter emperunt ; Une grande médaille d'argent de St-
Benoît—Eius. in obitu nro. præ sentia muniamur MDCCCL-
XXX ; Un billet de chemin de fer, — *Grand Trunk Rail-Road*,

of Canada, Nicolet to Harvey's, (first class, No 400. Au 8 1865) ; Deux autres billets de chemin de fer ; Un 2 *centesimi* 1867, Victor Emmanuel II, Italie ; Un 2 *ore* 1863, Carl XV *svigus norr. goth. o. vend. Konung* ; Un *half-penny* 1837, Quebec Bank ; Un George II, Angleterre ; Un jeton français ; Un *half-penny token*, 1814. Revers : Payable by Carritt & Alport, Halifax ; Un *half-penny token*, Pure copper preferable to paper. Revers : Trade & navigation, 1813 ; Un jeton de 1820 ; Un sou, ships colonies & commerce ; Un jeton anglais ; Un 40 reis du Brésil ; Une grosse pièce de cuivre de la Turquie ; Une pierre prise dans le torrent de Térébinthe ; Un petit morceau de bois du lit de Bernadette, (17 mars 1884).

CASTONGUAY, L'ABBÉ J. A., Séminaire,
Une pièce, Carolus III, Espagne 1779.

CHALIFOUX, L'ABBÉ H. O., V. G., Sherbrooke,
Un billet de 100 *liras* du jubilé sacerdotal de S. P. Léon XIII—
(annulato X—175).

CHAREST, L'ABBÉ F. V., Sherbrooke,
Une médaille, Victoria queen and empress, 1837-1897. Revers : Canada 1897, to commemorate the sixtieth year of her majesty's reign ; Autre médaille, India, Australia, Canada, South-Africa, the longest reign in english history 1837-1897 ; Une médaille, souvenir de la bonne sainte Anne de Beaupré ; Trois médailles diverses, souvenir, Diamond Jubilee Year exposition 19 August 1897, Montréal, Canada ; Un souvenir, l'union fait la force, Délégué de la XII convention des Canadiens du Connecticut tenue à Meriden, les 1 et 2 sept. 1897 ; Un billet de commerce de \$100, fac-simile des billets des Etats Confédérés, de la maison Stevenson & Co. ; Trois autres billets de \$10, \$50 et \$100 de la même maison ; Deux timbres, Meriden trading stamp Co., Meriden Conn ; Un timbre de 10 cents, New-England ; 1 timbre de 10 cents, Waterbury, Conn. ; Un *bouton*, S. I. L. (Société Industrie Laitière) 1898 ; Un timbre de 10 cents, National trading stamp Co.

DUMONT, NOEL, Sherbrooke,
Un sou canadien.

FORT
GARD
GODIN
GOSSE
LAURE
LAVAR
LIPPÉ,
LARUE,
OLIVIER
Dev

FORTIN, ALFRED, élève,
Un pfenning de 1875.

GARIÉPY, L'ABBÉ C. A., Séminaire,
Un sou de Wellington, 1814; Un 3 cents, 1873, U. S.; Un *one dime*, 1892 (contrefait); Une monnaie de Georges III, 1819, Angleterre; Un 1 franc, Léopold II, Belgique, 1869; Un 10 cents, Victoria, Hong-Kong, 1863; Un 5 centimes, République Française 1872; Un 1 soldo, Pius IX, Pont. max. ann. XXI, 1867; Un *one cent*, U. S., 1843; un sou de l'Ile du Prince Edouard; Un *farthing*, Victoria, 1844; Un *farthing*, Victoria, 1892, Angleterre.

GODIN, L'ABBÉ J. D. O., St-Elie d'Orford.
Une médaille rare.

GOSSELIN, L'ABBÉ J. E., Ascot Corner,
Un S skilling species, 1816; Un Georges III, d'Angleterre; Un jeton canadien.

LAURIER, SIR WILFRID, premier ministre du Canada,
Médaille commémorative de la confédération.

LAVALLEE, L'ABBÉ F. H., Sherbrooke,
Une médaille—N.-D. Auxiliatrice p. p. nous—Revers: Marie étoile du Canada, Ville Marie; Une croix—Scala coeli—Sit nomen Domini benedictum—Vade retro satana; Un sou, *bouquet*, Montréal; Un deux centimes, République d'Haïti, 1846; une pièce espagnole; Un *one cent* U. S. 1833; Une pièce des Indes.

LABOCQUE, L'ABBÉ JOS., évêché de Sherbrooke,
Une médaille de St-Joseph,—modèle de pureté—Revers: St-Angel gardien, soyez mon guide; Une médaille de l'Immaculée Conception, Basilique de N. D. de Lourdes; Une petite médaille de St-Benoit.

LIPPÉ, DELOURDES, élève,
Un 10 pfenning 1875.

LARUE, EUGÈNE, Ecr. M. D., Coaticook,
Une pièce: Willow calf. white brothers & company, Boston, U. S.

OLIVIER, VALÈRE, Ecr. Sherbrooke,
Deux variétés: Ships colonies & commerce.

PONTON, L'ABBÉ J. B., Sherbrooke,

Une médaille, Face vénérable de St-J. B. à Amiens.

ROUSSEAU, L'ABBÉ F. N, Coaticook,

Une médaille, Ste-Anne de Varennes; Une médaille: Pius IX Pont. max. electus 16 Jun. 1846. Santi Petri Bastisti et alii 22 socii martyrii in japonia, anno 1597.

ROY, L'ABBÉ CHARLES JOS., évêché de Sherbrooke,

Un *one cent*, U. S. 1877; un *5 cents, nickel*, U. S., 1869; Un *one dime*, 1895, U. S.; Un *5 cents*, U. S., 1897; Un *3 cents, nickel*, U. S., 1873; Un *one cent*, 1862, Nouvelle-Ecosse, rare; Un *half-penny*, 1888, Victoria, Angleterre; Un *one cent*, Newfoundland, 1894; Un *one dime*, U. S., 1893; Un *5 cents*, Canada, 1870, 1871, 1890; Un billet de 30 sous de la "Henry's Bank," Laprairie, 27 juin 1837, No 3602.

ST-JEAN, L'ABBÉ, Eugène, Rock Forest,

Un Jeton *Jolliettae*.

THÉBERGE, L'ABBÉ P. L., Ham-Sud.

Une pièce de monnaie rare.

TRAHAN, M. CHARLES, Sherbrooke,

Une médaille, Boyd's Battery 1878.

WINTER, A. I, Ecr, Sherbrooke,

Une pièce, Hibernia, Georgius III D. G. Rex, 1805.

Le Séminaire acceptera avec reconnaissance, *manuscrits, livres, gravures, brochures, photographies, cartes, timbres, médailles, jetons, billets de banque, oiseaux et animaux sauvages*. C'est en effet l'intention du Séminaire de former un musée aussi complet que possible de la faune, de la flore et des minéraux des Cantons de l'Est.



PERSONNEL.



Monseigneur P. LAROCQUE, Ev. de Sherbrooke.

DIRECTEURS.

- M. l'abbé J. L. H. ROY, Supérieur et Principal du cours commercial.
M. l'abbé A. O. GAGNON, L. B., Directeur des ecclésiastiques et Préfet des Etudes.
M. l'abbé P. J. A. LEFEBVRE, A. M. J. C. D., Directeur des Elèves et pro-Procureur.
M. l'abbé E. C. TANGUAY, Procureur (actuellement à Jérusalem)

RÉGENTS.

- M. l'abbé S. GERVAIS, Assistant-Directeur.
M. Z. LETENDRE, Diacre.
M. J. MICHAUD, Acol.
M. A. PARENT, Acol.

COURS CLASSIQUE.

- M. l'abbé J. E. HEBERT, S. B., Professeur de Philosophie.
M. l'abbé A. MALTAIS, A. B. J. C. D., Professeur de Sciences.
M. l'abbé J. A. CASTONGUAY, S. B., Professeur de Rhétorique.
M. N. CARON, Acol., S. B., Professeur de Belles-Lettres.

M. V. DUPLIN, Eccl. A. B., Professeur de Versification.
M. l'abbé C. A. GARIEPY, Professeur de Grammaire.
M. l'abbé P. A. BEGIN, S. B., (en repos).
M. l'abbé T. O'NEILL, Professeur d'Anglais, 1ère division.
M. C. McGEE, Acol., A. B., Professeur d'Anglais, 2ème division.

COURS COMMERCIAL.

COURS ANGLAIS.

M. l'abbé J. L. H. ROY, Professeur de la classe d'Affaires.
M. C. McGEE, Acol., A. B., Assistant.
M. E. VINCENT, Acol., Professeur de Seconde.
M. E. GENEST, Acol., Professeur de Troisième.
M. l'abbé T. O'NEILL, Professeur de Quatrième.

COURS FRANÇAIS.

M. W. LARUE, Diacre, Professeur de Première.
M. Z. LETENDRE, Diacre, S. B., Professeur de Seconde.
M. J. MICHAUD, Acol., L. B., Professeur de Troisième.
M. A. PARENT, Acol., Professeur de Quatrième.

M. C. McGEE, Acol., A. B., Sacristain.
M. O. CHAPUT, Acol., Assistant du Procureur.

INSTRUCTION RELIGIEUSE.

COURS CLASSIQUE.

M. l'abbé J. E. HEBERT, S. B., Professeur du cours Apologétique.
M. l'abbé J. A. CASTONGUAY, S. B., Professeur en Belles-Lettres.

M. l'abbé A. MALTAIS, J. C. D., Professeur en Versification.

M. E. GENEST, Acol., Professeur en Grammaire.

COURS COMMERCIAL.

M. l'abbé C. A. GARIEPY, Professeur en Première.

M. Z. LETENDRE, Diacre, S. B., Professeur en Seconde.

M. J. MICHAUD, Acol. S. B., Professeur en Troisième et Quatrième.

M. l'abbé T. O'NEILL, Professeur de Catéchisme anglais.

DESSIN LINÉAIRE.

M. C. McGEE, Acol. A. B., Professeur de la 1re classe.

M. E. VINCENT, Acol., Professeur de la 2me classe.

DESSIN A MAIN LEVÉE

M. O. CHAPUT, Acol., Professeur.

CHANT.

M. l'abbé J. L. H. ROY, Professeur de la 1ère classe.

M. l'abbé T. O'NEILL, Professeur de la 2e classe.

M. W. LARUE, Diacre, Professeur de la 3e classe.

M. E. VINCENT, Acol., Professeur de la 4e classe.

MUSIQUE.

E. SYLVESTRE, Ecr. N. P., Professeur de Piano.

E. C. GATIEN, Ecr. Professeur de Fanfare.

M. H. LALIME, Professeur de Violon.

MÉDECIN DE LA MAISON.

J. F. RIOUX, M. D.

COURS DE THÉOLOGIE

M. l'abbé A. MALTAIS, J. C. D. Professeur.

TRAITÉS ENSEIGNÉS :

EN MORALE :

De sacramentis in genere ; de Baptismo, de Confirmatio-
ne ; de Eucharistia ; de Sacramento Pœnitentiæ.

EN DOGME :

De Deo Creatore.

SÉMINARISTES.

JOSEPH WILFRID LARUE, Diacre.

OLIVIER ZACHARIE LETENDRE, Diacre.

WENDELL REILLY,* Diacre.

JOSEPH EMILE GENEST, Acolyte.

ALFRED PARENT, Acolyte.

NAZAIRE CARON,** Acolyte.

JOSEPH MICHAUD, Acolyte.

OMER CHAPUT, Acolyte.

CHARLES MCGEE, Acolyte.

EMILE VINCENT, Acolyte.

VALÈRE DUPLIN, Eccl.

ORDINATIONS.

28 juin 1897—J. A. Vaudreuil, *Ordres-mineurs*, Chapelle
de l'Evêché.

29 juin 1897—J. A. Vaudreuil, *Sous-diaconat*, Chapelle du
Précieux Sang.

29 juin 1897—J. W. LaRue, *Sous-diaconat*, Chapelle du
Précieux Sang.

*Grand Séminaire de Montréal.

**Archidiocèse de Québec.

- 29 juin 1897—O. Z. Letendre, *sous-diaconat*, Chapelle du Précieux Sang.
- 29 juin 1897—J. E. Raymond, *Diaconat*, Chapelle du Précieux Sang.
- 11 juil. 1897—J. E. Raymond, *Prétrise*, N.-D. du Rosaire, St-Hyacinthe.
- 18 juil. 1897—S. Gervais, *Prétrise*, St-Charles, Richelieu.
- 26 sept. 1897—N. V. Duplin, *Tonsure*, Chapelle du Séminaire.
- 26 sept. 1897—J. E. Vincent, *Ordres-mineurs*, Chapelle du Séminaire.
- 26 sept. 1897—J. C. McGee, *Ordres-mineurs*, Chapelle du Séminaire.
- 26 sept. 1897—L. O. Chaput, *Ordres-mineurs*, Chapelle du Séminaire.
- 26 sept. 1897—J. T. Michand, *Ordres-mineurs*, Chapelle du Séminaire.
- 26 sept. 1897—A. Parent, *Ordres-mineurs*, Chapelle du Séminaire.
- 26 sept. 1897—J. E. Genest, *Ordres-mineurs*, Chapelle du Séminaire.
- 26 sept. 1897—J. W. LaRue, *Diaconat*, Chapelle du Séminaire.
- 26 sept. 1897—O. Z. Letendre, *Diaconat*, Chapelle du Séminaire.
- 31 oct. 1897—J. A. Vaudreuil, *Diaconat*, Chapelle de la Cong. N. D.
- 14 nov. 1897—J. A. Vaudreuil, *Prétrise*, Basilique de Québec.
- 18 déc. 1897—S. W. Reilly, *Sous-diaconat*, Cathédrale de Montréal.

Liste des Élèves.

1897 - 98.

Alain, Pierre, Pensionnaire.....	D'Israëli
Albert, Firmin, Demi-Pensionnaire..	Sherbrooke
Allaire, Romulus, D. P.....	Sherbrooke
Audet, Oliva, D. P.....	Sherbrooke-Est
Baril, Arthur, Pensionnaire.....	Stanford
Bachand, Charles,.....	Coaticook
Beauchesne, Ephrem, D. P.....	Sherbrooke-Est
Beaulne, Antonio, Externe.....	Sherbrooke
Beaulne, Norbert, E.....	Sherbrooke
Bélanger, Joseph, P. Pensionnaire...	La Patrie
Bélanger, Joseph, Pensionnaire.....	La Patrie
Bélanger, Joseph F.-X. P.,.....	St-David
Bélanger, Adjutor, E.,.....	Sherbrooke Est
Bélanger, Wilfrid, D. P.,.....	Sherbrooke
Bélanger, Edouard, D. P.,.....	Sherbrooke
Bellerose, Onésime, E.,.....	Danville
Bergeron, Albert, P.,.....	Somerset
Bergeron, Apollinaire, E.,.....	Sherbrooke-Est
Bengle, Amédée, P.,.....	D'Israëli
Bernier, Arcadius, P.,.....	Garthby
Bérubé, Oliva, E.,.....	Sherbrooke-Est
Bégin, Léonide, E.,.....	Sherbrooke
Bégin, Arsène, E.,.....	Sherbrooke
Biron, Dolor, E.....	Sherbrooke-Est

Birs, Ovila, P.....	Coaticook
Boudreau, Edouard, E.....	Sherbrooke-Est
Boucher, Jules, P.....	Jackman, Me.
Boucher, Georges, D.-P.....	Sherbrooke
Bourassa, Eugène, P.....	Windsor Mills
Boivin, Georges, P.....	Québec
Bonin, Arthur, P.....	Scotstown
Boissonneault, Antoine, P.....	Grande Ligne, St.
Bouchard, Adélar, D.-P.....	Sherbrooke [Blaise
Bousquet, Wilfrid, P.....	St-Denis, Richelieu
Bourque, Oliva, D.-P.....	Sherbrooke
Bourque, Edouard, D.-P.....	Sherbrooke
Boisvert, Zéphirin, D.-P.....	Sherbrooke
Boisvert, Georges, E.....	Sherbrooke
Bouffard, Josaphat, P.....	St-Romain de Wins-
Brière, Ulric, P.....	Weedon [low
Brousseau, Emile, P.....	St Hyacinthe
Blanchette, Wilfrid, P.....	Val-Racine
Blais, Auguste, P.....	Lawrence, Mass.
Camirand, Alfred, D.-P.....	Sherbrooke-Est
Carter Warren, E.....	Lennoxville
Carter, Allan, E.....	Lennoxville
Cabana, Eudore, E.....	Sherbrooke
Cabana, Hubert, D.-P.....	Sherbrooke
Cabana, Thomas, D.-P.....	Sherbrooke
Champoux, Louis, D.-P.....	D'Israëli
Champigny, Joseph, E.....	Sherbrooke
Chamberland, Edouard, D.-P.....	Sherbrooke
Chaput, Hector, E.....	Sherbrooke
Chassé, Alfred, D.-P.....	Sherbrooke
Charest, Alphée, D.-P.....	Sherbrooke
Chartier, Edmond, E.....	Sherbrooke
Chartier, Willie, D.-P.....	Sherbrooke

Clarke, Charles, E.....	Sherbrooke
Clément, Louis, E.....	Lennoxville
Cloutier, Eugène, P.....	Woonsocket, R. I.
Cotnoir, Bernardin, P.....	S Germain de Grant-
Côté, janvier, P.....	Marbleton [ham
Côté, Joseph, P.....	Berlin, N. H.
Courtemanche, Hector, D.-P.....	Clifton
Cooke, Daniel, P.....	D'Israëli
Coulombe, Joseph, P.....	Garthby
Couillard, Barthélemy, P.....	St Eugène de L'Islet
Cormier, Georges, D. P.....	Sherbrooke
Crochetière, Olivier, D.-P.....	Sherbrooke
Croteau, François, D.-P.....	Sherbrooke
Crépeau, Armand, D.-P.....	St Camille
Darche, Omer, P.....	Sherbrooke
Desève, Henri, D. P.....	Sherbrooke
Desève, Eugène, D.-P.....	Sherbrooke
Desrochers Alfred, D.-P.....	Marbleton
Desrochers, Elie.....	Lawrenceville
Denis, Louis de Gonzague, P.....	Richmond
Desaulniers, Charles, P.....	Montréal
* Deslauriers, Alfred, P.....	Southbridge, Mass.
Dion, Edmond, E.....	Sherbrooke-Est
Drouin, Gédéon, P.....	St-Joseph, Beauce
Drapeau, Georges D.-P.....	Sherbrooke
Dumont, Joseph, E.....	Sherbrooke
Dupré, Godefroy, P.....	Biddeford, Me
Duquette, Ernest, D.-P.....	Sherbrooke-Est
Dufresne, Misäel, P.....	Woonsocket, R. I.
Dufort, Oliva, E.....	Sherbrooke-Est

* Décédé le 20 novembre 1897.

Duf
Duf
Dus
Dus
Elie
Fav
Fort
Fon
Fon
Fore
Gab
Gab
Gau
Gag
Gag
Gari
Gau
Gag
Ging
Giar
Giro
Giro
Godb
Godb
Gosse
Gosse
Geoff
Geoff
Genes
Guim
Guim

Dufort, Napoléon, P.....	Lennoxville
Duffy, Cecil, E.....	Sherbrooke
Dussault, Jules, D.-P.....	Sherbrooke
Dussault, Arthur, P.....	Littleton, N. H.
Elie, Lucien, E.....	Sherbrooke
Favreau, Napoléon, D.-P.....	Sherbrooke
Fortin, Alfred, P.....	Cookshire
Fontaine, Alfred, D.-P.....	Sherbrooke
Fontaine, Evariste, P.....	Coaticook
Forest, Lionel, D.-P.....	Wotton
Gaboury, Lucien, D.-P.....	Sherbrooke
Gaboury, René, D.-P.....	Sherbrooke
Gaulin, Josaphat, P.....	Woonsocket, R. I.
Gagnon, Léon, P.....	Lewiston, Me.
Gagnon, Jean, D.-P.....	Sherbrooke
Gariépy, David, P.....	Baie St Paul
Gauvin, Alfred, P.....	Acton Vale
Gagnier, Edgar, D.-P.....	Sherbrooke
Gingras, Alphonse, P.....	St. Johnsbury, Vt.
Giard, Georges, P.....	Southbridge, Mass.
Girouard, Napoléon, P.....	Manville, R. I.
Girouard, Rodolphe, P.....	Manville, R. I.
Girouard, Léonidas, P.....	Manville, R. I.
Godbout, Jean Baptiste, D.-P.....	St Georges de Wind-
Godbout, Antonio, P.....	St-Hyacinthe [sor
Gosselin Zéphirin, D.-P.....	Sherbrooke
Gosselin, Stanislas,.....	Sherbrooke
Geoffroy, Ephémus, D.-P.....	St-Camille
Geoffroy, Vital, D.-P.....	St-Camille
Genest, Joseph, D.-P.....	Sherbrooke
Guimont, Didace, E.....	Sherbrooke
Guimont, Georges, P.....	Wotton

Hackett, John, D.-P.....	Stanstead
Hamel, Dorius, P.....	Lawrenceville
Hamel, Aurèle, E.....	Sherbrooke-Est
Hardy, Ovila, P.....	Windsor Mills
Hétu, Wilfrid, P.....	Trois Rivières
Hummel, John, E.....	Sherbrooke
Jacques, Eugène, P.....	Garthby
Jacques, Elisée, P.....	Garthby
Jordan, Hilary, P.....	St-Paul, Minn.
Jutras, Lorenzo, P.....	St-Frs de Beauce
Lacroix, Emile, P.....	Wotton
Lange, Joseph, P.....	Magog
Lajoie, Alfred, P.....	Manchester, N. H.
Laflèche, François, P.....	St-Wenceslas de Ni-
Langis, Rodolphe, D.-P.....	Sherbrooke [colet
LaMothe, Guy, P.....	St-Hyacinthe
Lasnier, Eudore, P.....	Lévis
Lanctôt, Hector, D.-P.....	Sherbrooke
Lalime, Herménégilde, D.-P.....	Fall-River, Mass.
Langevin, Arthur, P.....	St-Marc
LaRocque, Charles, P.....	Chambly
Larivière, Lorenzo, P.....	Trout Brook
Laurendeau, Louis, P.....	Clifton
Lapointe, Alfred, P.....	Garthby
Letendre, Georges, D.-P.....	St Georges de Wind-
Lefebvre, Henri, E.....	Châteauguay [sor
Lefebvre, Dolor, P.....	Laprairie
Lefebvre, Arthur, P.....	Suncook, N. H.
Leclerc, Alphonse, P.....	Littleton, N. H.
Lippé, De Lourdes, D.-P.....	Acton Vale
Lussier, Laurent, P.....	St Charles Rich.
Manseau, Donat, D.-P.....	St Camille

Mans
Marce
Marce
Mann
Marce
Marce
Meun
Millar
Miller
Millet
Middl
Middl
Moore
Moren
Morin
Mullin
McAul
McCab
McGee
Nadea
Noël, F
Olivier
Paquet
Paré, M
Pepin,
Pepin,
Pelletie
Phénix
Préfont
Raymon
Raymon
Raymon

Manseau, Emile, P.....	La Baie du Febvre
Marceau, Flavianus, P.....	St Romain de Wins-
Marceau, Téléphora, P.....	Garthby • [low
Mauny, David, D.-P.....	Beauharnois
Marcotte, Léon, P.....	Windsor Mills
Marcotte, Zotique, D.-P.....	Sherbrooke-Est
Meunier, Honoré, P.....	St-Charles, Rich.
Millar, Roland, P.....	East Angus
Miller, Louis, D.-P.....	Sherbrooke
Millette, Léandre, P.....	Lawrenceville
Middleton, Edward, P.....	Berlin, N. H
Middleton, Alton, P.....	Berlin, N. H.
Middleton, Bertie, P.....	Berlin, N. H.
Moore, Thomas, P.....	Montréal
Morency, Percy, D.-P.....	Sherbrooke
Morin, Louis, P.....	Lambton
Mullins, Michael, D.-P.....	.. Sherbrooke
McAuley, Michael, P.....	Coaticook
McCabe, Albert, D.-P.....	Windsor Mills
McGee, Jean-Baptiste, D.-P.....	Sherbrooke-Est
Nadeau, G.-Etienne, P.....	Stanford
Noël, Edouard, P.....	Ascot
Olivier, Hector, E.....	Sherbrooke
Paquette, Charles-Henri, P.....	Taftville, Conn.
Paré, Michel, D.-P.....	Sherbrooke
Pepin, Hubert, P.....	Magog
Pepin, David, P.....	Magog
Pelletier, Georges, P.....	Lewiston, Me.
Phénix, Emile, P.....	St-Georges de Hen-
Préfontaine, Irénée, P.....	Stanford [ryville
Raymond, Louis, P.....	St-Hyacinthe
Raymond, Rémi, P.....	St-Hyacinthe
Raymond, Sabin, P.....	St-Hyacinthe

Raymond, Charles, P.....	St-Hyacinthe
Reilly, Clifford, D-P.....	Sherbrooke
Reilly, John, E.....	Sherbrooke
Rheault, Gustave, P.....	D'Israëli
Rhéaume, Alexandre, P.....	Biddeford, Me.
Richer, Georges, D-P.....	Sherbrooke
Roberge, Clovis, P.....	Laprairie
Robert, Joseph, P.....	Grande Ligne, St-B.
Robitaille, Léonidas D-P.....	St-Georges de Wind-
Rousseau, Esdras, P.....	Chicago [sor
Roy, Octave, P.....	Lambton
Roy, Joseph, P.....	D'Israëli
Roy, Georges, P.....	D'Israëli
Savage, Joseph, P.....	Southbridge, Mass.
St-Cyr, Henri, D-P.....	Sherbrooke
St-Germain, Zéphirin, P.....	Centreville, R. I.
St-Jean, Antonio, D-P.....	Sherbrooke
St-Laurent, Louis, P.....	Compton
Scully, William, P.....	Jackman, Me.
Southwood, W. H., E.....	Sherbrooke
Tétreault, Aldéric, P.....	Ste-Madeleine
Tétreault, Jean, P.....	Val-Racine
Tétu, Eugène, D-P.....	Sherbrooke
Tétu, Joseph, D-P.....	Sherbrooke
Thibaudeau, Napoléon, P.....	Windsor Mills
Trudeau, François, D-P.....	Windsor Mills
Trudeau, Walter, D-P.....	Windsor Mills
Trudeau, Stanislas, P.....	St-Georges de Hen-
Turcotte, Jean-Baptiste, E.....	Sherbrooke [ryville
Vandry, Ulric, P.....	St-Hyacinthe
Veilleux, Willie, E.....	Sherbrooke-Est
Wiggett, Clifford, E.....	Sherbrooke

H. L.
A. B.
F. M.
J. A.
R. R.
L. M.
A. R.
R. M.
A. L.
E. N.
G. L.
L. G.
E. C.
D. L.
A. C.
J. C.
C. R.
D. L.
A. B.
A. F.
J. L.
C. L.
G. B.
J. B.

CONGRÉGATION DE LA SAINTE VIERGE.

M. l'abbé P. J. A. LEFEBVRE, PÈRE SPIRITUEL.
H. LALIME, PRÉFET.

Assistants { A. BONIN. | Lecteurs { J. A. BÉLANGER.
F. MARCEAU. | R. RAYMOND.

Secrétaire : F. MARCEAU.

Trésorier : F. MARCEAU.

Sacristain : L. MARCOTTE.

Portier : R. MILLAR.

CONSEILLERS :

MM. H. Lalime	MM. L. Marcotte
A. Bonin	R. Millar
F. Marceau	A. Langevin
A. Rhéaume	R. Raymond
J. A. Bélanger	G. Letendre
E. Noël	

CONGRÉGANISTES :

H. Lalime	H. Courtemanche	V. Geoffroy	W. Bousquet
A. Bonin	T. Cabana,	E. Brousseau	A. Bernier
F. Marceau	A. Blais	T. Marceau	L. Morin
J. A. Bélanger	L. Lussier	L. Gaboury	A. Leclerc
R. Raymond	D. Manseau	E. Fontaine	Z. St-Germain
L. Marcotte	J. Roy	W. Blanchette	L. Jutras
A. Rhéaume	J. Coulombe	J. Robert	J. P. Bélanger
R. Millar	T. Bélanger	H. Paquette	R. Allaire
A. Langevin	A. Bergeron	L. Champoux	E. Manseau
E. Noël	E. Boudreau	B. Cotnoir	H. Lanctôt
G. Letendre	L. Raymond	H. Jordan	G. Nadeau
L. Gagnon	N. Favreau	O. Birs	A. Baril
E. Cloutier	S. Raymond	S. Trudeau	D. Gariépy
D. Lefebvre	L. Robitaille	D. Manny	M. McAuley
A. Crépeau	L. Laurendeau	O. Bourque	G. LaMothe
J. Côté	J. Savard	L. Denis	I. Préfontaine
C. Raymond	A. Gauvin	N. Thibault	E. Jacques
D. Lippé	H. Cabana	A. Boissonneault	O. Darche
A. Bouchard	C. Roberge	E. Tétu	J. B. Tétrault
A. Fortin	E. Bourassa	B. Couillard	Janvier Côté,
J. L. Miller	J. Gaulin	P. Alain	G. Drouin
C. LaRocque	L. St Laurent	G. Rheault	W. Scully
G. Boucher	Z. Marcotte	E. Geoffroy	J. Bouffard
J. Boucher	E. Rousseau	A. Chassé	



LIGUE DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS.

DIRECTEUR

M. l'abbé J. L. H. ROY.

ASSISTANT-DIRECTEUR

M. l'abbé P. J. A. LEFEBVRE.

PRÉSIDENT

M. ARTHUR BONIN.

ZÉLATEURS :

MM. A. Bonin

MM. A. Rhéaume

H. Lalime

L. Marcotte

F. Marceau

L. Bégin

J. A. Bélanger

R. Millar

R. Raymond

E. Noël

A. Langevin

G. Letendre





SOCIÉTÉ SAINTE-CÉCILE.

E. C. GATIEN, Ecr., Professeur.
MM. HERMÉNÉGILDE LALIME, Président.
SABIN RAYMOND, Vice-Président.
JOSEPH A. BÉLANGER, Secrétaire.
ARTHUR LANGEVIN, Trésorier.

MEMBRES.

MM. H. Lalime, 1 ^e cornet	E. Manseau, 2 ^e cornet
B. Couillard, 3 ^e cornet	R. Millard, 1 ^{er} Contre-Basse
J. P. Bélanger, 2 ^e Contre-Basse	J. A. Bélanger, 1 ^{er} Trombone
A. Langevin, 2 ^e Trombone	S. Raymond, 1 ^{er} Baryton
E. Geoffroy, 2 ^e Baryton	D. Gariépy, Tenor
C. Raymond, Solo Tenor	L. Laurendeau, 1 ^{er} Alto
R. Langis, 2 ^e Alto	L. Larivière, 3 ^e Alto
H. Cabana, Grosse Caisse	L. Gaboury, Tambour
J. Coulombe, Cymbales.	



COMPAGNIE MILITAIRE AU SÉMINAIRE.

OFFICIERS.

ALEX. RHÉAUME, *Capitaine*
DELOURDES, LIPPÉ *1er Lieutenant*
EUDORE CABANA, *2e* "
HERMÉNÉGILDE, LALIME *1er Sergent*
JOSEPH A. BÉLANGER, *2e* "
ARTHUR LANGEVIN, *3e* "
EUGÈNE CLOUTIER, *4e* "
ADÉLARD BOUCHARD, *1er Caporal*
O. BELLEROSE, *2e Caporal.*

MILICIENS.

Arthur Bonin,	J. B. Turcotte,
Alfred Fortin,	Georges Letendre,
J. Oliva Bérubé,	Edouard Noël,
Napoléon Favreau,	Hector Chaput,
Louis Miller,	Henri Desève,
Georges Boucher,	Louis St-Laurent,
Eudore La-nier,	Joseph Savage,
Léon Marcotte,	David Gariépy,
Charles LaRocque,	David Manny,
Clifford Reilly,	Edmond Chartier,
Joseph F. X. Bélanger,	Thomas Cabana,
Roland Millar,	Joseph P. Bélanger,
Dolor Biron,	Eugène Tétu,
Joseph D. Champigny,	Eugène Bourassa,
Télesphore Marceau,	Alfred Lapointe,
Pierre Alain,	Joseph Lange,
Joseph Roy,	Esdras Rousseau,
Louis Denis,	Napoléon Thibaudeau.



ACADÉMIE SAINT-PIERRE.

Le but de cette Académie est d'habituer les élèves à la discussion, à la déclamation et à la composition. A chaque séance, on lit un essai, on déclame un morceau, ou l'on discute une question d'histoire, de littérature ou de science. Elle est administrée, sous la direction d'un professeur, par un président, un vice-président et un secrétaire qui est chargé de dresser un procès-verbal de chaque séance.

M. J. A. LEBLANC, avocat, Sherbrooke, ancien président de l'Académie St-Pierre, donne chaque année un prix destiné à encourager les travaux littéraires de cette institution.

M. l'abbé A. O. Gagnon, *Directeur.*

Flavianus Marceau, *Président.*

DeLourdes Lippé, *Vice-Président.*

Alfred Fortin, *Secrétaire.*

Edouard Boudreau, *Assist-Secrétaire.*

30 octobre 1897.—Elections.

17 octobre.—Flavianus Marceau : Discours d'entrée.

DeLourdes Lippé : Chronique.

23 octobre.—Louis Raymond : Chronique.

Oliva Bérubé : Plaidoyer de Lally Tollendal (déclamation).

Flavianus Marceau : Composition : Visite de la Vierge à

27 octobre.—Léon Gagnon : Chronique. [l'âme pure.

Wilfrid Héty : Déclamation : La mort de Jeanne d'Arc.

Joseph Champigny : Composition : Le Dormeur.

3 nov'bre.—Discussion : Dolor Biron : Discours en faveur d'Alexandre.

Joseph Champigny : Discours en faveur d'Annibal.

13 nov'bre.—La discussion se continue entre Dolor Biron, défenseur d'Alexandre, et Joseph Champigny, défenseur d'Annibal.

1 décembre.—Joseph Bélanger : Composition : Pierre l'Ermite prêchant la croisade au Concile de Clermont.

Flavianus Marceau : Composition : La voix du Sinaï et

la Cloche du Dimanche.

- 10 déc.—Dolor Biron et Joseph Champigny terminent la discussion commencée le 3 novembre.
- 23 jan. '98.—Hector Chaput : Composition : Trait d'amour maternel dans les Vosges.
Dolor Biron : Poésie : Souvenirs d'autrefois.
Flavianus Marceau : Composition : Le mendiant de Noël.
- 2 février.—Joseph Bélanger : Composition : Pierre d'Aubusson à cinquante chevaliers de Malte qui parlaient de se rendre aux Turcs.
Edouard Noël : Composition : L'aurore et le lever du soleil.
Flavianus Marceau : Chronique.
- 9 février.—Arthur Bonin : Chronique.
Oliva Bérubé : Déclamation : La lance d'Attila.
Léon Marcotte : Discours prononcé sur Turenne au moment où les restes du grand guerrier sont transférés aux Invalides.
Dolor Biron : Déclamation : Vive la France !
- 23 février.—Herménégilde Lalime : Chronique.
Jean-Baptiste Turcotte : Composition : La calomnie.
Napoléon Favreau : Chronique.
Zéphirin Gosselin : Récitation : Le Secret.
Georges Boisvert : Récitation : Conseil tenu par les rats.
- 3 mars.—M. l'abbé Alex. Maltais : Conférence sur les Catacombes
- 9 mars.—Louis Miller : Chronique. [de Rome.
Clifford Reilly : Sir Walter Raleigh à ses juges.
Dolor Biron : Déclamation : Napoléon au conseil législatif.
Gédéon Drouin : Déclamation : L'Orphelin
Clifford Reilly et Joseph Bélanger : Dialogue.
- 16 mars.—Joseph Bélanger : Chronique.
Alfred Gauvin : Composition : Prise de Jérusalem par les Croisés.
David Manny : Composition : Le prisonnier d'Etat.
Flavianus Marceau : Composition : l'Ange gardien.
- 23 mars.—Alfred Fortin : Chronique.
Charles LaRocque : Déclamation : Le médecin.

- J. B. Turcotte : Composition : Mémoires d'un Rat.
Dolor Biron : Composition : Une singulière méprise.
- 30 mars.—Léon Marcotte : Chronique.
Oliva Bérubé : Déclamation : Extrait de "Cromwell"
Joseph Bélanger : Discours d'un évêque à Saint Louis
pour l'engager à faire la croisade.
Clifford Reilly : Discours de Pierre d'Aubusson.
- 16 avril.—Discussion : Dolor Biron : Discours en faveur de Cham-
plain.
Joseph Champigny : Discours en faveur de Montcalm.
Hector Chaput : Discours en faveur de Sir Hippolyte La-
fontaine.
- 23 avril.—La discussion est reprise et terminée.
- 27 avril.—J. B. Turcotte : Chronique.
Arthur Langevin : Composition : Les Catacombes de
Arsène Bégin : Déclamation : Le petit Savoyard. [Rome
Dolor Biron : Chronique.
- 4 mai.—Roland Millar : Chronique.
Oliva Bérubé : Déclamation : Le tombeau de Napoléon.
Clifford Reilly : Chronique.
Léon Marcotte : Sir Walter Raleigh à ses juges.
Hector Courtemanche : Chronique.
Dolor Biron : Vote de remerciement à M. le Directeur et
à M. le Président de l'Académie.



FAVEURS ACCORDÉES

A SA GRANDEUR MONSEIGNEUR ANTOINE RACINE,

ÉVÊQUE DE SHERBROOKE,

PAR SA SAINTETÉ LÉON XIII

DANS L'AUDIENCE DU 5 MARS 1892.

TRÈS SAINT PÈRE,

Antoine Racine, évêque de Sherbrooke, Canada, humblement prosterné aux pieds de Votre Sainteté, La supplie de vouloir bien lui accorder les faveurs suivantes :

10. De distribuer, comme récompense, à la fin de chaque année scolaire, des médailles d'or et d'argent frappées à l'effigie de Votre Sainteté, aux élèves du petit Séminaire de St-Charles-Borromée de Sherbrooke, ainsi qu'aux élèves des diverses institutions du diocèse de Sherbrooke.

20. Pour la distribution solennelle de ces médailles, d'employer la formule suivante :

"MÉDAILLE OFFERTE PAR SA SAINTETÉ LÉON XIII."



S

Prix
Access

Premi
Second
Access
"

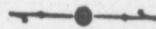
Premi
Second
Access
"

Premi
Second
Access
"

◀ DISTRIBUTION ▶

Solennelle des Prix

Lundi soir, 20 Juin 1898.



COURS COMMERCIAL

QUATRIÈME CLASSE

COURS ANGLAIS

Excellence.

Prix		Rodolphe Girouard
Accessit		Léonidas Girouard

Application

Premier prix		J.-Baptiste Godbout
Second "		R. Girouard
Accessit 1o		L. Girouard
" 2o		Louis Morin

Lecture et épellation

Premier prix		R. Girouard
Second "		L. Girouard
Accessit 1o		J.-B. Godbout
" 2o		L. Morin

Manuel de phrases

Premier prix		Zéphirin Boisvert
Second "		J.-B. Godbout
Accessit 1o		R. Girouard
" 2o		Jules Dussault

Traduction et dictée

Premier prix.....R. Girouard
Second "L. Girouard
Accessit 1eJ.-B. Godbout
" 2oL. Morin

Grammaire

Premier prix.....J.-B. Godbout
Second "R. Girouard
Accessit 1o.....Télesphore Bélanger
" 2oL. Morin

Arithmétique

Premier prix.....L. Morin
Second "Emile Lacroix
Accessit 1oAlton Middleton
" 2o.....Edouard Bélanger

COURS FRANÇAIS

Excellence

PrixLéonidas Girouard
AccessitRodolphe Girouard

Application

Premier prix.....E. Middleton
Second "Napoléon Duford
Accessit 1o.....Clifford Wiggett
" 2o.....R. Girouard

Grammaire

Premier prix.....L. Girouard
Accessit 1o.....C. Wiggett
" 2o.....William Souly

Dictée

Premier prix.....R. Girouard

Accessit	1o.....	L. Girouard.
"	2o.....	C. Wiggett

Lecture

Premier prix.....	R. Girouard
Second "	Edouard Bélanger
Accessit 1o.....	L. Girouard
" 2o.....	W. Scully

Epellation

Premier prix.....	L. Girouard
Second "	R. Girouard
Accessit 1o.....	C. Wiggett
" 2o.....	W. Scully

SECONDE DIVISION

Grammaire

Premier prix.....	E. Bélanger
Accessit 1o.....	Percy Morency
" 2o.....	N. Duford

Dictée

Premier prix.....	E. Bélanger
Accessit 1o.....	P. Morency
" 2o.....	N. Duford

TROISIÈME CLASSE

COURS ANGLAIS

Excellence

Prix.....	Edward Middleton
Accessit.....	Euphémus Geoffroy

Application

Premier prix.....	E. Middleton
Deuxième ".....	E. Geoffroy
Troisième ".....	Zéphirin St Germain

Accessit	1o.....	Napoléon Thibaudeau
"	2o.....	Willie Chartier
"	3o.....	Aurèle Hamel

Grammaire

Premier prix.....	E. Geoffroy
Deuxième ".....	Emile Brousseau
Troisième ".....	Willie Veilleux
Accessit 1o.....	E. Middleton
" 2o.....	Z. St Germain
" 3o.....	N. Thibaudeau

Lecture

Premier prix.....	William E. Scully
Deuxième ".....	W. Veilleux
Troisième ".....	E. Middleton
Accessit 1o.....	Z. St Germain
" 2o.....	Joseph Genest
" 3o.....	Georges Giard

Epellation

Premier prix.....	E. Middleton
Deuxième ".....	W. E. Scully
Troisième ".....	Z. St Germain
Accessit 1o.....	E. Brousseau
" 2o.....	W. Veilleux
" 3o.....	E. Geoffroy

Manuel de Phrases

Premier prix.....	Z. St. Germain
Deuxième ".....	E. Middleton
Troisième ".....	W. E. Scully
Accessit 1o.....	E. Geoffroy
" 2o.....	E. Brousseau
" 3o.....	W. Veilleux

Dictée et Analyse

Premier prix.....	E. Middleton
Deuxième ".....	W. E. Scully
Troisième ".....	E. Geoffroy
Accessit 1o.....	Z. St Germain
" 2o.....	W. Veilleux
" 3o.....	Georges Roy

Arithmétique

Premier prix.....	E. Bro/sacau
Deuxième ".....	Didace Guimond
Troisième ".....	E. Middleton
Accessit 1o.....	E. Geoffroy
" 2o.....	Jean Gagnon
" 3o.....	Michel Paré

COURS FRANÇAIS

Excellence

Prix.....	Willie Veilleux
Accessit.....	Jules Dussault

Application

Premier prix.....	John Hackett
Second ".....	J. Dussault
Accessit 1o.....	W. Veilleux
" 2o.....	Willie Chartier

Grammaire

Premier prix.....	W. Veilleux
Second ".....	J. Dussault
Accessit 1o.....	J. Hackett
" 2o.....	Antonio Beaulne

Lecture et Épellation

Premier prix.....	W. Veilleux
Second ".....	J. Dussault

Accessit	1o.....	Télesphore Bélanger
"	2o.....	Zéphirin Boisvert

Dictée et Analyse

Premier prix.....	W. Veilleux
Second ".....	J. Dussault
Accessit 1o.....	Z. Boisvert
" 2o.....	J. Hackett

DEUXIÈME CLASSE

COURS ANGLAIS

Excellence

Prix.....	Joseph Lange
Accessit.....	John Hackett

Applicaton

Premier prix.....	J. Lange
Deuxième ".....	J. Hackett
Troisième ".....	Emile Manseau
Quatrième ".....	Onésime Bellerose
Accessit 1o.....	Irénée Préfontaine
" 2o.....	Dollard Lefebvre
" 3o.....	Albert Bergeron

Grammaire

Premier prix.....	J. Lange
Deuxième ".....	J. Hackett & E. Manseau
Troisième ".....	Joseph Coulombe
Quatrième ".....	Alfred Fontaine
Accessit 1o.....	I. Préfontaine
" 2o.....	Evariste Fontaine
" 3o.....	Armand Crépeau

Dictée

Premier prix.....	J. Lange
Deuxième ".....	J. Hackett

Troisième "		E. Manseau
Quatrième "		Octave Roy
Accessit 1o		A. Fontaine
" 2o		I. Préfontaine
" 3o		Didace Guimond

Epellation

Premier prix		J. Lange
Deuxième "		J. Hackett
Troisième "		E. Manseau
Quatrième "		I. Préfontaine
Accessit 1o		Bernardin Cotnoir
" 2o		E. Fontaine
" 3o		Percy Morency

Tenue de Livres

Premier prix		A. Bergeron
Deuxième "		J. Lange
Troisième "		E. Manseau
Quatrième "		J. Coulombe
Accessit 1o		Oliva Bourque
" 2o		Henri Lefebvre
" 3o		D. Lefebvre & O. Roy

Traduction

Premier prix		J. Lange
Deuxième "		I. Préfontaine
Troisième "		E. Manseau
Quatrième "		J. Hackett
Accessit 1o		O. Bellerose
" 2o		O. Roy
" 3o		A. Crépeau

Géographie

Premier prix		J. Lange
Deuxième "		Georges Richer

Troisième "		E. Manseau
Quatrième "		David Pepin
Accessit 1o		J. Hackett
" 2o		Louis Denis
" 3o		B. Cotnoir

Lecture

Premier prix		J. Hackett
Deuxième "		J. Lange
Troisième "		P. Morency
Quatrième "		Janvier Côté
Accessit 1o		O. Bellerose
" 2o		E. Manseau
" 3o		A. Fontaine

Arithmétique

Premier Prix		A. Bergeron
Deuxième "		J. Lange
Troisième "		Hector Olivier
Quatrième "		O. Bourque
Accessit 1o		A. Fontaine
" 2o		O. Roy
" 3o		G. Richer

COURS FRANÇAIS

Excellence

Prix		Alfred Fontaine
Accessit		Joseph Lange

Application

Premier prix		Jean Tétreault
Deuxième "		J. Lange
Troisième "		Jean-Baptiste Godbout
Quatrième "		Napoléon Thibaudau
Accessit 1o		Arthur Dussault

"	2o.....	Aldéric Tétrault
"	3o.....	Euphémus Geoffroy
"	4o.....	Lionel Forest

Grammaire et dictée

Premier prix.....	A. Fontaine
Deuxième ".....	Octave Roy
Troisième ".....	J. Lange
Quatrième ".....	J. Tétrault
Accessit 1o.....	Michel Paré
" 2o.....	E. Geoffroy
" 3o.....	Joseph Dumond
" 4o.....	Edgar Gagnier

Histoire du Canada

Premier prix.....	Louis Denis
Deuxième ".....	J. Lange
Troisième ".....	E. Geoffroy
Quatrième ".....	Louis Morin
Accessit 1o.....	A. Fontaine
" 2o.....	Arthur Dussault
" 3o.....	Pierre Alain
" 4o.....	N. Thibaudeau

Art Epistolaire

Premier prix.....	E. Geoffroy
Deuxième ".....	A. Fontaine
Troisième ".....	N. Thibaudeau
Quatrième ".....	L. Denis
Accessit 1o.....	A. Dussault
" 2o.....	J. Lange
" 3o.....	Zéphirin St Germain
" 4o.....	P. Alain

Lecture raisonnée

Premier prix.....	A. Fontaine
Deuxième ".....	Oliva Duford
Troisième ".....	Georges Richer
Quatrième ".....	Oliva Bourque
Accessit 1o.....	Norbert Beaulne
" 2o.....	J. Lange
" 3o.....	A. Dussault
" 4o.....	O. Roy

CLASSE D'AFFAIRES

COURS ANGLAIS

Excellence

Prix présenté par Monsieur WILBROD GABOURY, gérant de la Banque d'Hochelaga

Prix	Joseph P. Bélanger
Accessit	Rodolphe Langis

Application

Premier prix.....	J. P. Bélanger
Deuxième ".....	Télesphore Marceau
Troisième ".....	Esdras Rousseau
Accessit 1o.....	Wilfrid Blanchette
" 2o.....	Hector Lanctôt
" 3o.....	Gustave Rheault

Grammaire

Premier prix.....	Eugène Desève
Deuxième ".....	R. Langis
Troisième ".....	H. Lanctôt
Accessit 1o.....	G. Rheault

"	2o.....	J. P. Bélanger
"	3o.....	Clifford Wiggett

Epellation

Premier prix.....	J. P. Bélanger
Deuxième "	R. Langis
Troisième "	C. Wiggett
Accessit 1o.....	G. Rheault
" 2o.....	E. Desève
" 3o.....	Antonio St Jean

Comptabilité

Premier prix.....	R. Langis
Deuxième "	E. Desève
Troisième "	Guy Lamothe
Accessit 1o	G. Rheault
" 2o.....	J. P. Bélanger
" 3o.....	Lucien Gaboury

Droit Commercial

Premier prix.....	J. P. Bélanger
Deuxième "	R. Langis
Troisième "	G. Rheault
Accessit 1o.....	C. Wiggett
" 2o.....	L. Gaboury
" 3o.....	E. Desève

Mesurage

Premier prix.....	J. P. Bélanger
Deuxième "	E. Desève
Troisième "	R. Langis
Accessit 1o.....	T. Marceau
" 2o.....	A. St Jean
" 3o.....	C. Wiggett

Correspondance Commerciale

Premier prix		J. P. Bélanger
Deuxième "		C. Wiggett
Troisième "		R. Langis
Accessit 1o		Georges E. Nadeau
" 2o		E. Rousseau
" 3o		E. Desève

Banquerie

Premier prix		R. Langis
Deuxième "		G. Lamothe
Troisième "		E. Desève
Accessit 1o		J.-P. Bélanger
" 2o		C. Wiggett
" 3o		A. St Jean

Dictée et Analyse

Premier prix		J.-P. Bélanger
Deuxième "		C. Wiggett
Troisième "		E. Desève
Accessit 1o		G. Rheault
" 2o		E. Rousseau
" 3o		R. Langis

Géographie

Premier prix		R. Langis
Deuxième "		E. Desève
Troisième		C. Wiggett
Accessit 1o		G. Rheault
" 2o		J.-P. Bélanger
" 3o		H. Lanctôt

Arithmétique

Premier prix		R. Langis
--------------	-------	-----------

Deuxième "		E. Desève
Troisième "		C. Wiggett
Accessit 1o		G. Lamothe
" 2o		H. Lanctôt.
" 3o		G. Rheault

Composition

Premier prix		J. P. Bélanger
Deuxième "		E. Desève
Troisième "		C. Wiggett
Accessit 1o		E. Rousseau
" 2o		Jean Gagnon
" 3o		A. St Jean

Addition (méthodes abrégées)

Premier prix		J.-P. Bélanger
Deuxième "		Ephrem Beauchesne
Troisième "		W. Blanchette
Accessit 1o		R. Langis
" 2o		A. St Jean
" 3o		G. Lamothe

Clavigraphie

Premier prix		J. P. Bélanger
Deuxième "		L. Gaboury
Troisième "		C. Wiggett
Accessit 1o		E. Desève
" 2o		R. Langis
" 3o		G. Lamothe

Sténographie

PREMIÈRE DIVISION

Premier prix		A. St Jean
Second "		R. Langis

Accessit	1o.....	G. Lamothe
"	2o.....	L. Gaboury

SECONDE DIVISION

Premier prix.....	G. Rheault
Second ".....	J. P. Bélanger
Accessit 1o.....	Antoine Boissonneault
" 2o.....	G. E. Nadeau et C. Wiggett

COURS FRANÇAIS

Excellence

Prix.....	Gustave Rheault
Accessit.....	Rodolphe Langis

Application

Premier prix.....	Joseph P. Bélanger
Deuxième ".....	Esdras Rousseau
Troisième ".....	Hector Lanctôt
Quatrième ".....	George-Etienne Nadeau
Accessit 1o.....	Emile Manseau
" 2o.....	Antoine St Jean
" 3o.....	Henri Lefebvre
" 4o.....	R. Langis

Grammaire Française

Premier prix.....	Arthur Baril
Deuxième ".....	R. Langis
Troisième ".....	H. Lanctôt
Quatrième ".....	G. Rheault
Accessit 1o.....	Wilfrid Blanchette
" 2o.....	Irénée Préfontaine
" 3o.....	Lucien Gaboury
" 4o.....	E. Manseau

Art Epistolaire

Premier prix		R. Langis
Deuxième "		G. Rheault
Troisième "		H. Lanctôt
Quatrième "		G.-E. Nadeau
Accessit 1o		A. Baril et E. Manseau
" 2o		L. Gaboury
" 3o		W. Blanchette
" 4o		I. Préfontaine

Histoire du Canada

Premier prix		W. Blanchette
Deuxième "		R. Langis
Troisième "		L. Gaboury
Quatrième "		E. Manseau
Accessit 1o		A. St Jean
" 2o		G. Rheault
" 3o		H. Lanctôt
" 4o		Télesphore Marceau

Lecture raisonnée

Premier prix		H. Lanctôt
Deuxième "		J.-P. Bélanger
Troisième "		A. St Jean
Quatrième "		Antoine Boissonneault
Accessit 1o		R. Langis
" 2o		A. Baril
" 3o		G. E. Nadeau
" 4o		I. Préfontaine

Composition littéraire

Premier prix		A. Boissonneault
Deuxième "		G. Rhault
Troisième "		I. Préfontaine

Quatrième "		A. Baril
Accessit	1o.....	Armand Crépeau
"	2o.....	J.-P. Bélanger
"	3o.....	G.-E. Nadeau
"	4o.....	Albert Bergeron

COURS CLASSIQUE

GRAMMAIRE

Excellence

Prix		Ovila Birs
Accessit		David Manny

Application

Premier prix		O. Birs
Deuxième "		D. Manny
Troisième "		Zéphirin Gosselin
Accessit	1o.....	Ernest Duquette
"	2o.....	Edmond Dion
"	3o.....	Josaphat Bouffard

Grammaire latine

Premier prix		O. Birs
Deuxième "		E. Duquette
Troisième "		E. Dion
Accessit	1o.....	D. Manny
"	2o.....	Z. Gosselin
"	3o.....	Apollinaire Bergeron

Thème latin

Premier prix		O. Birs
Deuxième "		D. Manny
Troisième "		A. Bergeron

Accessit	1o.....	E. Dion
"	2o.....	E. Duquette
"	3o.....	Laurent Lussier

Version latine

Premier prix.....	D. Manny
Deuxième "	O. Birs
Troisième "	E. Dion
Accessit 1o.....	A. Bergeron
" 2o.....	Olivier Crochetière
" 3o.....	E. Duquette

Grammaire française et dictée

Premier prix.....	O. Birs
Deuxième "	E. Duquette
Troisième "	E. Dion
Accessit 1o.....	D. Manny
" 2o.....	A. Bergeron
" 3o.....	Joseph Savage

Composition littéraire

Premier prix.....	D. Manny
Deuxième "	O. Birs
Troisième "	J. Savage
Accessit 1o.....	E. Dion
" 2o	Hubert Cabana
" 3o.....	Edmond Chartier

Histoire Ancienne

Premier prix.....	E. Duquette
Deuxième "	O. Birs
Troisième "	E. Dion
Accessit 1o.....	D. Manny
" 2o.....	A. Bergeron
" 3o.....	Jean Baptiste McGee

Histoire Sainte

Premier prix		O. Birs
Deuxième "		E. Dion
Troisième "		E. Duquette
Accessit 1o		Z. Gosselin
" 2o		D. Manny
" 3o		J.-B. McGee

Géographie

Premier prix		O. Birs
Deuxième "		D. Manny
Troisième "		E. Dion
Accessit 1o		E. Duquette
" 2o		J.-B. McGee
" 3o		A. Bergeron

Fables de La Fontaine

Premier prix		A. Bergeron
Deuxième "		E. Duquette
Troisième "		Z. Gosselin
Accessit 1o		E. Dion
" 2o		O. Birs
" 3o		D. Manny

VERSIFICATION

Excellence

Prix		Louis St Laurent
Accessit		Hector Chaput

Application

Premier prix		Georges Letendre
Second "		Edouard Noël
Accessit 1o		Henri Paquette
" 2o		Alfred Chassé

Grammaire latine

Premier prix.....	E. Noël
Second "	Barthélemy Couillard
Accessit 1o.....	G. Letendre
" 2o.....	L. St Laurent

Thème latin

Premier prix.....	E. Noël
Second "	L. St Laurent
Accessit 1o.....	H. Chaput
" 2o.....	G. Letendre

Version latine

Premier prix.....	L. St Laurent
Second "	H. Chaput
Accessit 1o.....	E. Noël
" 2o.....	Zotique Marcotte

Prosodie latine

Premier prix.....	Alfred Chassé
Second "	E. Noël
Accessit 1o.....	H. Chaput
" 2o	Gédéon Drouin

Prose latine

Premier prix.....	G. Letendre
Second "	H. Chaput
Accessit 1o.....	Henri Desève
" 2o.....	L. St Laurent

Grammaire grecque

Premier prix.....	G. Letendre
Second "	Arthur Langevin
Accessit 1o.....	L. St Laurent
" 2o.....	E. Noël

Version grecque

Premier prix.....	L. St Laurent
Second " ..	H. Chaput
Accessit 1o.....	E Noël
" 2o.....	Z. Marcotte

Littérature

Premier prix.....	L. St Laurent
Second " ..	H. Chaput
Accessit 1o	B. Couillard
" 2o.....	E. Noël

Histoire Romaine

Premier prix.....	L. St Laurent
Second " ..	H. Chaput
Accessit 1o.....	B. Couillard
" 2o.....	G. Letendre

Géographie

Premier prix.....	B. Couillard
Second " ..	H. Desève
Accessit 1o.....	G. Letendre
" 2o.....	H. Chaput

Composition littéraire

Premier prix.....	H. Chaput
Second " ..	A. Langevin
Accessit 1o.....	L. St Laurent
" 2o.....	Z. Marcotte

BELLES-LETTRES

Excellence

Prix	Jean-Baptiste Turcotte
Accessit	Dolor Biron

Prix
Accessit
"

Prix
Accessit
"

Prix
Accessit
"

Prix
Accessit
"

Prix
Accessit
"

Prix
Accessit
"

Prix
Accessit
"

Application

Prix		J.-B. Turcotte
Accessit	1o.....	Hector Courtemanche
"	2o.....	D. Biron

Grammaire latine

Prix		J.-B. Turcotte
Accessit	1o.....	D. Biron
"	2o.....	H. Courtemanche

Thème latin

Prix		D. Biron
Accessit	1o.....	Joseph Champigny
"	2o.....	H. Courtemanche

Version latine

Prix		J.-B. Turcotte
Accessit	1o.....	D. Biron
"	2o.....	Roland Millar

Grammaire grecque

Prix		J.-B. Turcotte
Accessit	1o.....	J. Champigny
"	2o.....	H. Courtemanche

Version grecque

Prix		J.-B. Turcotte
Accessit	1o.....	D. Biron
"	2o.....	J. Champigny

Poétique

Prix		J.-B. Turcotte
Accessit	1o.....	J. Champigny
"	2o.....	D. Biron

Histoire littéraire

Prix J.-B. Turcotte
Accessit 1o.....D. Biron
" 2o.....J. Champigny

Composition littéraire

Prix D. Biron
Accessit 1o.....J.-B. Turcotte
" 2o.....J. Champigny

Histoire du Moyen-Age

Prix J.-B. Turcotte
Accessit 1o.....J. Champigny
" 2o.....H. Courtemanche

Géographie

Prix J.-B. Turcotte
Accessit 1o.....J. Champigny
" 2o.....H. Courtemanche

RHETORIQUE

Excellence

Prix Joseph A. Bélanger
Accessit Clifford Reilly

Application

Premier prix.....J. A. Bélanger
Second "Léonide Bégin
Accessit 1o.....Léonidas Robitaille
" 2o.....John Reilly

Thème latin

Premier prix.....J. A. Bélanger
Second "L. Bégin

Accessit
"

Premier p
Second "
Accessit
"

Premier p
Second "
Accessit
"

Premier p
Second "
Accessit
"

Premier p
Second "
Accessit 1
" 2

Premier p
Second "
Accessit 1
" 2

Premier p

Accessit	1o.....	C. Reilly
"	2o	L. Robitaille

Version latine

Premier prix.....	Léon Marcotte
Second "	C. Reilly
Accessit 1o...	J. A. Bélanger
" 2o.....	L. Bégin

Version grecque

Premier prix.....	C. Reilly
Second "	J. A. Bélanger
Accessit 1o.....	J. Reilly
" 2o.....	L. Marcotte

Rhétorique et Eloquence

Premier prix.....	J. A. Bélanger
Second "	J. Reilly
Accessit 1o	L. Bégin
" 2o.....	C. Reilly

Composition littéraire

Premier prix.....	J. A. Bélanger
Second "	C. Reilly
Accessit 1o.....	L. Marcotte
" 2o	L. Bégin

Analyse littéraire

Premier prix.....	L. Bégin
Second "	J. Reilly
Accessit 1o.....	Georges Boucher
" 2o.....	Charles LaRocque

Histoire du Canada

Premier prix.....	J. A. Bélanger
-------------------	----------------

Second "J. Reilly
Accessit 1oL. Marcotte
" 2o.....L. Bégin

Histoire moderne

Premier prix.....L. Bégin
Second " Eudore Lasnier
Accessit 1o..... J. A. Bélanger
" 2o.....J. Reilly

Histoire contemporaine

Premier prix.....J. A. Bélanger
Second "L. Marcotte
Accessit 1o.....C. Reilly
" 2oL. Bégin

PHILOSOPHIE SENIOR

Philosophie

PRIX présenté par S. G. Mgr. PAUL LAROCQUE.

Prix Louis Raymond
AccessitDeLourdes Lippé

Physique

PrixEudore Cabana
Accessit 1o.....L. Raymond
" 2oD. Lippé

Chimie

PrixL. Raymond
Accessit 1o.....D. Lippé
" 2o.....Adélard Bouchard

Histoire naturelle

PrixE. Cabana
Accessit 1o.....D. Lippé
" 2o.....L. Raymond

PHILOSOPHIE JUNIOR

Philosophie

Premier prix.....	Edouard Boudreau
Second "	Arthur Bonin
Accessit 1o.....	Oliva Bérubé
" 2o.....	Flavianus Marceau

Physique

Premier prix.....	E. Boudreau
Second "	O. Bérubé
Accessit 1o.....	A. Bonin
" 2o.....	F. Marceau

Chimie

Premier prix.....	E. Boudreau
Second "	Honoré Meunier
Accessit 1o.....	A. Bonin
" 2o.....	Alfred Fortin

Histoire naturelle

Premier prix.....	E. Boudreau
Second "	O. Bérubé
Accessit 1o.....	F. Marceau
" 2o.....	A. Fortin



COURS SPECIAUX

INSTRUCTION RELIGIEUSE

COURS CLASSIQUE

Cours apologétique

PRIX présenté par S. G. MGR. PAUL LA ROCQUE

Premier prix...	Arthur Bonin
Deuxième "	Edouard Boudreau
Troisième "	Louis Raymond
Accessit 1o.....	Joseph A Bélanger
" 2o.....	Léonide Bégin
" 3o.....	Honoré Meunier

COURS DE PERSÉVÉRANCE

Belles-Lettres

Prix	Jean-Baptiste Turcotte
Accessit 1o	Hector Courtemanche
" 2o	Joseph Champigny

Versification

Premier prix.....	Barthélemy Couillard
Second "	Gédéon Drouin
Accessit 1o.....	Alfred Chassé
" 2o.....	Georges Letendre

Grammaire

Premier prix	Ovila Birs
Deuxième "	Zéphirin Gosselin
Troisième "	Hilary Jordan

Accessit	1o...	Joseph Savage
"	2o.....	Edmond Dion
"	3o.....	Apollinaire Bergeron

Cours Commercial

PREMIÈRE

Premier prix.....	Armand Crépeau
Deuxième "	Donat Manseau
Troisième "	Lucien Gaboury
Quatrième "	Gustave Rheault
Accessit 1o.....	Wilfrid Blanchette
" 2o	Ephrem Beauchesne
" 3o.....	Hector Lanctôt
" 4o.....	Antonio St Jean

DEUXIÈME

Premier prix.....	Jean Tétrault
Deuxième "	Alfred Fontaine
Troisième "	Jean-Baptiste Godbout
Quatrième "	Pierre Alain
Accessit 1o.....	Joseph Lange
" 2o.....	Euphémus Geoffroy
" 3o.....	Georges Richer
" 4o.....	Arthur Dussault

TROISIÈME & QUATRIÈME

Premier prix.....	{ Jules Dussault Léonidas Girouard
Second "	Willie Chartier
Accessit 1o.....	Willie Veilleux
" 2o.....	Edouard Bélanger

Catéchisme anglais

Prix John Hackett
Accessit Jean Gagnon

Dessin linéaire

PREMIÈRE CLASSE

Premier prix Rodolphe Langis
Second " Antoine Boissonneault
Accessit 1o Eugène Bourassa
" 2o Clifford Wiggett

SECONDE CLASSE

Premier prix Emile Manseau
Deuxième " Charles Raymond
Troisième " Irénée Préfontaine
Quatrième " Didace Guimond
Accessit 1o Albert Bergeron
" 2o Dollard Lefebvre

Dessin à main levée

Premier prix Octave Roy
Deuxième " Louis Denis
Troisième " Guy Lamothe
Accessit 1o Téléphore Marceau
" 2o Ulric Vandry

CALLIGRAPHIE

PREMIÈRE DIVISION

Prix spécial présenté par M. l'abbé J. E. LEMIEUX.

Premier prix Joseph Côté
Deuxième " Guy Lamothe
Troisième " Arthur Dussault

Quatrième "		Rodolphe Langis
Accessit 1o		Hector Lanctôt
" 2o		Emile Manseau
" 3o		Télesphore Marceau
" 4o		Eugène Bourassa

DEUXIÈME DIVISION

Premier prix		Georges Richer
Deuxième "		Alfred Fontaine
Troisième "		Pierre Alain
Quatrième "		Michel Paré
Cinquième "		Octave Roy
Accessit 1o		Alfred Lapointe
" 2o		Louis Denis
" 3o		Oliva Bourque
" 4o		Euphémus Geoffroy

TROISIÈME DIVISION

Premier prix		Joseph Lange
Second "		Jean-Baptiste Godbout
Accessit 1o		Edward Middleton
" 2o		Antonio Beaulne

CHANT

Première classe

MAITRISE DE LA CATHÉDRALE

Prix présentés par M. L'ABBÉ L. O. GEOFFROY, de Holyoke, Mass.

Premier prix		Rémi Raymond
Deuxième "		Sabin Raymond
Troisième "		Arthur Langevin
Quatrième "		Eudore Lasnier
Cinquième "		Louis Laurendeau

Deuxième classe

Premier prix.....	Edouard Boudreau
Second “	Georges Letendre
Accessit 1o.....	Herménégilde Lalime
“ 2o.....	Joseph Savage

Troisième classe

Premier prix.....	Joseph Lange
Deuxième “	Willie Chartier
Troisième “	Télesphore Bélanger
Accessit 1o	Emile Lacroix
“ 2o.....	Georges Giard
“ 3o	Edward Middleton

MUSIQUE

Fanfare

Premier prix.....	Roland Millar
Deuxième “	Charles Raymond
Troisième “	J. A. Bélanger
Accessit 1o.....	Sabin Raymond
“ 2o.....	Arthur Langevin
“ 3o.....	Emile Manseau

Piano

PREMIÈRE DIVISION

Premier prix.....	David Gariépy
Second “	Charles Raymond
Accessit 1o.....	Auguste Blais
“ 2o.....	Clovis Roberge

SECONDE DIVISION

Premier prix.....	Alfred Lapointe
Second “	Joseph P. Bélanger

Accessit	1o.....	Michel Paré
"	2o	Jules Boucher

COURS CLASSIQUE

COURS ANGLAIS

PREMIÈRE DIVISION.

Premier prix	Louis St Laurent
Second "	Roland Millar
Accessit 1o.....	Jean-Baptiste Turcotte
" 2o.....	Joseph A. Bélanger

SECONDE DIVISION

Premier prix.....	David Manny
Deuxième "	Ovila Birs
Troisième "	Edouard Noël
Accessit 1o	Georges Letendre
" 2o.....	Jules Boucher
" 3o.....	Léon Marcotte

PRIX MILITAIRES

Premier prix.....	Alfred Lapointe
Deuxième "	Alfred Fortin
Troisième "	David Gariépy
Quatrième "	Thomas Cabana

CONCOURS DE DÉCLAMATION

Prix spéciaux présentés par M. J. F. RIoux, M. D., Médecin de la
Maison

Ces prix sont décernés, séance tenante, par les suffrages de l'Au-
ditoire.

ACADÉMIE

Prix présenté par M. J. A. LEBLANC, Avocat, Sherbrooke.

Prix	Flavianus Marceau
------------	-------------------

PRIX PANNETON

Prix spécial présenté par M. L. E. PANNETON, M. P. P., à l'élève du
Cours Classique qui s'est le plus appliqué, durant
l'année, à châtier son langage.

Prix Alexandre Rhéaume

SAGESSE

Médaille offerte par Sa Sainteté LÉON XIII.

Prix Arthur Bonin

**LA RENTRÉE DES CLASSES AURA LIEU LE 1^{er}
SEPTEMBRE 1898.**



NOU
de l'In
1879,

ont sui
Mesura
tolaire,
subi av
matière

EN co

cernons
droit.

Sh

W. GAR

SÉMINAIRE ST. CHARLES-BORROMÉE

SHERBROOKE

NOUS soussignés, Membres du Bureau d'Examineurs pour le Cours Commercial, officiellement nommés par lettres du Surintendant de l'Instruction Publique de la Province de Québec, en date du 6 juin 1879, certifions par les présentes que Messieurs

JOSEPH P. BÉLANGER, *gradué avec très grande distinction*,
RODOLPHE LANGIS, *gradué avec très grande distinction*,
ANTONIO ST JEAN, *gradué avec distinction*,
GUSTAVE RHEAULT, *gradué avec distinction*,
GUY LAMOTHE, *gradué*,
WILFRID BLANCHETTE, *gradué*,
EUGÈNE DESÈVE, *gradué*,
GEORGES ÉTIENNE NADEAU, *gradué*,
HECTOR LANCTÔT, *gradué*,
LUCIEN GABOURY, *gradué*,
TÉLESPHORE MARCEAU, *gradué*,
ESDRAS ROUSSEAU, *gradué*,

ont suivi un cours commercial complet de Comptabilité, Arithmétique, Mesurage, Sténographie, Clavigraphie, Droit Commercial, d'Art Epistolaire, de Français et d'Anglais, etc., et qu'après un examen sérieux subi avec satisfaction, ils ont été trouvés compétents dans toutes les matières ci-dessus mentionnées.

EN conséquence, en vertu des pouvoirs qui nous ont été conférés par le susdit Surintendant de l'Instruction publique, nous leur décernons ce DIPLOME auquel leurs capacités reconnues leur donnent droit.

Sherbrooke, ce 20 juin 1898.

W. MURRAY, Marchand,
Président du Bureau.

W. GABOURY, Secrétaire,
Gérant de la Banque d'Hochelaga.

J. L. H. ROY, Ptre.
Supérieur du Séminaire.

COMPTE-RENDU DE L'EXAMEN
Pour l'obtention des diplomes de Cours Commercial

20 Juin 1898.

- 210—Gradué avec la plus grande distinction.
205—Gradué avec très grande distinction.
200—Gradué avec grande distinction.
195—Gradué avec distinction.
190—Gradué.
170—Diplôme.

Matières	Points à gagner														Total.
	Dictée franç.	Gram. franç.	Dictée angl.	Gram. angl.	Comptabilité.	Droit commerc.	Arithmétique.	Art épistolaire	Hist. du Cana.	Géographie.	Mesurage.	Calligraphie.	Sténographie.	Claviographie.	
Bélanger J. P.	19	10	20	10	27	10	30	10	6	9	9	20	18	9	220
Langis Rodolphe	17	10	14	9	30	10	30	10	10	9	8	20	18	10	207
St Jean Antonio	19	10	15	10	30	10	27	9	7	10	8	17	19	8	205
Rheault Gustave	19	10	19	10	30	10	28	10	9	7	4	14	19	10	199
Lamothe Guy	19	7	14	10	28	10	30	8	4	6	6	19	16	9	199
Blanchette Wilfrid	19	10	14	10	30	10	26	8	8	8	5	16	10	10	186
Desève Eugène	16	8	16	10	30	10	28	9	7	10	5	15	10	9	184
Nadeau G. E.	18	10	15	10	25	8	25	8	8	6	7	16	16	9	183
Lancôt Hector	16	10	16	8	30	9	30	10	7	6	6	15	10	7	181
Gaboury Lucien	17	9	15	10	30	9	26	10	8	7	2	14	10	9	180
Marceau T.	16	10	7	8	29	10	29	8	8	6	9	18	10	5	176
Rousseau E.	18	10	8	10	30	8	25	8	8	7	5	15	12	9	173

Clifford
Joseph
Léon M
Léonide
Charles
John R
Georges
Léonide
Eudore
F.-X. I
J.-Sabie
Rémi R

Edouard
Adélaide
Eudore
Louis R
Léon G
DeLour
Godefroy

BACCALAURÉAT

1er EXAMEN

Clifford Reilly.....	117.3
Joseph E. Bélanger	114.3
Léon Marcotte.....	110.9
Léonide Bégin.....	108.0
Charles LaRocque.....	105.4
John Reilly.....	101.6
Georges Boucher.....	83.6
Léonidas Robitaille.....	83.6
Eudore Lasnier.....	75.7
F.-X. Bélanger.....	66.2
J.-Sabin Raymond.....	59.2
Rémi Raymond.....	54.0

2nd EXAMEN

Edouard Boudreau.....	76.7
Adélard Bouchard.....	74.1
Eudore Cabana.....	71.5
Louis Raymond.....	70.9
Léon Gagnon.....	68.0
DeLourdes Lippé.....	57.7
Godefroy Dupré.....	47.0



TABLE DES MATIÈRES

	PAGES
Renseignements Divers.....	209
Conditions.....	215
St. Charles' Seminary— <i>Its sanitary condition</i>	217
<i>Aim and method of teaching</i>	218
<i>Admission</i>	219
<i>Discipline</i>	220
<i>Monthly fees</i>	220
<i>To parents</i>	222
Cours d'études.....	223
Règlements concernant l'obtention des diplômes de Cours Commer-	
cial et l'Inscription au Cours Classique.....	228
Liste des élèves qui ont obtenu leur diplôme.....	231
Gradués de l'Université Laval.....	234
La Banque du Séminaire.....	235
Notes Historiques sur les paroisses de Sherbrooke.—La colonie du	
Rapatriement.....	237
Petites Notes.....	292
Nécrologie.—Alfred Deslauriers, élève.....	294
Clergé du diocèse de Sherbrooke—25 mai 1898.....	295
Missions dans le Diocèse.....	299
Dons faits au Séminaire, 1897-98	300
Personnel du Séminaire.....	307
Séminaristes.....	310
Ordinations.....	310
Liste des élèves.....	312
Congrégation de la Sainte Vierge.....	319
Ligue du Sacré-Cœur de Jésus.....	320
Société Ste Cécile	321
Compagnie Militaire au Séminaire.....	322
Académie St. Pierre.....	323
Distribution solennelle des prix—20 juin 1898.....	327
Formule de diplôme.....	359
Rapport de l'examen pour l'obtention des diplômes de Cours Com-	
mercial.....	360
Baccalauréat.....	361